la presse

ARTS & SPECTACLES

MONTRÉAL, SAMEDI 12 AOÛT 1978

CAHIER C



Yvon Dufour et ses trois défis

PAR MARTIAL DASSYLVA

«Pourquoi je me suis embarqué dans cette aventure du théâtre d'été? Primo, parce que ça me tentait depuis plusieurs années. Secundo, parce que la proposition qu'on m'a faite était intéressante. Les propriétaires du Manoir du Lac Delage m'ont téléphoné à la fin du mois de mars. Je ne les connaissais pas. J'ai eu une semaine pour choisir une pièce et j'ai eu le choix entre trois ou quatre possibilités. Face à notre budget de production qui est de $85,000, j'ai joué le plus sûr possible. La pièce de Richard Harris et Leslie Darbon *Deux et deux font sexe* est bien faite, elle possède des charnières qui marchent, c'est une pièce de divertissement. Et pour moi, c'est un premier jalon.»

Yvon Dufour, le célèbre Lucien Lajoie de la série télévisée de Michel Faure, *la Petite Semaine* a finalement succombé à la tentation du théâtre d'été et il a installé ses pénates dans une tente, près du Manoir Delage, un complexe hôtelier situé dans les Laurentides, à une vingtaine de milles de Québec. Le Théâtre Yvon Dufour semble bien marcher et au moment où, voilà deux semaines, j'ai fait la tournée des théâtres de la région de Québec, il était l'un de ceux qui jouaient pratiquement à guichet fermé.

Dans sa cour

Ce sont les circonstances qui ont voulu que Dufour aboutisse au bord du lac Delage dans la périphérie de la ville de Québec. Car voilà plusieurs années qu'il rêve de faire du théâtre d'été... dans sa cour.

Il ne s'agit pas là d'une figure de style, mais d'une réalité. Dufour possédant terre et propriété à Saint-Aimé-des-Lacs, dans le comté de Charlevoix (son pays et le mien également).

«Ça fait un moment que j'y pense. J'ai même des plans de prêts depuis deux ans. Mais la région de La Malbaie manque de densité démographique.

«Une fois le moment de panique et de surprise passé, devant la prolifération des théâtres d'été dans la région de Québec, on va s'apercevoir que ce n'est pas aussi farfelu ou dangereux que certains peuvent le croire. Le bassin de population de la grande région de Québec atteint 600,000 personnes. Et j'ai l'impression que les gens vont voir tous les spectacles.

Il est indéniable que ça correspond à un besoin, une volonté, un désir de divertissement d'été. Jusqu'ici, notre public est composé à 90% de gens de Québec.»

Du rire signifiant

Et Dufour de se lancer dans une explication de sa philosophie du théâtre d'été:

«Je n'ai rien contre le fait de faire rire. Si on fait passer une bonne soirée divertissante à quatre cents personnes, on contribue à alléger le climat social, on aide les gens de notre société, on détend l'atmosphère et on joue un rôle noble.

«Nous vivons dans un monde de fous. On ne rit pas assez. La vie nous agresse de partout. On est grave, on est sérieux, on pisse du vinaigre.

«Moi, tout ce que je ferai aura comme prémisses le désir de faire rire. J'aurai toujours dans la tête l'idée de faire rire. Je ne veux pas faire un théâtre politique, c'est pas mon genre et les gens qui viennent ici n'en veulent pas. Cela ne veut pas dire que je me contente d'un théâtre insignifiant: on ne dit pas des choses bien importantes dans la pièce qu'on joue en ce moment, mais on dit quand même quelques petites choses qui en valent la peine.»

Dufour me confie alors que l'an prochain il se propose de monter une comédie musicale.

«On est en train de prouver, poursuit-il, qu'il se passe quelque chose d'important à Québec. Oh! je sais, qu'il y a des gens qui critiquent le théâtre d'été. Mais avez-vous remarqué que les théâtres d'été vont faire travailler en trois mois plus d'acteurs que le TNM peut en engager pendant toute une saison.

«D'autre rouspètent parce que l'industrie hôtelière se mêle du théâtre d'été. Mais depuis le temps qu'on reproche aux hommes d'affaires de ne pas s'intéresser à la vie culturelle et artistique de leur époque, on devrait plutôt être content de voir que quelques-uns d'entre eux participent non seulement à la vie sociale et économique de leur région, mais encore au développement du théâtre.»

La tente, c'est bien joli, dira ensuite Yvon Dufour, mais cela reste une installation temporaire. Les propriétaires du Manoir du Lac Delage songent à construire éventuellement une bâtisse permanente plus confortable, dans l'esprit du Théâtre du Festival à Stratford.

Deux engagements

L'été fini, Dufour qui reconnaît aimer fonctionner par défis, a deux engagements: il sera le personnage principal du *Bourgeois gentleman* qu'Antonine Maillet a écrit pour le Rideau Vert et il a passé contrat avec le canal 10 pour être d'une nouvelle série pour enfants, cinq jours par semaine.

On sait que la pièce de Maillet est une paraphrase du *Bourgeois gentilhomme* de Molière. Dufour, qui, à la fin de la saison dernière, a joué dans dans la production du *Malade imaginaire* à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, est à la fois ravi et anxieux.

«C'est quand même un tout petit peu apeurant d'avoir, dans la même année, à jouer deux grands rôles de Molière. Mais, en toute humilité, je peux dire que je viens de me débloquer au théâtre dans *le Malade imaginaire* comme acteur. J'ai appris plus en six mois qu'en 15 ans. Il y a quinze ans, au moment où le TNM a joué le *Bourgeois*, je n'aurais pas détesté qu'on pense à moi, mais ce n'était peut-être pas le moment.»

Yvon Dufour fonde beaucoup d'espoir sur la série pour enfants du 10 *le Monde de Monsieur Tanquille* dans laquelle il interprétera le rôle du professeur Ciboulot. «Quand on m'a approché, à Télé-Métropole, on pensait à renouveler le style et la qualité des émissions pour enfants. Nous travaillons suivant une formule chère au canal 10, soit à partir d'un canevas sur lequel nous improvisons. Jusqu'ici, nous avons enregistré quelques émissions et à partir de ce que j'ai vu, nous arriverons certainement à avoir une émission qui se tienne sur ses pattes et respecte les enfants.

«De toute façon, je voudrais bien que cette émission soit dans l'esprit de *la Boîte à surprise*.»

L'avenir seul montrera si le passage de Lucien Lajoie et du Bourgeois gentleman au professeur Ciboulot s'effectue sans heurts, sans douleurs, et avec bonheur.

Rostropovitch: l'Ouest lui réussit

PAR CLAUDE GINGRAS

Rostropovitch est certainement le musicien dont on parle le plus en ce moment, non seulement dans les milieux spécialisés, parmi les mélomanes et dans les sections musicales des journaux et magazines, mais encore dans le grand public, dans les pages d'information générale, à la télévision, etc.

Du strict point de vue de la personnalité musicale, Rostropovitch était déjà, depuis plusieurs années, le violoncelliste le plus prestigieux du monde, surtout depuis le déclin de Fournier, la retraite de Piatigorsky et la mort de Casals. Mais son nom restait la «propriété» exclusive du monde musical. Dans son cas comme dans bien d'autres, il a fallu un événement non musical pour que le grand public découvre son existence.

Ce grand public qui a connu Callas par les scandales que l'on sait, qui a appris le nom de Horowitz quand celui-ci est allé jouer devant le président des Etats-Unis et pour qui Karajan est une supervedette qui conduit son propre avion, ce grand public connait maintenant le nom de Rostropovitch comme celui d'un héros politique qui s'est opposé au Kremlin dans l'affaire Soljenitsyne.

Après avoir été honteusement boycottés par les autorités soviétiques, Rostropovitch et sa femme, le soprano Galina Vishnevskaya, ont obtenu, en 1974, la permission de quitter l'URSS, pour une période d'abord fixée à deux ans, les autorités estimant sans doute que Rostropovitch était «moins dangereux» à l'extérieur du pays qu'à l'intérieur. Qu'on leur ait permis de sortir du pays avec leurs deux filles est également significatif et confirme l'impression, maintenant généralisée après plus de quatre ans, que les Rostropovitch ont quitté l'URSS pour ne plus jamais y retourner...

Rostropovitch «moins dangereux» hors d'URSS, ai-je dit. On remarque en effet que, depuis son passage à l'Ouest, le célèbre musicien ne «parle» plus, trop occupé qu'il est, sans doute, à remplir les contrats qui pleuvent de tous côtés (il en a jusqu'à passé 1980). Ajoutons qu'il ne doit pas être désagréable pour une vedette de son standing (à $15,000 du concert) de toucher enfin ses cachets complets au lieu d'en voir la majeure partie transférée automatiquement au gouvernement soviétique, comme c'est le cas pour tous les artistes d'URSS.

Depuis son «occidentalisation», Rostropovitch peut également intensifier une activité qui lui a toujours tenu à coeur: la direction d'orchestre. En octobre dernier, il accédait au poste de chef du National Symphony Orchestra de Washington (qu'il s'installe dans la capitale diplomatique du monde capitaliste n'est pas pour aider ses relations avec son pays d'origine!) et c'est d'ailleurs comme chef d'orchestre qu'après tant d'années comme violoncelliste invité, Rostropovitch reviendra à Montréal la saison prochaine. En effet, les 1er et 2 mai, à l'OSM, dans le cadre des «Grands Concerts», il dirigera la troisième Symphonie de Brahms et la sixième Symphonie de Prokofiev.

Violoncelliste, chef d'orchestre. Rostropovitch figure à ces deux titres dans cinq enregistrements parus au cours des derniers mois. Soliste au violoncelle dans deux enregistrements, chef d'orchestre d'oeuvres mettant en vedette sa femme Vishnevskaya dans les trois autres cas, Rostropovitch se produit ici avec des orchestres de Moscou et Boston, de Londres et Paris, ce qui souligne encore le côté globe-trotter de sa personnalité.

Oeuvres de Shostakovitch

En premier lieu, c'est un disque où la Columbia américaine reprend un enregistrement soviétique Melodiya qui est certainement le dernier à avoir été réalisé par Rostropovitch avant de quitter son pays. Il y dirige l'une des dernières oeuvres de son ami et compatriote Shostakovitch (décédé en août 1975): la Symphonie no 14, sorte de grande méditation sur la mort — oeuvre à caractère autobiographique, a-t-on observé — formée de onze textes (de Lorca, Apollinaire et autres) que se partagent un soprano et une basse sur un accompagnement de cordes et de percussions. Les solistes ici sont ceux-là même qui créèrent l'oeuvre, à Leningrad en 1969: Vishnevskaya et Mark Reshetine (cette première avait été donnée avec l'orchestre de chambre de Moscou dirigé par Rudolf Barshaï).

Il existe déjà deux enregistrements de la Symphonie no 14: l'un par Barshaï et l'Orchestre de chambre de Moscou, justement, avec les chanteurs Margarita

Voir ROSTROPOVITCH en C5



téléphoto UPI

Devant les micros d'une commission américaine, Rostropovitch vante les avantages du monde occidental.

DISQUES



Il y a un an, les femmes de tous âges pleuraient leur idole, mort prématurément à 42 ans.

Elvis Presley: on a oublié l'essentiel

par Réjean Tremblay

Un an cette semaine qu'Elvis Presley a quitté pour de bon la scène.

Toutes les facettes à scandales du roi du rock ont été exploitées avec plus ou moins de bonheur par les fabricants de revues à potins.

Ses amours ont été étalées à grand renfort de grosses manchettes et de déclarations sensationnelles.

Tout ce fatras créé autour du personnage immense qu'était Presley a fait oublier l'essentiel... l'artiste, le chanteur qui en 1954-55 a créé de toutes pièces une forme musicale nouvelle dans une belle ville du Sud américain... Memphis.

Il s'en est passé des choses à Memphis dans ces années ternes qui marquaient la fin d'une époque. C'est là qu'ont pris leur envol Elvis, Johnny Cash, Roy Orbison, Jerry Lee Lewis, Carl Perkins, Charly Rich, tous de grands noms de la chanson américaine.

Parce que la situation géographique de Memphis est un peu spéciale.

La ville est située au sud-ouest du Tennessee sur la rive du Mississip-pi. De l'autre côté de la rivière, c'est l'Arkansas où la musique western est reine et maîtresse, à vingt milles au sud, c'est l'Etat du Mississippi où les meilleurs chanteurs de blues ont fait leurs débuts... et Memphis, la ville, baigne dans la musique gospel... le mérite d'Elvis, de Sam Phillips, le propriétaire de la petite compagnie Sun Records et de tous ces jeunes fantasques qui lancèrent le rock fut de synthétiser toutes ces formes musicales en un seul tout... le rock'n roll.

On sait qu'Elvis enregistra quelques titres pour Sun, puis qu'il passa le reste de sa carrière chez RCA... mais on ignore à peu près tout des musiciens qui l'accompagnaient, des studios choisis tant à Nashville qu'à Hollywood ou Memphis et de l'atmosphère qui régnait pendant ces séances d'enregistrement où l'or coulait à flots à toutes les fois qu'une bonne «prise» était terminée.

Pour vous donner une idée, j'ai choisi quelques séances d'enregistrement particulièrement marquantes dans la carrière d'Elvis... voyons ce que ça donne.

Juin 1954. Il est difficile de fournir des précisions sur les séances d'enregistrement d'Elvis chez Sun puisque Sam Phillips, dont le minuscule studio était situé au 706 Union Street à Memphis, ne remplissait pas les formules exigées par les différents syndicats de musiciens américains.

Toutefois, on sait qu'au printemps 1954, Elvis avait déjà enregistré une couple de ballades comme Blue Moon et Harbor Lights... les résultats n'étant d'ailleurs pas fameux. Puis, en juin 1954, pendant une pause, Bill Black à la grosse contrebasse, Scotty Moore à la guitare et Elvis lui-même se mirent à chanter et à chahuter un peu sur un vieux thème blues des années 40, *That's all right, mama* d'Arthur Crudup. Heureusement, Sam Phillips entendit ses trois jeunes protégés et leur demanda de répéter plus sérieusement cette trouvaille. Ce fut le premier 45 tours commercial du trio. (The Sun Session)

1956-59... le rock 'n roll endiablé

En passant chez RCA, Elvis pouvait jouir des meilleurs studios et des meilleurs producteurs de l'époque. Pourtant, on garda les mêmes méthodes de travail; puisque Elvis ne lisait pas la musique, on demandait aux compositeurs qui voulaient soumettre quelques chansons de préparer des «demos» (des disques à une face) de leurs «chefs-d'oeuvre». Si l'air plaisait à Presley, la bande habituelle, Moore, Black, le batteur D. J. Fontana et le pianiste Dudley Brooks jouait la chanson tant que le rythme et la mélodie ne collaient littéralement pas à la peau du jeune rocker...

Quelquefois, ce pouvait être très long. Le 2 juillet 1956, à New York, Elvis dut reprendre plus de 30 fois Hound Dog avant que tout le monde ne soit satisfait; pourtant, la même nuit, pendant qu'il sirotait un café, le vieux bluesman Otis Blackwell lui chanta quelques mesures de sa dernière composition, Don't be Cruel... Presley apprit les paroles de la chanson en quelques minutes et en trois reprises, l'enregistrement était dans le sac. Ce devait être le plus grand succès des années 50.

Le même scénario fut suivi jusqu'au 11 juin 1958 alors qu'Elvis consacra une dernière nuit à enregistrer quelques chansons avant son départ pour l'armée. (Elvis Golden Records, vol. I et vol. II)

1960-63... Le son Nashville

Quand Presley revint de l'armée en mars 1960, bien des choses avaient changé. Eddie Cochran était mort, Buddy Holly aussi, Richie Valens itou, Little Richard s'était fait moine, Jerry Lee Lewis avait épousé sa cousine âgée de 13 ans et était banni des stations de radio bien pensantes de l'époque... l'ère des rudes rockers était passé.

Elvis et son manager, le colonel Parker, l'avaient compris. Même chez RCA, les choses avaient changé; la compagnie s'était dotée des meilleurs studios d'enregistrement de l'époque à Nashville, Chet Atkins était monté en grade au sein de la compagnie et surtout, l'esprit de la musique «rock» s'était adouci.

Scotty Moore et les Jordanaires étaient encore là; même ce bon vieux D. J. Fontana et ses vieux drums attendaient Elvis... mais il y avait de nouveaux visages cette nuit du 20 au 21 mars 1960 dans le studio. Hank Garland à la guitare appuyait Scotty Moore dans les passages trop difficiles, Bob Moore remplaçait Bill Black, parti former son Bill Black Combo, Floyd Cramer, fier de son gros hit *Last Date* était le pianiste attitré, Boots Randolph tenait le saxophone et si on laissait à Fontana le soin de marquer le tempo, Buddy Harman était le véritable drummer... Les meilleurs musiciens de l'époque étaient ainsi tous réunis.

Cette équipe produisit probablement les meilleurs succès de Presley entre 1960 et 1963. Qu'on pense à *It's Now or Never, A Mess of Blues, Kiss Me Quick* ou *Are You Lonesome Tonight*... Un son doux et en même temps bien solide avec un rythme et des harmonies qui frôlaient la perfection.

Comme au cours des premières séances, Elvis et sa bande arrivaient au studio en n'ayant absolument rien de prêt... là, chacun y allait de ses suggestions, de ses souvenirs, on piochait un peu l'air et bingo, on mettait en boîte un autre «million seller». Ainsi, dans la seule nuit du 3 au 4 avril 1960, on enregistra 12 titres, dont *It's Now or Never, Such a Night, Are You Lonesome Tonight, Reconsider Baby, Fever*, tous de grands succès... des millions de dollars gagnés en moins de 14 heures.

Malheureusement, à compter du 12 janvier 1964 jusqu'à tard en 1967, Presley délaissa complètement les studios d'enregistrement, se contentant d'endisquer rapidement et sans feeling des airs insipides pour ses films produits en série. Mais en écoutant *Elvis Golden Records III, Pot Luck et Elvis is back*, on aura une bonne idée de ce que fut cette période.

1969... le retour à Memphis

Bousculé par les Beatles, secoué par les Rolling Stones, Elvis passa une couple d'années encagé à Hollywood... puis, le 3 décembre 1968, ce fut le come back de l'année alors que NBC présenta son Elvis Special... un Elvis tout de cuir vêtu, aminci, agressif, prêt au combat.



Toujours sur sa lancée, Elvis retourna à Memphis aux studios American dirigés par Chip Moman. Il s'enferma littéralement dans les studios du 13 au 23 janvier et du 17 au 22 février 1969, produisant en tout 35 chansons, presque toutes de très fort calibre. Qu'on pense à In the Ghetto, Suspicious Mind, Hey Jude, Gentle On My Mind ou Kentucky Rain... Deux microsillons et quatre ou cinq «Million sellers».

Tout était nouveau, les musiciens, l'atmosphère, le son et même les compositeurs. Cette fois, on retrouvait les jeunes Reggie Young et Tom Cogbill à la guitare, Mike Leech à la contrebasse et Gene Chrisman aux drums. Ces séances constituent un véritable courant d'air frais dans la carrière parfois sirupeuse de Presley; émotivement et psychologiquement à son mieux (il venait d'être père), étrennant de nouveaux studios, entouré des jeunes loups de Memphis, sa propre ville, tout concourait à ce que cette séance soit une des plus productives... Par exemple, un jeune compositeur comme Mac Davis, devenu une vedette aux USA s'emmena aux studios avec une minicassette dans la main... il fit jouer pour Presley les trois premières chansons de la bande... ce furent trois disques d'or... *In the Ghetto, Don't Cry Daddy* et *Charro*... On peut retrouver le «feeling» de ces séances dans les microsillons suivants... *From Elvis in Memphis* et *Black in Memphis*.

Les dernières années...

Les dernières années de la carrière de Presley furent plutôt cahotiques... Occupé follement à compléter ces tournées à travers les Etats-Unis qui devaient contribuer à le tuer, consacrant une couple de mois par année à Las Vegas, Presley ne pouvait trouver beaucoup de temps pour les studios d'enregistrement. Toutefois, du 4 au 8 juin 1970, en quatre nuits, il enregistra 34 chansons qu'on retrouve dans les LP's *Elvis Country, Love Letters* et *That's the way it is*; en 1973, il retourna à Memphis, aux studios de rythm'and Blues, Stax pour mettre en boîte une couple de microsillons... toutefois, le gros de sa production nous vient des enregistrements en public de ses concerts... procédé qui devient vite monotone puisqu'on retrouve à la longue sensiblement les mêmes pièces.

Par curiosité, sachez qu'Elvis était devenu tellement impatient et irascible, à la fin de sa carrière que RCA, plutôt que de contraindre la vedette à venir enregistrer à Nashville, préféra installer dans la maison du chanteur, Graceland, un studio d'enregistrement complet... c'est là qu'Elvis endisqua sa dernière chanson le 31 octobre 1976 alors que le soleil se levait. C'est une vieille ballade western déjà popularisée par Jim Reeves, *He'll Have to Go*. Pour cette séance, Elvis était entouré de tous ces musiciens habituels de tournée et de ses vieux copains Charlie Hodge et Joe Esposito. Comme il était impossible de faire entrer les choristes dans le petit studio de Graceland, les voix de Kathy Westmoreland et de J. D. Summer et de son quatuor furent réenregistrées à Nashville le 22 janvier

suite à la page C 6



Les publications du Gouvernement du Canada sont disponibles au Centre de l'Environnement de l'Aménagement et de l'Urbanisme.

Ces publications proviennent des différents ministères et organismes fédéraux; elles traitent d'aspects de la vie économique, sociale et culturelle au Canada.

Vous y trouverez des sujets aussi variés que l'environnement, l'énergie, la cuisine, les carrières, le sport, l'économie, etc.

Non seulement serez-vous étonnés par la variété des sujets, mais aussi par la qualité de l'impression, la présentation graphique et le prix.

En plus de trouver chez notre dépositaire une vaste sélection de nos publications, vous pourrez consulter le répertoire des titres du gouvernement du Canada.

Vous verrez: ce sont des titres à détenir.

Notre dépositaire officiel:

Centre de Documentation de l'Environnement de l'Aménagement et de l'Urbanisme
2135, rue Drummond
Montréal, Québec
H3B 1W8

Tél.: (514) 849-3569

Approvisionnements et Services Canada
Centre d'Édition
L'hon. Jean-Pierre Goyer
ministre

Supply and Services Canada
The Publishing Center
The Hon. Jean-Pierre Goyer
Minister

LITTÉRATURE



Kazimierz Brandys: dire à l'Occident les misères de la polonité...

La dissidence ou l'urgence de la liberté

PAR ANDRE MAJOR
(collaboration spéciale)

Les voix qui nous touchent, venant de l'Est — et plus particulièrement de la patrie du socialisme —, ce sont celles de la dissidence. Les autres, celles qui ont l'imprimatur de l'Union des écrivains, n'ont rien à dire, semble-t-il. C'est que leur collusion avec le pouvoir les englue dans le mensonge de bon aloi. Et comment peut-on inventer quand on a l'âme ainsi liée?

Les écrivains qui osent aborder sans feinte et de plein fouet la réalité soviétique, tombent fatalement dans ce que les chiens de garde du régime appellent l'antisoviétisme. Il y a pourtant des exceptions, la plus frappante sans doute étant Andrej Kusniewicz dont vient de paraître un roman «historique» habilement situé aux débuts du siècle, au moment de l'assassinat de François-Ferdinand à Sarajevo, en juin 1914, événement qui inaugure la chute de l'empire austro-hongrois. Il est vrai que l'auteur est Polonais et diplomate. *Le Roi des Deux Siciles* (1), imprégné d'une vate culture historique, parvient à charmer en dépit de son déphasage qui est sans doute une prudence d'écrivain. De quoi voulez-vous qu'on l'accuse? D'une certaine dose de perversité, d'un flagrant abandon aux délices de la virtuosité. Oui, mais au moins cela ne met jamais en cause l'édification du socialisme, cet avenir radieux dont son compatriote Kazimierz Brandys doute avec une franchise brutale, par le biais d'une confession qui rappelle à maintes reprises le Journal de Gombrowicz.

Le titre à lui seul est tout un programme: *En Pologne, c'est-à-dire nulle part* (2). Mais un mot sur l'auteur: né en 1916 à Lodz, Brandys est metteur en scène et romancier. Son dernier roman a failli causer une catastrophe nationale. Autant dire tout de suite que cet essai-confession n'a même pas eu accès aux presses nationales. Faute de pouvoir s'adresser à ses compatriotes, Brandys esaie, presque désespérément, de dire à l'Occident les misères de la polonité, et plus exactement de la polonité soviétisée. On ne rit pas souvent. L'auteur recourt à l'astuce d'un monologue enregistré sur bandes au profit d'un sociologue américain, d'origine polonaise. Cela fait penser au procédé utilisé, il n'y a pas longtemps par le Roumain Goma dans *Gherla:* il s'agissait, au cours de conversations avec une amie française, de faire le bilan de l'expérience concentrationnaire.

Brandys, lui, avec une densité exceptionnelle qui échappe au bavardage, s'interroge sur le fait polonais qu'il définit par son «irréalité». Irréalité historique, car la Pologne, plus souvent qu'autrement privée de sa souveraineté, a dû se réfugier dans une image d'elle-même tenant plus du mythe que du vécu. L'auteur va jusqu'à dire que le nationalisme polonais n'a rien engendré que lui-même, et même depuis que le socialisme a commencé sa longue marche. Pire encore, affirme-t-il, le régime reprend à son compte cette vieille mythologie nationale qui fait oublier des problèmes fâcheusement concrets.

Mais comme Brandys n'entend pas enfermer sa réflexion dans le cadre national, bien qu'il s'en inspire, il finit par mettre en cause les rapports censés exister entre l'homme et l'histoire, dans l'espace socialiste. Il montre, et en cela il rejoint le soviétique Alexandre Zinoviev (3), que la suppression des libertés individuelles, loin d'être une nécessité sociale quelconque, n'a pour effet que d'anémier la conscience et de la réduire à l'état végétatif. Mais, puisqu'il faut vivre, dit le narrateur de *l'Avenir radieux*, n'en parlons pas. Jouons le jeu. Et, de promotion en promotion, tu peux espérer obtenir une auto ou même, sait-on jamais, un visa pour l'étranger.

Contrairement aux Soljénytsyne et aux Sakharov qui, eux, semblent poser le problème de la liberté en termes moraux, Brandys et Zinoviez s'intéressent davantage aux retombées quotidiennes de la bêtise bureaucratique et autocratique. Si le socialisme libère les hommes de la peur et de l'oppression, comment a-t-il pu donner naissance à l'arbitraire policier, à la censure la plus féroce et, plus quotidiennement, aux aberrantes conditions d'approvisionnement en denrées essentielles?

En fin de compte, Brandys dit que l'individu a encore le choix entre un cynisme opportuniste et l'affirmation de sa liberté au risque de perdre les minables avantages sociaux dont il est censé jouir. C'est plaider en faveur d'un retour à l'humanisme auquel la terreur semble paradoxalement redonner une nouvelle vigueur, comme une fraicheur revitalisante. Malheureusement, les Polonais qui peuvent lire Brandys ont déjà quitté leur patrie.

Même chose pour Zinoviev dont *les Hauteurs béantes* avaient ajouté à la critique du totalitarisme une dimension inattendue, celle d'un humour noir dont, encore une fois, les effets toniques ne pouvaient s'exercer à l'intérieur du camp socialiste. *L'Avenir radieux* n'est pas un essai à proprement parler, bien qu'il embrasse un large champ d'exploration, à commencer par la philosophie, spécialité de l'auteur. C'est une sorte de dialogue entre le narrateur, un fonctionnaire de la pensée marxiste, vaguement libéral mais sans oser se compromettre, et son ami Anton, dont on soupçonne qu'il est son double, tant il joue le rôle d'avocat du diable. On est plongé au coeur du Moscou des années 70, au moment où le régime serre la vis tout en prétendant liquider l'héritage stalinien. La description rigoureuse de la vie en URSS est d'autant plus frappante que l'auteur se paie le luxe d'un humour cru, sans recours métaphorique, qui a l'effet d'une purge intellectuelle. Ce qui est peut-être le plus séditieux, c'est la réduction du marxisme à une idéologie comme les autres, dépouillée de son artificiel caractère scientifique. Puisque d'ailleurs l'expérience historique montre que le marxisme soviétique n'est plus que la justification officielle d'un communisme dont l'achèvement ou la réalisation estconstamment reportée à plus tard. Zinoviev a aussi le grand mérite de montrer à quel point l'avenir du communisme pèse lourd sur l'évolution de l'humanité, et qu'en conséquence l'urgence d'une profonde et radicale remise en question s'impose.

(1) LE ROI DES DEUX-SICILES de Andrej Kusniewicz. Albin Michel. 282 pages. 1978.
(2) EN POLOGNE, C'EST-A-DIRE NULLE PART, oeuvre abusivement sous-titrée roman, de Kazimierz Brandys. Traduit du polonais par Adam Lach. Seuil. 187 pages. 1978.
(3) L'AVENIR RADIEUX de Alexandre Zinoveiv. Traduit du russe par Wladimir Berelowictz. L'Age d'homme. 280 pages. 1978.



Alexandre Zinoviev: un humour noir...

Changer le processus éducatif

par GILBERT TARRAB
(Collaboration spéciale)

Ce qui frappe d'emblée, quand on lit cet ouvrage, c'est la profusion et la variété des schèmes de référence des auteurs, le premier (de Schietère) étant animateur de séminaires en France et au Québec sur les problèmes humains des organisations et professeur invité à la Faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke, le second (Turcotte) étant professeur régulier au Département de Management de la même université.

En effet, les auteurs puisent pour appuyer leur thèse dans Lacan, Janov (Le cri primal, la révolution primale), Schutz, Enriquez, Rollo May (le «père» spirituel du mouvement humaniste en psychologie, aux Etats-Unis), le célèbre Institut Esalen (en Californie), Max Pagès, Elliot Jaques, Lévi-Strauss, Michel Crozier, Lagache, Anzieu, Bachelard, Binswanger, Blake et Mouton («The managerial grid»), Raymond Boudon, Drucker, Etzioni, Piaget et Fraisse, Freud (beaucoup), Erich Fromm, le sévère Gurvitch, Mélanie Klein, Maslow, March et Simon, Métayer, les vieux Kresch et Crutehfield, d'autres vieux de la vieille comme Festinger et Katz, et même l'indicible Lapassade...

Un melting-pot

On pourrait croire, à première vue, que de ce melting-pot ne pourra sortir qu'une espèce de bouillie mal mâchée et informe, faite d'une juxtaposition mal dosée d'ingrédients divers qui n'ont rien en commun, et qui ne sont cités pêle-mêle que pour la frime et pour faire «choc». Eh bien, pas du tout! Les auteurs parviennent à nous proposer un plat fort consommable, et dont les ingrédients sont fort bien amalgamés: la synthèse qui s'en dégage est plus qu'acceptable, elle est originale. Les auteurs montrent que les facteurs d'ordre structurel dans les organisations déterminent, en réalité, l'émergence de la créativité et de l'innovation. Et contrairement à ce qu'on a toujours enseigné à l'enfant, à savoir vivre dans un univers non conflictuel, les auteurs suggèrent que, puisque nous sommes appelés à la journée longue à régler ou, du moins, à vivre dans des situations dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles prêtent à controverse, de changer le processus éducatif à la base, si on désire favoriser l'esprit créateur (et cela se construit dès la première enfance) et mettre un frein à la production d'individus conformistes à l'excès et partant, «moutonneux» par excellence.

Comme l'écrit J. W. Freiberg, du Département de Sociologie de l'Université de Boston, dans la préface qu'il signe pour présenter ce volume, «c'est lorsque les individus ont le droit d'être eux-mêmes, de participer de façon significative aux décisions qui affectent leur travail et qu'ils ne sont pas forcés d'avaler un flot sans fin de normes et valeurs produites par l'entreprise, qu'ils deviennent plus créatifs (...) Il en résulte qu'il faut pour cela accroître la liberté et le respect de soi des travailleurs, que ceux-ci doivent être déréifiés» (pp XV et XVI).

Ainsi, tout se passe aujourd'hui comme si l'entreprise, plus taylorienne que jamais, privilégie et recherche activement, d'un côté, les individus les plus créateurs, mais s'arrange, d'un autre côté, pour perdre ces mêmes individus, à cause de l'arrangement organisationnel et fondamentalement traditionnel des lignes d'autorité classiques (hiérarchie conservatrice, rationalité wéberienne, partage des pouvoirs à la Fayol, etc.), ce qui a pour conséquence de faire fuir le mieux intentionné des «créateurs» préalablement engagés, et qui va donc chercher son bonheur ailleurs... sans nécessairement le trouver, car à nouveau, c'est la philosophie du système éducatif qu'il faudrait remodeler.

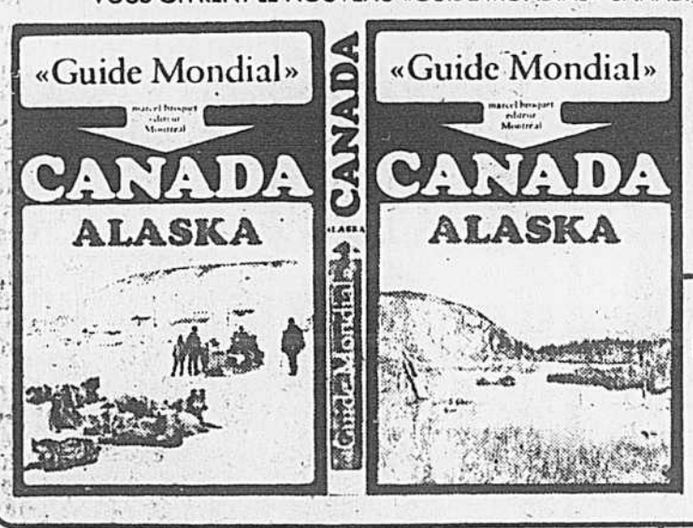
En annexe de ce livre que je conseille vivement à toute parsonne qui s'intéresse au processus de la créativité (et à sa nécessaire harmonisation avec la compulsion à la répétition, telle qu'analysée par Freud: un individu ne crée jamais tout le temps, et ceci est vrai même pour le plus créateur; la fonction créatrice doit être intégrée à celle qui pousse tout individu à répéter et à se répéter), le lecteur trouvera un aperçu — fort utile — des techniques les plus utilisées aujourd'hui pour favoriser la créativité chez les gens. Cela va de la synectique au brainstorming analogique, en passant par le jeu de rôles, le scénario tératologique, la rétro-prospective et autres noms qui peuvent paraître barbares pour les néophytes.

LA DYNAMIQUE DE LA CREATIVITE DANS L'ENTREPRISE, par J. C. de Schietère et P. R. Turcotte, Presses de l'Université de Montréal et Dunod (Paris), 1977, 180 pages.

POUR MIEUX CONNAITRE LE CANADA et l'ALASKA

La librairie FLAMMARION Ltée et Les librairies du SCORPION Inc.

VOUS OFFRENT LE NOUVEAU «GUIDE MONDIAL» CANADA-ALASKA



PRIX COURANT $18.50
SPECIAL $13.95

LIBRAIRIE DU Scorpion
CENTRE LAVAL
Tél.: 688-5422
1600, boul. LE CORBUSIER
CHOMEDEY, LAVAL

Librairie Flammarion
1243, rue UNIVERSITE
(Angle Cathcart)
Tél.: 866-6381
MONTREAL

LIBRAIRIE DU Scorpion
GALERIES D'ANJOU
Tél.: 351-4170
8001, boul. des GALERIES D'ANJOU
VILLE D'ANJOU

LIBRAIRIE DU Scorpion

LIBRAIRIE DU Scorpion
LES TERRASSES
Tél.: 288-3514
705 ouest, rue SAINTE-CATHERINE
MONTREAL

Si vous mettez les pieds au PALAIS DU LIVRE vous resterez comme cloué sur place...



408 RUE Mc. GILL
(l'ancienne rue du marché à foin, dans le vieux Montréal)
Station de Métro Victoria
TEL: 845-9027

• Premièrement, notre personnel est des plus accueillant • Deuxièmement, nous avons en magasin, rien que **4 millions** de livres, répartis sur **5 étages**! • Troisièmement, tous nos livres sont à MOITIÉ PRIX (OU MIEUX) • Quatrièmement, nous sommes ouverts presque tout le temps; nous fermons juste pour aller dormir un peu • Cinquièmement, des artistes exposent au PALAIS et vendent leurs oeuvres; cette semaine, les artistes invités sont: MARITHÉ ROY, PIERRETTE BOUTIN et SERGE LABOSSIÈRE

LIVRES

Bandes dessinées

A comme dans Aventure

par Gilles RACETTE
(collaboration spéciale)

C'est sans contredit sous le signe de l'Aventure avec un grand A que se placent les bandes dessinées publiées aux Editions du Lombard depuis quelques mois.

Une fournée exceptionnelle d'albums réalistes qui a fait naître deux exceptions à cette règle de sérieux et de réalisme. La première est née sous le signe du rire: c'est une aventure de Chick Bill, «Le témoin du Rio Grande», que signe un Tibet en grande forme. La seconde, «Le château des 4 lunes», nous fait renouer avec Olivier Rameau, Colombe et M. Pertinent sous le signe de la fantaisie et du merveilleux.

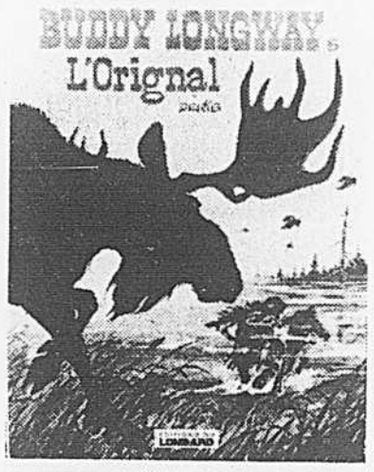
Quant au reste, c'est de la plus pure tradition réaliste.

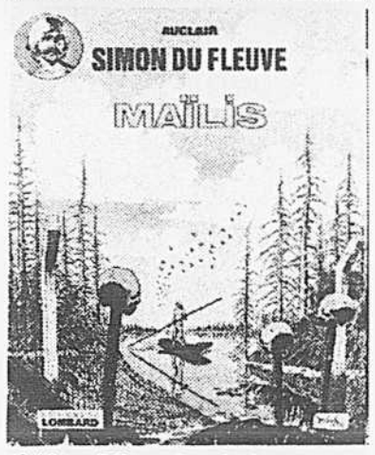
A commencer par le dernier Prix Alfred 1978 de la meilleure oeuvre réaliste étrangère. Derib, de nationalité suisse, a signé ici une oeuvre forte et originale qui souligne de façon éclatante son très grand talent de dessinateur-scénariste. Un album qu'il ne faut surtout pas laisser passer.

De même, ce «Mailis» d'Auclair qui a mérité pour sa part le Prix St-Michel 1977 de la meilleure B.D. réaliste. La chronique des temps à venir qui avait commencé avec «Le clan des Centaures» pour se poursuivre avec l'admirable «Les esclaves» devient ici un épisode d'une grande densité. Pour Simon du Fleuve, le héros, une affaire de coeur est à l'origine d'un drame d'une grande intensité psychologique et dramatique. Un autre album qu'il ne faudrait pas laisser passer.

Une avalanche

Aussi, un événement: «Les 3 formules du Prof. Sato» de l'incomparable E.P. Jacobs. Cette première partie intitulée «Mortimer à Tokyo» ne m'a pas enthousiasmé outre mesure, un peu comme l'avait fait d'ailleurs «L'affaire du collier». Il y a certes de bons moments comme en témoignent les cinq premières planches de l'album ou encore l'épisode dans les coulisses du





théâtre Minamiza de Kyoto, cette ancienne capitale du Soleil Levant mais l'histoire dans son ensemble m'apparaît lourde et un peu terne. Mais c'est à suivre puisque le second album «Mortimer contre Mortimer» est annoncé. Bien entendu Blake sera de la partie cette fois. Nous attendons. Les amateurs sont nombreux. Moi le premier.

Etonnant ce vieux Tounga qui date de 1966-67 intitulé «Le combat des géants» et qui nous fait découvrir un Aidans à la recherche de ses moyens. Le dessin est très classique voire même légèrement naïf mais cela a quelque chose que le Aidans nouvelle manière n'a plus. Les amateurs de grands sauriens et les collectionneurs sauront apprécier.

Les déceptions sont rares dans cette avalanche d'albums mais il faut souligner ce faible «Dossier Bruno Brazil» dont le scénario me semble avoir été signé par Greg et non pas par Louis Albert. L'album est conçu en une suite de petits épisodes de quelques planches, chaque épisode se voulant complet en soi. C'est terne et ça nous laisse sur notre faim. Après «Quitte ou double pour Alak 6», Bruno Brazil est-il un héros fini? Greg ne nous a pas convaincu.

Incidemment, Greg a beaucoup plus de succès avec Hermann avec qui il vient de signer un superbe Bernard Prince intitulé «Objectif Cormoran» et un Comanche intitulé «Le doigt du diable».

Soulignons aussi un Ric Hochet intitulé «L'ennemi à travers les siècles» que Tibet a dessiné de façon magistrale et un Bob Morane intitulé «Les bulles de l'Ombre Jaune» qui reprend en bandes dessinées le cinquième roman du cycle du temps d'Henri Vernes.

Un petit mot pour terminer sur la nouvelle collection des Editions du Lombard.

Nous connaissions déjà la collection Jeune Europe, la collection Vedette ainsi que la collection cartonnée, la plus connue, à couverture dure.

La nouvelle collection reprend le format de la collection cartonnée mais elle est brochée, sa couverture est souple et son papier est gonflé ce qui lui donne l'apparence des albums cartonnés. Au lieu de $4.95 qui est le prix des albums cartonnés, les nouveaux albums se vendent $3.50.

Des aventures toutes fraîches dans cette nouvelle collection: celle des Casseurs, de Jugurtha, de surprenant Jonathan dans ce petit village tibétain et, pour les plus jeunes, du chien Cubitus.

Enfin, chaque album, après avoir été un peu malmené, est resté en un seul morceau, n'a pas perdu de pages, ne s'est pas effiloché et n'a pas craqué. Supportent les lectures «vigoureuses».

Tous ces albums ont paru aux Editions du Lombard.

Le roman du tour de la Gaspésie

par JEAN FOREST

Le guide en deux volumes que l'Editeur officiel du Québec conjointement avec la librairie Beauchemin vient de publier sur la Gaspésie se lit comme un roman.

Est-ce parce que j'ai fait de cette belle Gaspésie ma patrie d'adoption depuis longtemps que j'ai parcouru ces deux volumes comme un roman, je ne le sais. Ce que je sais cependant c'est que l'itinéraire culturel qu'ils fournissent faisait gravement défaut à cette région éloignée où presque tous les Québécois ont mis les pieds un jour ou l'autre mais trop souvent avec l'impression, au retour, d'avoir manqué le meilleur, comme l'écrivent les auteurs du guide, et de n'avoir pas saisi pourquoi la Gaspésie est si attachante.

Suite aux campagnes publicitaires du gouvernement, les Québécois ont entrepris en force cette année la découverte de leur pays. Un été aussi merveilleux les fait affluer dans la péninsule gaspésienne et ils en reviennent sûrement enchantés... après avoir rempli leurs poumons d'air salin et leurs yeux de paysages marins, avoir vu le rocher et quelques bouts de grève, peut-être marché sur un barachois et ramassé une agate, et enfin visité Percé et ses boutiques, le parc Forillon et quelques municipalités que traverse la 132.

Au risque de les décevoir, il faut leur dire qu'ils ont manqué beaucoup de choses. Mais rien n'est perdu, au contraire. Une lecture de ce guide les emballera et elle sera d'autant plus intéressante qu'ils ne se sentiront plus en terre inconnue. Et ils y retourneront non pour "prendre 3 jours de Gaspésie" à l'invitation de la publicité mais bien deux et même trois semaines dans les sentiers battus par les Gaspésiens et leurs ancêtres mais depuis trop longtemps négligés par les touristes d'ici et d'ailleurs.

Ce guide compte quatre auteurs, deux volumes, 500 pages, 13 foyers de rayonnement, des dizaines de photos et de gravures, une mine de renseignements historiques, géographiques, ethnographiques et culturels et la promesse d'un et même plusieurs voyages encore plus inoubliables en Gaspésie.

Les auteurs, Pierre Rastoul, Alain Ross, Paul-Louis Martin et Gilles Rousseau, font partie du Groupe de recherches en histoire du Québec rural. Ils se sont réparti le travail selon leur spécialité respective et cela donne un produit fini riche d'une documentation très à point, de belle présentation et de lecture agréable. Une excellente sélection d'illustrations apporte un complément important à cet ouvrage même si quelques photos couleur sont un peu floues.

Le premier volume couvre la côte nord de la Gaspésie qui va de Grosses-Roches (un peu à l'est de Matane) à Gaspé. Cette région est divisée en sept foyers de rayonnement. Le deuxième permet un itinéraire par l'intérieur de la péninsule et va donc de Miguasha à Percé. Il compte six foyers.

Mais disons tout de suite ce que sont ces foyers et quelle est leur utilité. La Gaspésie est immense et se divise, en somme, en plusieurs "pays" dont chacun a ses caractéristiques physiques et sociologiques propres. Chaque foyer représente un peu chacun de ces pays, soit un ensemble de localités et de réalités intimement liées entre elles. Ce type de regroupement permet de bien cerner telle région particulière et de s'y concentrer si on en a envie.

Il est impossible de relever ici les mille et un détails qui vont permettre au lecteur de vraiment découvrir la Gaspésie en s'identifiant aux habitants et en apprenant à reconnaître ce qui le distingue et ce qui le rapproche de l'homme gaspésien.

Le voyage, le vrai, n'est-il pas celui qui nous permet de connaître et de comprendre l'autre, celui qui vit dans un ailleurs souvent fascinant mais toujours difficile à saisir pour qui ne possède pas les notions nécessaires. Cet itinéraire culturel de la Gaspésie fournira au visiteur cet outil essentiel.

Tous les champs d'activité sont couverts depuis l'histoire géologique marqués il y a 14,000 ans par la montée et le retrait de la mer de Goldtwaith jusqu'aux tranches de vie des Micmacs, ces Amérindiens à qui ce pays appartenait autrefois et qui étaient si fiers de sa beauté, de ses ressources et de la civilisation qu'ils y avaient établie avant que le Blanc et son commerce ne viennent s'approprier tout ça.

Sans oublier bien sûr les caractéristiques historiques des villages, les sites archéologiques, les détails architecturaux, les perles de la toponymie, les caprices de la nature, les points d'observation privilégiés et la petite histoire des choses et des gens.

A cela s'ajoutent des appendices sur l'information touristique, les cartes topographiques et publications utiles, une imposante bibliographie, un glossaire et des détails sur la faune et la flore.

Il serait faux de dire que ce guide n'est destiné qu'aux touristes. Les Gaspésiens de souche et de coeur le parcoureront sûrement avec grand plaisir et y feront d'étonnantes découvertes.

Lisez-le puis prenez ou reprenez le tour d'un des plus beaux coins du Québec. Il vous conduira hors de la 132, là où les Gaspésiens vivent et vous attendent.

LA GASPÉSIE
DE GROSSES-ROCHES À GASPÉ (1)
DE MIGUASHA À PERCÉ (2)
Collection des Guides pratiques, série Itinéraires cultures, La Documentation québécoise, Librairie Beauchemin Éditeur officiel du Québec, juin 1978.

LES CONCERTS PREMIER LTEE présentent
JEUDI à DIMANCHE, du 14 au 17 septembre
Jeudi et dimanche à 20 h 30, vendredi et samedi à 18 h 30 et 22 h
BILLETS: $8.00 à $13.50
En vente lundi aux guichets de la P.D.A. et Mtl. Trust P.V.M., Sauvé Frères, CIEL-MF Longueuil et Librairie Tarrass Ile des Soeurs.
N.B. Une certaine quantité de billets pour la représentation du 14 a été achetée à l'avance par la Société d'arthrite, division du Québec.
BILLETS EN VENTE LUNDI, LE 14 AOUT
TOM JONES
en première partie LOVE MACHINE avec THE BLOSSOMS
JOE PARNELLO directeur musical
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X-1Z9
Guichets, du lundi au samedi entre 12h et 21h. Pas de reservations par téléphone.
Informations: 842-2112

LE THÉÂTRE DES PRAIRIES
VIVE LA MORALITÉ PUBLIQUE!
CE SOIR COMPLET 1-756-0559

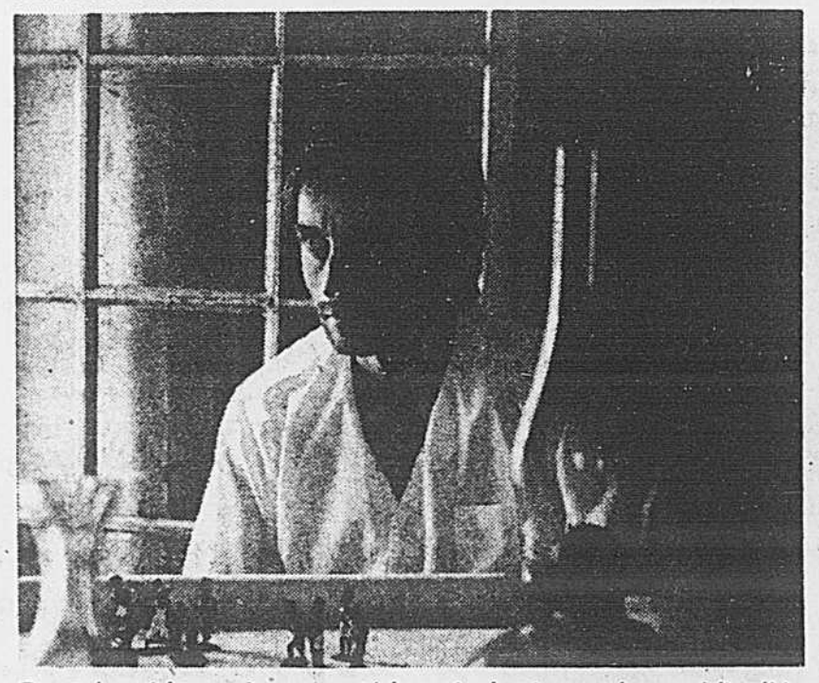
CELIBATAIRES
Venez danser
(non accompagnés)
Ce soir 9h00 p.m. Air climatisé
Centre culturel d'Outremont, 1357, av. Van Horne
CR. 2-7040

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE "SUN VALLEY"
adieux d' HENRI NORBERT dans
MADAME IDORA
Éclat de rire en trois actes
AVEC
LOUIS LALANDE SYLVIA GARIÉPY
LISE LASALLE
Mardi - Mercredi - Jeudi - Vendredi, 21 h.
Samedi 20 h et 22 h 30 — Dimanche 20 h.
SAINTE-ADÈLE 229-2118 MONTRÉAL 1-800-363-2584 (direct)
CONDITIONS SPÉCIALES POUR GROUPES ET ÉTUDIANTS

DÎNER AVANT OU APRÈS SPECTACLE
Venez déguster les spécialités du Restaurant Lucerne à L'HÔTEL SUN VALLEY — situé à 100 pieds du théâtre
RÉSERVATIONS:
861-4801 1-800-363-2584

FACE A FACE CONNAIT QUELQU'UN QUI AIMERAIT VOUS RENCONTRER
Les gens avertis ont vite fait de découvrir que notre service d'introduction s'avère la méthode la plus efficace et la plus respectable de se faire de nouveaux amis.
Pour rendez-vous
288-5253 ou 659-2248
FACE à FACE
1117 ouest, rue Sainte-Catherine, Suite 420
Succursales: Toronto, Hamilton, New York, Montréal

PUBLI-REPORTAGE



Etant donné le succès remporté le mois dernier par la comédie d'Alan Aycbourn présentée en français et en anglais, le Théâtre La Poudrière sur l'île Ste-Hélène reprend la même formule avec "L'HOMME du DESTIN" de George Bernard Shaw dans une mise en scène de Jean Salvy. Les rôles seront joués en français par Ghyslain Tremblay, dans le rôle de Napoléon, ainsi que par Rita Lafontaine, Paul Savoie et Claude Gai. Les mêmes comédiens joueront en anglais à l'exception du rôle féminin qui sera tenu par Jane Woods. Les deux spectacles seront présentés chaque soir en alternance.

Représentations du Théâtre de Marionnettes les mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 1h en français et à 3h en anglais et ce jusqu'au 28 août.

GINETTE RENO
REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
DU 15 AU 20 AOUT

ANGELE ARSENAULT
du 8 au 13 août
sortie 83 de l'autoroute
Le Patriote
Réservations: 523-1131
Ste-Agathe, 1-819-326-3655

RECITAL D'ORGUE



Mercredi, 16 aout a 20h. 30
GENEVIEVE LAGACE
oeuvres de
D. Buxtehude, J.S. Bach, J. Brahms et M. Reger
organisé par Les Concerts Spirituels
billets en vente a 7h. 30 a la porte
$3.00 — étudiants $2.00
50 billets au jubé de l'orgue a $5.00
Renseignements: 733-8211
ORATOIRE SAINT JOSEPH

MUSIQUE

Rostropovitch dépasse Barshaï...

suite à la page C 1

Miroshnikova et Yevgeny Vladimirov (Melodiya-Angel, SR-40147); l'autre par l'équipe même qui présenta la première nord-américaine de l'oeuvre, en 1971, soit l'Orchestre de Philadelphie, dir.: Ormandy, et Phyllis Curtin et Simon Estes (RCA, LSC-3206).

Sur le plan technique, les versions Barshaï et Ormandy sont excellentes. Toutefois, chez Ormandy, le son orchestra et vocal est un peu trop *poli*, à mon goût, pour cette oeuvre éminemment russe, sombre et amère. Barshaï rend mieux ce caractère et cette couleur. Mais il est maintenant dépassé par Rostropovitch, qui, je pense, va aussi loin que possible dans l'expression, le relief et le détail. Vishnevskaya, la voix *russe* par excellence, achève de faire de cette nouvelle version la meilleure des trois. (En passant, il est étonnant de comparer, pour un même mouvement, les différences de tempi entre les trois chefs en présence!)

On retrouve également Vishnevskaya (avec Rostropovitch, toujours) dans un opéra et un récital avec orchestre. L'opéra, c'est *Pikovaya Dama (La Dame de pique)*, ce sombre mélodrame de Tchaïkovsky inspiré de Pouchkine. Une distribution dominée par Vishnevskaya et le mezzo Regina Resnik en Vieille comtesse (surnommée «la Dame de pique» parce qu'elle détient le secret de toujours gagner aux cartes), une direction hautement dramatique et une prise de son très vivante font de cette version la meilleure actuellement disponible (il en existe deux autres, déjà fort satisfaisantes).

Sur un autre disque, Vishnevskaya reprend le cycle des *Chants et Danses de la mort*, de Moussorgsky, cette fois dans l'orchestration que Shostakovitch a faite pour elle et qui confère à l'oeuvre une nouvelle dimension dramatique. On se souvient peut-être qu'il y a plusieurs années, chez Philips, Vishnevskaya avait gravé le même cycle, cette fois dans la version avec piano, et que le pianiste s'appelait également Rostropovitch. Au verso, elle chante des airs d'opéras de Rimsky-Korsakov ainsi qu'une page tirée d'une *Snegourotchka* qui n'est toutefois pas l'opéra connu de Rimsky, encore, mais une musique de scène de Tchaïkovsky sur le même sujet.

Intéressante (et inévitable) comparaison entre les deux enregistrements Vishnevskaya du cycle de Moussorgsky et de certains airs d'opéras également gravés dans le passé par la chanteuse. Aujourd'hui, la voix a gagné en intensité dramatique, en couleur sombre aussi, ce qu'elle a un peu perdu en précision, en souffle. Pour moi, Vishnevskaya, même passé 50 ans et même «occidentalisée» (comme son mari), reste encore le grand soprano russe par excellence.



Depuis son passage à l'Ouest, il y a quatre ans, Rostropovitch fait régulièrement la couverture des magazines — musicaux et autres.

Au violoncelle

Enfin, ce sont deux enregistrements où l'on retrouve Rostropovitch tel qu'il fut d'abord révélé au monde: comme violoncelliste.

Chez Deutsche Grammophon, c'est un disque gravé avec Ozawa et l'Orchestre de Boston et consacré au deuxième Concerto pour violoncelle de Shostakovitch. C'est du reste le premier enregistrement de cette oeuvre que le compositeur écrivit pour lui il y a un peu plus de dix ans. Fait à noter, c'est également en Amérique que Rostropovitch avait enregistré le premier Concerto de Shostakovitch (l'opus 107, gravé en 1959 avec l'Orchestre de Philadelphie, pour Columbia). Shostakovitch était présent à l'enregistrement (américain) du premier Concerto. Mais il était douloureusement absent de l'enregistrement (également américain) du deuxième Concerto, réalisé deux jours après sa mort...

Le deuxième Concerto pour violoncelle est une oeuvre ambivalente, comme beaucoup d'autres de Shostakovitch: angoisse et humour s'y partagent l'attention de l'auditeur. Il se présente avant tout comme un grand monologue du violoncelle ponctué d'orchestre. Ici, comme dans la Symphonie no 14, la percussion domine. A noter également, chez les deux oeuvres, l'absence d'un véritable centre tonal.

Le violoncelle de Rostropovitch se détache de la masse orchestrale avec un exceptionnel relief. Les premiers sillons du disque sont occupés par le bref (quatre minutes) *Chant du ménestrel* de Glazounov, page inconnue et choix intéressant, dans les circonstances, Glazounov ayant été le professeur de Shostakovitch.

Par ailleurs, chez Angel, avec Leonard Bernstein et l'Orchestre National de France, le célèbre violoncelliste nous donne le Concerto de Schumann et le fameux *Schelomo* de Bloch. Rostropovitch, qui en est à son quatrième enregistrement du Schumann, en propose son interprétation la plus rêveuse et la plus poussée. Son *Schelomo* (sauf erreur, sa première version de l'oeuvre) est également superbe et l'orchestre de Bernstein est bouleversant de présence.

Rostropovitch vient également de signer, chez Angel, un nouvel enregistrement du Concerto de Dvorak (sa *huitième* version de ce concerto populaire entre tous) mais je ne l'ai pas encore entendu. Il a également signé avec Vishnevskaya un récital de mélodies de Rachmaninov et de Glinka, pour Deutsche Grammophon, mais le disque ne sortira pas au Canada.

Enregistrements récents de Mstislav Rostropovitch, violoncelliste et chef d'orchestre.

SHOSTAKOVITCH: Symphonie no 14, pour soprano, basse et orchestre de chambre, sur des poèmes de Lorca, Apollinaire, Kuchelbecker et Rilke, op. 135 (1969) — Galina Vishnevckaya, sop., Mark Reshetine, bs, membres de l'Orch. Philarmonique de Moscou, dir. Rostropovitch (columbia-Melodiya, M. 34507).

TCHAIKOVSKY. Pikovaya Dama (La Dame de pique), opéra en trois actes, d'après Pouchkine. Peter Goulagoff, ténor (Hermann); Galina Vishnevckaya, soprano (Lisa); Regina Resnik, mezzo-soprano (la Comtesse); Dan Iordachescu, baryton (Tomsky), etc. Orchestre National de France, Choeur Tachaikovsky et Maîtrise de Radio-France, dir.: Rostropovitch (Deutsche Grammophon, coffret de 4 d., 2711 019).

MOUSSORGSKY: Piesni plyaski smerti (Chants et danses de la mort) (orchestration: Shostakovitch); RIMSKY-KORSAKOV: extr. des opéras Sadko et Tsarskaya Nievesta (La Fiancée du tsar); TCHAIKOVSKY: ext. de la musique de scène de Snégourotchka (La Fille des neiges) - Galina Vichnevskaya, soprano, Orch. Symph. de Londres, dir. Rostropovitch (Angel, S-37403, stéréo-quadra compatible).

SHOSTAKOVITCH: Concerto pour violoncelle et orch. no 2, op 126 (1966); GLAZOUNOV: Chant du ménestrel, pour violoncelle et orch., op. 71 - Rostropovitch, vcl., Orch. Symphonique de Boston, dir.: Seiji Ozawa (Deutsche Grammophon, 2530 653; également en cassette).

BLOCH: Schelomo, pour violoncelle et orch.; SCHUMANN: Concerto pour violoncelle et orch. en la mineur, op. 129 - Rostropovitch, vcl., Orchestre National de France, dir.: Leonard Bernstein (Angel, S-37256, stéréo-quadra compatible; également en cassette).

politique

La répression en Russie dans les années trente

PAR PIERRE MASSUE

Alors qu'en Union soviétique, on condamne encore des dissidents pour délit d'opinion, il n'est pas sans intérêt de lire ou de relire l'Affaire Jonlaév de Victor Serge, rééditée récemment dans Le Livre de Poche.

D'abord anarchiste, puis communiste, Victor Serge vécut en URSS à partir de 1918. Arrêté en 1933 comme trotskiste et déporté en Sibérie, il fut relâché en 1936 à cause des pressions des intellectuels français.

Sur le vieux thème de la révolution dévorant ses propres enfants, Victor Serge parvient à brosser dans ce roman une fresque hallucinante de la Russie des années 30.

La Première Guerre mondiale a été suivie par la révolution d'Octobre, elle-même suivie par la guerre civile.

La révolution qui devait apporter la justice au peuple russe n'a tenu aucune de ses promesses.

L'avenir radieux du communisme demeure plus inaccessible que jamais et le prolétariat engagé dans la construction du socialisme est contraint par la nécessité historique d'escalader des montagnes de cadavres pour y parvenir.

Dans les meetings d'usine, les travailleurs, dont les salaires réels baissent continuellement, réclament la mort des traîtres et des saboteurs qu'ils tiennent responsables de la misère où ils s'enlisent de jour en jour.

Le Parti communiste, qui détient le pouvoir absolu depuis une dizaine d'années (tous les cadres sont communistes), est obligé d'attribuer à la trahison et au sabotage de ses propres membres ses échecs répétés dans toutes les branches de la production.

Un à un, les compagnons de Lénine sont arrêtés et fusillés. Communistes fidèles jusqu'à la mort, ils sont forcés d'avouer des crimes imaginaires, parce qu'en criant leur innocence, ils trahiraient le parti qui a absolument besoin de prouver leur culpabilité pour se justifier aux yeux des masses et se maintenir au pouvoir.

C'est sur cette sinistre toile de fond que Toulaév, chef du Comité central, est assassiné, sur l'instigation d'un employé de bureau, Romachkine, par un ouvrier de Moscou, Kostia. Ces derniers parviennent facilement à échapper à la police.

Le Parti bolchevik, hideux phénix nageant dans son propre sang, exige encore une fois des coupables.

Les archives de la Sûreté contiennent des milliers de dossiers que des centaines de flics complètent, recoupent et analysent jour et nuit, dans un fouillis indescriptible.

Il s'agit de trouver rapidement des suspects vraisemblables et de fabriquer des preuves convaincantes, car personne n'ignore que les responsables des enquêtes qui n'aboutissent pas assez vite sont eux-mêmes accusés de sabotage, puis fusillés après des aveux complets.

Roman terrible, où les personnages s'enfoncent toujours davantage dans une répression si totale qu'elle finira même par broyer ses serviteurs les plus zélés.

théâtre les ancêtres St-Germain de Grantham
CE SOIR COMPLET
UN CONTE EN NOIR ET BLANC.
Comédie de Georges Dor — Musique Luc Arsenault

Dans le cadre des Soirées du MAURIER
Le Théâtre de Marjolaine Eastman 78
un simple mariage double
Comédie musicale de Georges Dor
Louis-Georges Carrier et Léon Bernier
avec Jean-Louis Millette
Carole Chatel, Mireille Deyglun
Normand Lévesque, Robert Marien
Alain Fournier, Robert Daviau
Josée La Bossière
Mise en scène:
Daniel Simard
JUSQU'AU 27 AOÛT
Billets:
Téléréserve,
Montreal Trust 861 8267-8
Sherbrooke: 567 0046
Eastman: 297 2862
et Ed. Archambault

"Un véritable suspense d'horreur!"
—Douglas Watts, N.Y. Daily News
Premier Concerts Ltée présente
JOSE GRECO
dans le rôle du Prince des ténèbres
dans
THE PASSION OF Dracula
un divertissement gothique
par BOB HALL et DAVID RICHMOND
EN VEDETTE
UNE DISTRIBUTION
D'ETOILES DE BROADWAY
Directeur de la production
PETER BENNET
Mise en scène et éclairage par ALLEN CORNELL
Costumes par JANE TSCHETTER
2 REPRESENTATIONS SEULEMENT
MAR. et MER., 12 et 13 SEPT
à 20h30
Billets: $4, $6, $8, $10
En vente samedi le 12 août
aux guichets de la P.D.A. et aux agences
GUICHETS OUVERTS LE SAM. 12 AOUT
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

FESTIVAL ORFORD 1978
Centre d'art d'Orford JMC
samedi 12 août à 16h00:
"Bach à l'abbaye Saint-Benoit du Lac";
GÉNEVIEVE LAGAGE, orgue $3.00
samedi 12 août à 20h30 et
dimanche 13 août à 16h00:
"Les hauts et les bas d'la vie d'une Diva", monologuerie bouffe de JEAN-CLAUDE GERMAIN avec NICOLE LEBLANC et GASTON BRISSON.
samedi: $7.00-$5.00 (étudiants)
dimanche: $5.00-$3.00 (étudiants)
mardi 15 août à 20h30;
Cours public "Le Caravage et la peinture au 17e siècle" par PIERRE LAPALME $2.00
mercredi 16 août à 20h30:
CHANTAL JUILLET, violon LORRAINE PRIEUR-DESCHAMPS, piano entrée libre
jeudi 17 août à 20h30:
Ensemble de jazz du Centre d'Art d'Orford JMC Dir.,: NICK AYOUB entrée libre
vendredi 18 août à 20h30:
CLAUDE SAINT-DENIS et la classe de pantomime du Centre d'Art d'Orford JMC.
$5.00 $3.00 (étudiants)
Réservations: (819) (843-3981 ou 861-0210
(ligne directe Montréal-Magog)
Sortie 118 de l'autoroute des Cantons de l'Est
Le samedi, la salle à dîner est ouverte à partir de 18h00

Les grands Ballets Canadiens
1978-79, la saison de la danse
Abonnez-vous et économisez jusqu'à $31.00.
Les sept péchés capitaux
avec Pauline Julien,
Une première
Carmina Burana,
Une super-production
Un programme exceptionnel
de premières montréalaises (avril)
Deux compagnies invitées:
Le Ballet National du Canada
La fille mal gardée
Alvin Ailey
American Dance Theater
pour la première fois à Montréal
Une compagnie acclamée partout dans le monde
En option:
Casse-noisette
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Saison 1978-79	Jeu.	Ven.	Sam.	
Ballet National du Canada	12	13	14	oct. 1978
Sept peches capitaux. G.B.C.	16	10	11	nov. 1978
Alvin Ailey	25	26	27	jan. 1979
Carmina Burana. G.B.C.	29	30	31	mars 1979
Une grande oeuvre. G.B.C.	5	6	7	avril 1979
Casse-noisette (Option): (Vendredi 22)		22	23	dec. 1978

Programme sujet a changement

Bon de commande
Complétez ce bon de commande et retournez à:
Les Grands Ballets Canadiens
5465, Chemin de la Reine Marie
bureau 495, Montréal, Que.
H3X 1V5
Pour de plus amples informations ou pour commander avec Chargex-Visa ou Master Charge.
(514) 487-1232
En lettres moulées, s.v.p.
Nom
Adresse
Ville Code
Tél. Bureau
Signature
☐ Chèque ☐ Chargex-Visa ☐ Master Charge
N de carte
Date d'expiration
☐ Renouvellement
☐ Nouvel abonné
L.P. 12-8-78

Série ☐ Jeu. ou ☐ Ven. ou ☐ Sam.

Siège	Prix rég.	Prix réduit x Quantité = Total
☐ Parterre ou ☐ Corbeille	57.50	48.00 x ____ = ____
☐ Mezzanine ou ☐ Loge-Mezzanine	47.00	39.00 x ____ = ____
☐ Balcon A-D ou ☐ Loge-Balcon	36.00	30.00 x ____ = ____
☐ Balcon E-G	26.00	21.50 x ____ = ____
Étudiants — Troisième âge		
☐ Parterre (T-Z) ou ☐ Corbeille (E-J)	57.00	32.00 x ____ = ____

Série avec Casse-noisette ☐ Jeu. ou ☐ Ven. ou ☐ Sam.

☐ Parterre ou ☐ Corbeille	68.50	57.00 x ____ = ____
☐ Mezzanine ou ☐ Loge-Mezzanine	56.00	46.30 x ____ = ____
☐ Balcon A-D ou ☐ Loge-Balcon	43.00	35.60 x ____ = ____
☐ Balcon E-G	31.00	25.00 x ____ = ____
Étudiants — Troisième âge		
☐ Parterre (T-Z) ou ☐ Corbeille (E-J)	68.50	37.50 x ____ = ____

*Les détenteurs de billets d'étudiants et du troisième âge devront s'identifier le soir du spectacle

EN SPECTACLE au Casino
216 ouest, Ste-Catherine
Métro Place-des-Arts
INF.: 866-8228
Prod. A. Simard - A. Menard
CE SOIR jusqu'au dimanche 13 août
SLICK & the OUTLAGS
Sur sem.: 9h30 - 11h30. Vend., sam.: 9h30 - 11h30 - 1h
Du jeudi au dim. 20 août
HOMMAGE AUX BEATLES
Du mardi 22 au jeudi 24 août
DAVID BRADSTREET
A venir:
TOOTS & the MAYTALLS
OFFENBACH
TOUS LES LUNDIS:
VIC VOGEL
BIG BAND

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE



Colleen McCullogh: des cordes nostalgiques...

Un best-seller qui rappelle le succès de Gone With the Wind

PAR MADELEINE DUBUC

Il est peut-être un peu tard pour suggérer des lectures de vacances, surtout quand il s'agit d'un livre de 692 pages, mais jamais trop tard pour penser aux soirées d'automne et d'hiver en rappelant le plus important «best seller» actuel de la littérature anglophone que les librairies françaises de Montréal offrent maintenant dans une version française fort bien tournée.

«*The Thorn Birds*» de l'Australienne Colleen McCullough dont le titre français devient «*Les oiseaux se cachent pour mourir*» est publié et diffusé localement dans sa version originale (livre de poche) par Avon Books et en français par Belfond et Presse Select.

Si on se rappelle le «*Gone with the Wind*» (Autant en emporte le vent) de Margaret Mitchell, le livre de Colleen McCullough risque de faire vibrer des cordes nostalgiques. Les deux «saga», à quelque trente ans de distance sont de valeur égale, étoffées, palpitantes, même si dans «*The Thorn Birds*», l'Australie du XXe siècle vient remplacer la Guerre de Sécession comme théâtre des événements.

C'est une Australie inconnue et méconnue que l'on découvre dans «*The Thorn Birds*», à travers la prose colorée de l'auteur, une Australie presque enchantée, malgré la chaleur torride de ses longs étés, les sécheresses menaçantes, la faune improbable où règnent les kangourous et les émus, les sangliers et les boas, les insectes tueurs et les vermines de toutes sortes qui harrassent les héros quand ils ne les tuent pas. Une Australie où on galope à cheval sur des centaines de milles et où les femmes, comme les hommes préfèrent la culotte d'équitation et la chemise ouverte à la jupe ample et (le cas échéant) à la soutane.

Les héros de Colleen McCullough — qui sont surtout des héroïnes — dont la majorité sont importés d'Angleterre et d'Irlande sont férocement attachés à cette terre difficile. «Drogheda», le domaine des Cleary, reste tout au long du livre le centre des événements, malgré les périgrinations successives des membres de la famille que les guerres, les études ou les catastrophes envoient se promener un peu partout à travers le monde. C'est à Drogheda qu'ils vivent le plus intensément et qu'ils viennent se cacher pour souffrir et . . . mourir, comme l'oiseau qui donne son titre au livre.

Trois générations, presque quatre

«*The Thorn Birds*» s'étale sur trois générations de personnages. C'est autour de Mary Carson, richissime propriétaire de Drogheda que l'on apprend d'abord à les connaître. Mary, une immigrante irlandaise devenue héritière par la mort de son mari, appelle auprès d'elle, lorsqu'elle se sent vieillir sans enfants, son frère Padraic Cleary qui vit difficilement en Nouvelle-Zélande avec sa demi-douzaine de fils et une fille. Après la mort de Mary, c'est Padraic, «Paddy» qui dirigera Drogheda, devenu, par un testament contestable mais incontesté, propriété de l'Eglise catholique et du Vatican.

Après la mort de Paddy, brûlé vif dans un feu de forêt, sa femme, Fiona «Fee», aristocrate déchue, reprendra la direction de l'entreprise, aidée de ses fils. Sa fille unique, Megham «Meggie» élevée dans un monde d'hommes, habituée dès l'enfance à ne jamais pleurer pour rien — le premier chapitre est révélateur — restera l'élément féminin le plus attachant du livre, torturée qu'elle est par sa nature farouche et passionnée et par la tournure tragique que prend très tôt sa destinée.

A travers tous les récits, c'est le personnage de Meggie qu'on suivra avec le plus d'attachement, peut-être parce que l'auteur le connaît bien. Celui aussi de l'homme qui lui voue, depuis l'âge de dix ans, une affection éternelle, Ralph Raoul de Bricassart, prêtre, aumônier de la propriété à qui Mary Carson a tout légué, par une sorte de machiavélisme amoureux.

Entre Ralph et Meggie, l'amour chaste des premières années se transforme à mesure que l'enfant devient femme en une passion qui les brûlera tous deux jusqu'à la mort. Ralph dont la beauté étrange et la bonté attentive en font le rêve de toutes les femmes — même des lectrices — partage la vedette avec Meggie et la force du personnage fait parfois oublier qu'il est un peu profiteur.

L'idylle qui réunit Ralph et Meggie se développera dans le secret, parfois dans le drame. Elle sera hantée par le spectre de l'Eglise que le prêtre n'abandonne jamais. Leur amour restera une trahison à un idéal, leur liaison, un vol; l'enfant qu'ils auront et dont Ralph, devenu cardinal, ne connaîtra la véritable provenance que quelques jours avant sa mort sera toujours considéré par Meggie comme un «prêt» fait par l'Eglise. L'enfant, devenu adulte, optera d'ailleurs pour la prêtrise et le Dieu des catholiques, lésé au départ, le reprendra prématurément. Pour ne pas dire bêtement.

C'est donc la lutte amoureuse que se livrent, tout au long du récit, Meggie et Ralph qui constitue le noeud de l'histoire, avec Drogheda comme fond de scène. Avec quelques séquences dans une île déserte et au Vatican. L'histoire de cette lutte devient, en fait, un véritable réquisitoire contre le célibat imposé aux prêtres.

Une grande fresque

La critique internationale a accueilli «*The Thorn Birds*» de Colleen McCullough avec des exclamations mitigées, mais avec des exclamations. Après la liste plus ou moins impressionnante d'histoires de «grandes familles» imprimées au cours des ans, celle-là redonne aux fresques leur place de choix. Parce qu'il est écrit dans une langue forte, qui sait à la fois provoquer et calmer, parce qu'il va du tragique au rocambolesque, du tendre au passionné, le récit rattrappe son lecteur chaque fois qu'une longueur menace de l'effrayer. L'authenticité des faits est aisément vérifiable: cataclysmes mondiaux, guerres, intrigues politiques ou religieuses auxquels s'ajoute une vue d'ensemble fort intéressante de la vie des «squatters» australiens, grands propriétaires terriens que l'Angleterre a jeté aux antipodes et qui ont su s'accommoder d'une vie où la valeur la plus sûre reste le travail, avec l'argent qui s'y rattache.

«*The Thorn Birds*» a sûrement été écrit pour satisfaire une clientèle avide d'un genre de littérature à grand déploiement: touffu, romantique, fertile en émotions. Le livre jette sur trois, sur quatre générations même un regard analytique et lucide.

On y oublie parfois les hommes, le personnage de Ralph les dominant tous. On n'oublie pas les femmes: la fanatique Mary, l'altière Fiona, Meghann la passionnée et la fille de celle-ci, Justine, pur produit d'un après-guerre libérateur. D'ailleurs, les femmes de Colleen McCullough, si elles ne gravitent pas autour des héros, elles les complètent de plein gré, elles les soignent et les vénèrent. De quoi faire plaisir à tout le monde.

THE THORN BIRDS, de Colleen McCullough, Avon Books, 692 pages, $2.50.

Les fameux disques pirates...

suite de la page C 2

77. Dans la même nuit, Elvis enregistra également Way Down et Pledging My Love... les séances de Graceland furent commercialisées sur les LPs *From Elvis Presley Boulevard* et *Moody Blue*.

Et les fameux «bootlegs»...

Il reste encore un chapitre à écrire... un chapitre qui passionne tous les fans d'Elvis... il s'agit de ces fameux disques pirates qui contiennent des enregistrements inédits de Presley et que RCA n'a jamais voulu mettre sur le marché. La qualité de ces disques pirates varie de bon à affreux, ils se vendent sur le marché noir de $15 à $30 et sont difficiles à obtenir si vous ne connaissez pas les bonnes filières.

Au Québec, on peut se procurer *The King Goes Wild* où sont inscrits dans un vinyle de piètre qualité toutes les apparitions d'Elvis au Ed Sullivan Show... qualité médiocre... également les albums de luxe *Superstar outakes vol I et vol II*; le deuxième, qui comprend les treize chansons d'Elvis au Tommy Dorsey Show (dont le tout premier Heartbreak Hotel), est de loin le plus intéressant. On peut trouver aussi des disques comprenant les séances au complet (!) de l'enregistrement de Blue Hawaii et de King Creole avec les fausses notes, les erreurs, les reprises et même... les gros vilains jurons.

Le Bateau Théâtre l'Escale
présente
Les Deux Vierges
avec: BEATRICE PICARD
Aubert Pallascio
Septimiu Severe
Danielle Panneton
Lucie St-Cyr
Sophie Sénécal
Denis Bouchard
Mise en scène: GILBERT LEPAGE
Jusqu'au 2 septembre
CE SOIR COMPLET
Billets:
Sauvé Frères: 277-5773
Télé-réservation Mtl Trust: 861-8267 861-8268
CIEL-MF: 527-8321 - Ed. Archambault
Escale St-Marc: (514) 584-2226
(Salle à manger à bord)
L'ESCALE
à St-Marc-sur-Richelieu
Sortie 68, Transcanadienne

CHOM-FM présente
STYX SOUS LES ETOILES
en vedette STYX
Artistes invités — TROOPER —
SAMEDI et DIMANCHE
2 et 3 sept. à 20 h 30
PLACE DES NATIONS
Billets $7.50, maintenant en vente à tous les comptoirs T.R.S., incluant les guichets du Forum. Produit par Donald K. Donald.

FORUM FORUM FORUM FORUM
CHOM-FM PRESENTE
BOSTON
ARTISTE SPECIAL: SAMMY HAGAR
en concert
Jeudi 24 août, 20h
Forum de Montréal
Billets $8.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.
Produit par Donald K. Donald

LES CONCERTS PREMIERS LTÉE PRÉSENTE
BURTON CUMMINGS
Vendredi 1er sept. à 20h30
Billets $5.00, $7.00, $8.00, $9.00
en vente aux guichets de la P.D.A. et aux agences
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Un spectacle de Michel Gélinas,
joe dassin
2 au 10 sept.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

LE FAN CLUB INTERNATIONAL ELVIS
EN COLLABORATION AVEC CKVL
présente
ELVIS in memoriam
Auditorium LE PLATEAU
3700 Calixa-Lavallée
16 & 17 Août - 20 hres
******** EN VEDETTE ********
* JAMES COSTEN
* SYLVAIN SCRAIRE
* DANNY ROCK
* MEMPHIS TCB HORNS
* FILM INÉDIT DE 45 MINUTES
Super spectacle commemoratif de 4 heures avec plus de 25 participants sur scene en hommage au KING: ELVIS PRESLEY
BILLETS: $6.50 en vente dès maintenant chez:
DISQUES VILLES MARIE 1174 rue Bélanger, est
DISCOMANIE 362 rue Ste-Catherine, ouest
DISCO GOBEIL 1848 rue Mont-Royal, est
DO-RE MUSIQUE 7166 rue St-Hubert,
LA MAISON DU DISQUE 4000 rue Hochelaga,
et les soirs mêmes des spectacles à l'auditiorim LE PLATEAU
Pour tout renseignement 273-2112

Théâtre d'été Le Dauphin
DRUMMONDVILLE
présente
la Petite hutte
comédie d'André Roussin
mise en scène RICHARD MARTIN
avec
Réjean Lefrançois
Monique Chabot
Robert Rivard
DU 27 JUIN AU 2 SEPTEMBRE
MARDI AU VENDREDI 8h 30 p.m.
SAMEDI 7h 30 p.m. et 10h 30 p.m.
Réservations: local 478-4145
Extérieur Zénith 1-800-567-1457
600 Boul. St-Joseph
Drummondville
Sortie 109 sud, Trans-Canadienne

MUSIQUE



Count Basie: un souverain de «l'ère du swing».

A 74 ans, Count Basie est encore loin de la retraite

(Keystone) — Count Basie est né le 21 août 1904 à Red Bank dans le New Jersey. Il apprend le piano avec sa mère et ensuite, deux célèbres pianistes new-yorkais, Willie «The Lion» Smith et Thomas «Fats» Waller, lui prodiguent leurs conseils.

Count Basie fait ses débuts dans des orchestres de comédies musicales et accompagne parfois des chanteuses comme Bessie Smith. En 1926, une tournée l'abandonne à Kansas City, où il végète pendant plus de deux ans jouant du piano pour les films muets. En 1928, il est engagé au sein de l'orchestre de Walter Page, qui sera son contrebassiste de 1935 à 1943 et de 1946 à 1948.

En 1930, Count Basie passe dans les rangs de Benny Moten, un authentique enfant de Kansas City. A la mort de Moten en 1935, Basie, garde le noyau de l'orchestre pour créer sa propre formation. Parmi ses musiciens figurent le trompettiste Buck Clayton, le saxophoniste Lester Young, le bassiste Walter Page et le batteur Jo Jones. Le critique Joe Hammond remarque un jour l'orchestre de Count Basie et le fait engager au «Grand Terrasse Café» de Chicago. Nous sommes en 1936, Basie tente l'aventure new-yorkaise après avoir agrandi son orchestre, portant l'effectif à trois trompettes, trois trombonnes, quatre saxes, piano, guitare, basse, batteur et chanteur. Les débuts de l'orchestre auront lieu au célèbre «Roseland Ballroom», en plein Broadway. Impressionnés par ce décor et apeurés à l'idée de passer pour des provinciaux aux yeux du public new-yorkais les musiciens sont morts de trac. Pourtant Basie est lancé. Quelques semaines plus tard, il engage le guitariste Freddie Greene qui deviendra le plus sûr pilier de l'orchestre.

Véritable souverain

Pendant deux ans l'orchestre de Count Basie enregistre une série de disques dont certains demeurent aujourd'hui encore de véritables documents. Basie enregistre il faut le dire des chefs-d'oeuvre. A l'époque où Benny Goodman est sacré «King of Swing» par le public blanc, les connaisseurs ne s'y trompent pas et reconnaissent en Basie un véritable souverain de «l'ère du swing». Le jeu de Basie est d'une souplesse, d'une facilité, d'une assurance et d'une limpidité admirables.

En 1940, après le départ de Lester Young, commence une période de dix ans qui sera un peu moins satisfaisante. L'orchestre conserve ses immenses qualités mais le swing n'est plus là, Basie semble à la recherche de son identité et les musiciens ont parfois de la peine à le suivre.

On retrouvera toute sa limpidité d'antan au début des années cinquante lorsque Basie remettra sur pied un nouvel orchestre.

En 1952, le Phénix renaît de ses cendres. Sa semi-retraite lui a permis de remettre ses idées musicales en ordre. Une deuxième carrière commence pour lui. L'orchestre s'agrandit et compte désormais un trompettiste et un saxophoniste supplémentaires, le volume sonore est fortement accru, le son plus travaillé, les timbres plus sophistiqués.

Le grand orchestre se produit désormais en concerts internationaux et enregistre abondamment, généralement seul, mais parfois pour accompagner des chanteurs.

en collaboration avec la brasserie Labatt Ltée
CKOI
Labatt
LE GRAND FESTIVAL DE JAZZ DU VIEUX MONTREAL
à la boîte LES PIERROTS
104 EST rue ST-PAUL
ANIMATEUR: Gilles Tremblay
200 MUSICIENS SUR SCENE
les 14 - 15 - 16 - 17 août dès 20 h
7 hres de spectacle continu
Admission: $4 (par soir)
Billets disponibles chez:
Galipeau Musique Inc., Centre musical La Tosca, Ed. Archambeault, Beaudry musique, Langelier Valiquette, Arduini musique, J.L.C. Cartier orchestration, Musique Diplomata, Centre de musique Richard, Maurice Twigg, Ecole de musique Harmonie Mont-Royal, Magasin de musique Steve, Ecole de musique Frank Quinn.
PRODUCTION JAZZ SPEC.: 845-0638 (POUR INF. et RES.)

en spectacle
CLAUDE LANDRE
du 15 au 20 août
la boîte à refrains
St-Sauveur
réservations: 523-1131
et 1-227-3747
Sortie 60 de l'autoroute

ACADEMIE QUEBECOISE DE BALLET
SESSION AUTOMNE
Débutant le 5 septembre
BALLET CLASSIQUE
ENFANTS-ADULTES
Inscriptions jusqu'au 18 août
4495, rue PAPINEAU
Rens.: 527-5455

FESTIVAL ORFORD 1978
Centre d'art d'Orford JMC
Sortie 118 de l'autoroute des Cantons de l'Est
Monologuerie Bouffe de Jean-Claude Germain
"LES HAUT ET LES BAS D'LA VIE D'UNE DIVA"
avec Nicole Leblanc et Gaston Brisson
Samedi 12 août à 20h30 $7 - $5 (étudiant)
Dimanche 13 août à 16h00 $5 - $3 (étudiant)
Réservation (819) 843-3981 ou 861-0210

COMMUNICATIONS - AMITIES - DIVERTISSEMENTS
J "n" G DISCO CLUB
(LE COUPLE FLIRT)
5018A, boul. Décarie
(angle Reine-Marie)
Du mercredi au dimanche inclusivement, 9h30 p.m. (21h30)
Couples et personnes seules — Communications entre gens libérés

La Poudrière
Napoléon revient à Ste-Hélène
"L'HOMME DU DESTIN"
une comédie de
GEORGE BERNARD SHAW
mise en scène: JEAN SALVY
décors: DENIS ROUSSEAU
direction artistique:
distribution:
RITA LAFONTAINE
GHYSLAIN TREMBLAY
JANES WOODS
CLAUDE GAI
PAUL SAVOIE
JEAN-PIERRE BERGERON
mardi à ven.: 21h30
sam.: 18h et 21h30
(durée 1h30)
Prix spéciaux: Etudiants, Age d'Or et groupes
BILLETS: Sheraton Mt-Royal Hôtel, ch. G-20. Montréal Trust, P.V.M. Pharmacie Roy, Beaconsfield
(air climatisé)
RÉSERVATIONS 526-0821

Les productions HARDY-ROY présentent
claude st-denis MIME
UN SILENCIEUX QUI DIT TOUT
Les 14-15-16 septembre à 20:30 hre
Billets : En vente aux guichets de la PLACE DES ARTS et chez SAUVÉ-FRÈRES
BILLETS EN VENTE LUNDI
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Directrice-fondatrice: Ludmilla Chiriaeff
Directeur conseil: Fernand Nault
L'Académie et l'Ecole Supérieure des Grands Ballets Canadiens
Saison 1978 1979
Ballet classique, danse moderne et jazz.
Cours à tous les niveaux pour filles et garçons et classes pour adultes.
Auditions et inscriptions:
7 et 8 septembre de 15h00 à 20h00
9 septembre de 9h00 à 13h00
5022, rue Coolbrook, Montréal
(près Décarie, autobus 17, 51, 62, 65)
Renseignements: 489 4959
Les cours commencent le 11 septembre.
Permis nos 749887 et 749977 du Ministère de l'Education du Québec

ORUM*FORUM* *FORUM*FORUM* *FORUM*FORU
CHOM - FM présente
Voila l'occasion unique de passer une nuit innoubliable qui eclipsera toutes les autres nuits.
avec
ELECTRIC LIGHT ORCHESTRA en concert
LA NUIT DU SIÈCLE
Invité spécial «TRICKSTER»
samedi et djmanche
30 septembre et 1er octobre à 8h p.m.
Forum de MONTREAL
Billets $8.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.

*Soirée anniversaire: L'histoire d'Elvis Presley
EN CONCERT
Johnny Farago
PARC JARRY, MERCREDI 16 AOÛT, 21h00
ADMISSION GÉNÉRALE $5.50
Billets en vente au Rodeoshow du Parc Jarry et à tous les Comptoirs T.R.S.
Miracle Mart — La Baie — Simpsons — Place Ville-Marie

L'EXPOSITION DU CANADA CENTRAL
SPECTACLES DES SUPER-VEDETTE DE LA GRANDE TRIBUNE
Vendredi, Le 18 Août, à 20 heures
LINDA RONSTADT
LIVINGSTON TAYLOR
Lundi, Le 21 Août à 20 heures
STEVE MILLER
Samedi, Le 26 Août à 20 heures
THE OSMONDS
en vedette
DONNY & MARIE
Billets à $8.50 en vente à Montréal chez Sam The Record Man 399 ouest Ste. Catherine ainsi qu'à Ottawa, à tous les magasins Treble Clef
LANSDOWNE PARK
OTTAWA

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI

cinéma

ATWATER (1): «National Lammon»: 13:00, 14:45, 16:45, 19:00, 21:00.
ATWATER (2): «Star Wars»: 12:45, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.
AVENUE: «Heaven Can Wait»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
BEAVER: «Barbara Broadcast»: 12:00, 15:00, 17:50, 20:40. «Teenage Sexmaids»: 13:30, 16:20, 19:10, 22:40.
BERRI: «Rayon laser»: 15:10, 18:25, 21:40. «Soldat du roc»: 13:30, 16:45, 20:00.
BIJOU: «Fais-moi tout»: 14:00, 16:45, 19:30, 22:15. «Le sexe à la barre»: 12:15, 15:00, 17:45, 20:30.

BONAVENTURE (1): «Eyes of Laura Mars»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
BONAVENTURE (2): «Thank God It's Friday»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00.

BROSSARD (1): «Battle Star Galactica»: 12:30, 14:45, 16:55, 19:05, 21:20.

BROSSARD (1): «Les aventures de Bernard et Bianca»: 15:00, 18:30, 22:00. «Les robinsons des mers du sud» 12:45, 16:15, 19:55.

BROSSARD (3): «Le retour»: 13:30, 17:20, 21:05. «Les flics et les voyous»: 15:40, 19:30.

CARREFOUR: «Battle Star Galactica»: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.

CARRE SAINT-LOUIS: «Les travaux pratiques de l'amour»: 11:30, 15:45, 20:10. «La jeune lady Chatterley»: 12:40, 17:05, 21:30. «La pension du libre amour»: 14:25, 18:45. Sam.: 14:25, 18:45, 23:00.
CHATEAU (1): «Le retour du justicier sauvage»: 14:45, 18:05. «Tentacules»: 13:10, 16:30, 19:50, 21:45.
CHATEAU (2): «Filles en cage»: 13:00, 15:50, 18:40, 21:30. «Parties carrées»: 14:30, 17:20, 20:10.
CHAMPLAIN (1): «Le retour»: 13:40, 17:35, 21:30. «Un nuage entre les dents»: 15:50, 19:45.
CHAMPLAIN (2): «Adieu je reste»: 13:30, 15:25, 21:25. «Un silencieux au bout du canon»: 15:25, 19:25.
CINEMA V: Sam.: «A Boy and His Dog»: 19:00. «American Hot Wax»: 19:15. «Julia»: 21:15, «Madame Claude»: 21:45, «Inserts»: 24:00. Dim.: «Young Frankenstein»: 19:00, «The Third Man»: 19:15, «Julia»: 21:15, «A Boy And His Dog»: 21:45.
CINEMA LA CITE (1): «Heaven Can Wait»: Sam., dim.: 13:30, 15:20, 17:10, 19:05, 21:00. En sem.: 19:05, 21:00.
CINEMA LA CITE (2): «Foul Play»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:05, 19:15, 21:20. En sem.: 19:15, 21:20.
CINEMA LA CITE (3): «Annie Hall»: Sam., dim.: 13:10, 14:50, 16:30, 18:15, 19:45, 21:30. En sem.: 18:15, 19:45, 21:30.
CINEMA 7e ART: «Affreux, sales et méchants»: En sem.: 21:30. Sam.: 12:20, 21:30. Dim.: 12:50, 17:20, 21:30. «Nous nous sommes tant aimés»: En sem., sam.: 19:30. Dim.: 15:00, 19:30.
CLAREMONT: «Foul Play»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:15.
COMMODORE: «L'amour à travers les portières». «Furies sexuelles». «Rêveries érotiques».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Rencontres du troisième type»: 12:10, 14:20, 16:35, 18:55, 21:10.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Emmanuelle»: 12:10, 14:00, 15:55, 17:50, 19:45, 21:40.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Rocky»: 12:10, 14:20, 16:35, 18:55, 21:10.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Vers un destin insolite»: 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:55.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Sam.: «Tupamaros»: 19:00, «Le courage du peuple»: 21:00. Dim.: «Vidas Secas»: 19:00, «Os Fuzis»: 21:00.
CÔTE-DES-NEIGES (1) «Eyes of Laura Mars»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
CÔTE-DES-NEIGES (2): «Battle Star Galactica»: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.
CREMAZIE: «Le retour»: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:30. Du lun. au ven.: «C'est arrivé entre midi et trois heures»: Sam. et dim.: 15:30, 19:30. Sem.: 19:30.
CRYSTAL: «Burnt Offering», «Mr. Majestic, The House of 100 Delights».
DAUPHIN (1): «Les aventures de Bernard et Bianca»: 15:00, 18:30, 22:00. «Les Robinsons des mers du Sud»: 13:00, 16:30, 20:00.
DAUPHIN (2): «Annie Hall»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): «National Lamcoon»: Sam., dim.: 13:00, 14:45, 16:45, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
DECARIE SQUARE (2): «Sergeant Pepper»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.
DORVAL (1): «Foul Play»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
DORVAL (2) «The Driver»: Sam. et dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
DORVAL (3): «Fire Horseman»: Sam. et dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
EROS: «Young Masseuses»: 10:00, 11:50, 15:45, 18:40, 21:35. «Passion plantation»: 11:25, 14:20, 17:15, 20:05.
EVE: «Gums»: 10:00, 12:20, 14:40, 17:00, 19:20, 21:40. «Introductions»: 11:20, 13:40, 16:00, 18:20, 20:40.
ELECTRA: «Le sexe qui parle»: 12:45, 17:05, 21:30. «Chaleurs danoises»: 14:20, 18:40. «Rêveries érotiques»: 15:50, 20:10.
ELYSÉE (1): «La première fois»: Sem.: 21:30, sam.: 17:30, 21:30. Dim.: 13:30, 17:30, 21:30. «Ordinateur des pompes funèbres»: Sam. et sem.: 19:30, dim.: 15:30, 19:30.
ELYSÉE (2): «Le pays où Rimbaud est mort»: Sem. et sam.: 21:30. Dim.: 13:30, 17:30, 21:30. «Lea maudits sauvages»: Sem. et sam.: 19:30. Dim.: 15:30, 19:30.
GREENFIELD (1): «Grease»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
GREENFIELD (2): «Le retour du justicier sauvage»: Sam. et dim.: 14:55, 18:10, 21:20. Sem.: 18:15, 19:45. «Tentacules»: Sam. et dim.: 13:20, 16:35, 19:45. Sem.: 18:15, 19:45.
GREENFIELD (3): «Mélodie pour un tueur»: Sam. et dim.: 15:10, 18:20, 21:35. Sem.: 18:20, 20:00. «Fureur d'un flic»: Sam. et dim.: 13:35, 16:45, 20:00. Sem.: 18:20, 20:00.
GUY: «Barbara Broadcast»: 12:20, 15:10, 18:00, 20:50. «Visions»: 13:35, 16:25, 19:15, 22:05.
JEAN-TALON: «Déluge sur la ville»: En sem.: 18:40, 22:00. Sam., dim.: 12:10, 15:25, 18:40, 22:00. «Un homme» En sem.: 20:30. Sam., dim.: 14:00, 17:15, 20:30.
KENT: «Grease»: Sam., dim.: 12:45, 14:45, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
LA SCALA: «La colline des bottes»: Sam. et dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Sem.: 20:00. «Tarzoon la honte de la jungle»: Sam., dim.: 15:15, 18:30, 21:45. Sem.: 18:30, 21:45.
LAVAL (1): «Grease»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
LAVAL (2): «Mélodie pour un tueur»: Sam. et dim.: 15:05, 18:20, 21:30. Sem.: 18:20, 20:00. «Fureur d'un flic»: Sam. et dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Sem.: 18:20, 20:00.
LAVAL (3): «Filles en cage»: Sam. et dim.: 15:15, 18:30, 21:45. Sem.: 18:30, 20:00. «Les allongées»: Sam. et dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Sem.: 18:30, 20:00.
LAVAL (4): «Crazy Horse de Paris»: Sam. et dim.: 14:45, 18:10, 21:30. Sem.: 18:10, 19:50. «3 super gars passent à l'attaque»: Sam. et dim.: 13:10, 16:30, 19:50. Sem.: 18:10, 19:50.
LAVAL (5): «Le retour du justicier sauvage»: Sam. et dim.: 14:40, 18:00, 21:20. Sem.: 18:00, 19:40. «Tentacules» Sam. et dim.: 13:05, 16:20, 19:40. Sem.: 18:00, 19:40.
LOEWS (1): «Hooper»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
LOEWS (2) «The Driver»: 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.
LOEWS (3): «Grease»: 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00.
LOEWS (4): «The End»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
LOEWS (5): «Saturday Night Fever»: 12:40, 14:50, 17:05, 19:15, 21:30.
LONGUEUIL: «Rayon laser»: Sam. et dim.: 13:15, 16:35, 20:00. Sem.: 20:00. «El Macho»: Sam. et dim.: 14:45, 18:05, 21:30. Sem.: 18:05, 21:30.
MAJESTIC: «La vie devant soi»: En sem.: 21:10. Sam.: 17:30, 21:10. Dim.: 13:40, 17:30, 21:10. «Le jouet»: En sem., sam.: 19:30. Dim.: 15:40, 19:30.
MERCIER: «Coccinelle à Monte Carlo»: 14:25, 18:05, 21:40. «Mes amis les ours»: 12:50, 14:20, 20:00.
MIDI-MINUIT: «Le sexe qui parle»: 12:45, 17:05, 21:30. «Chaleurs danoises»: 14:20, 18:40. «Rêveries érotiques»: 15:50, 20:10.
MONKLAND: «The Driver»: Sam. et dim.: 13:50, 15:45, 17:35, 19:30, 21:25. Sem.: 19:30, 21:25.
MONTENACH (1) (Beloeil): «Trinita nous voilà»: 19:15. Dim.: 13:45. «Déluge sur la ville»: 20:45. Dim.: 15:20.
MONTENACH (2) (Beloeil): «A bout de sexe», «Mains douces, lèvres chaudes», «Adolescente devant le plaisir»: 19:00. Dim.: 13:40.
ODEON LAVAL (1): «Rayon laser»: 14:35, 18:00, 21:30, «Impossible pas français»: 13:00, 16:20, 19:45.
LAVAL (2): «Les aventures de Bernard et Bianca»: 14:05, 17:40, 21:15. «Les Robinsons des mers du Sud»: 12:00, 15:30, 19:00.
OMEGA (1): «Déluge sur la ville»: Sam., dim.: 15:00, 18:20, 21:35. Du lun. au jeu.: 21:00. Ven.: 18:20, 21:35. «Un homme»: Ven.: 20:00. Sam., dim.: 13:25, 16:45, 20:00. Du lun. au jeu.: 19:30.
OMEGA (2): «Fais-moi tout»: Sam., dim.: 14:35, 17:10, 19:50, 22:25. Du lun. au jeu.: 19:30, 22:00. «Le sexe à la barre»: Sam., dim.: 13:00, 15:35, 18:10, 20:50. Du lun. au jeu.: 20:30.
OUIMETOSCOPE (1): Sam.: «Nashville»: 19:00, 21:45. Dim.: «Le pays bleu»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
OUIMETOSCOPE (2): Sam.: «Seven Beauties»: 19:15, 21:30. Dim.: «Les temps modernes»: 13:45, 15:30, 17:30, 19:15, 21:00.
OUTREMONT: Sam.: «Night Full Of Rain»: 19:00, «Coma»: 21:30. Dim.: «La première fois»: 19:30, «Lancer frappé»: 21:30.
PALACE: «The Norseman»: 13:15, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30.
PAPINEAU (1): «La fièvre du samedi soir»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
PAPINEAU (2): «Retour du justicier sauvage»: Sam. et dim.: 15:05, 18:20, 21:35. Sem.: 18:20, 20:00. «Tentacules» Sam. et dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Sem.: 18:20, 20:00.
PARADIS (1): «Rencontres du troisième type»: En sem.: 20:45. Sam., dim.: 13:00, 17:15, 21:30. «Un cadavre au dessert»: En sem.: 19:00. Sam., dim.: 15:30, 19:45.
PARADIS (2): «Déluge sur la ville»: En sem.: 18:45, 21:50. Sam., dim.: 14:35, 18:10, 21:45. «Un homme»: En sem.: 20:20. Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:10.
PARC: «Retour du justicier sauvage» 18:25, 21:35. Dim.: 12:15, 15:20, 18:25, 21:35. «L'empire des fourmis géantes»: 20:00. Dim.: 13:50, 16:55, 20:00.
PARADIS (3): «Rocky»: En sem.: 21:00. Sam., dim.: 14:45, 18:20, 22:05. «Le bison blanc»: En sem.: 19:20. Sam., dim.: 13:00, 16:45, 20:20.
PARALLÈLE: Sam.: «L'homme à la caméra»: 20:30.
PARALLÈLE: Auj., dem. à 20:30: «Le cuirassé Potemkine».
PARISIEN (1): «Retour du justicier sauvage»: 15:00, 18:20, 21:40. «Empire des fourmis géantes»: 13:20, 16:40, 20:00.
PARISIEN (2): «Mélodie pour un tueur»: 14:55, 18:15, 21:45. «L'appât»: 13:15, 16:35, 20:05.
PARISIEN (3): «Violette Noziere»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
PARISIEN (4): «Crazy Horse de Paris»: 13:40, 15:35, 17:35, 19:30, 21:30.
PARISIEN (5): «Quoi»: 12:45, 14:50, 16:55, 19:05, 21:10.
PLACE DU CANADA: «Sergeant Pepper»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.
PLACE VICTORIA: «Buddy Holly Story»: Sam. et dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Sem.: 17:30, 19:30, 21:30.
PLACE VILLE-MARIE: «International Velvet»: 13:00, 15:00, 18:05, 20:55.
PLACE VILLE-MARIE (Petit Cinéma): «What»: 12:15, 14:25, 16:35, 18:45, 20:55.
PUSSYCAT: «The Opening of Misty Beethoven»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Use The Back Door»: 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.
RIVOLI (1): «Mélodie pour un tueur»: 14:40, 18:00, 21:20, «L'appât»: 13:00, 16:20, 19:40.
RIVOLI (2): «Bilitis»: 15:50, 21:15. «Madame Claude»: 13:50, 19:15. «Nea» 12:15, 17:35.
SAINT-DENIS (2): «Déluge sur la ville»: 14:10, 17:50, 21:30. «Un homme»: 12:30, 16:05, 19:40.
SAINT-DENIS (3): «Cousin cousine»: 12:45, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:25.
SEVILLE: Sam.: «Take The Money And Run»: 19:00, «The Good Bye Girl» 21:15. «The Roky Horror Picture Show»: 24:00. Dim.: «Chaplin Review» 17:00, «The Goodbye Girl»: 19:15, «Take the Money And Run»: 21:30.
SNOWDON: «Heaven Can Wait»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
VAN HORNE: «Hot Lead Cold Feet»: 13:00, 15:30, 17:50, 20:10.
VERDUN: «Rayon laser»: Sam. et dim.: 13:30, 16:45, 20:00. Sem.: 20:00. «Soldat du Roc»: Sam. et dim.: 15:05, 17:25, 21:40. Sem.: 18:30, 21:45.
VERSAILLES (1): «Crazy Horse de Paris»: Sam., dim.: 14:55, 18:10, 21:15. «3 super gars passent à l'attaque»: Sam., dim.: 13:15, 16:30, 19:45. En sem.: 18:10, 19:45.
VERSAILLES (2): «La fièvre du samedi soir»: Sam., dim.: 12:40, 14:45, 16:55, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:15.
VERSAILLES (3): «Grease»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
VIAU: «Déluge sur la ville». «Un homme»: Ven., sam.: à compter de 18:00. Dim.: à compter de 13:00. Du lun. au jeu.: à compter de 19:00.
VILLERAY: «Rayon laser»: Sam. et dim.: 15:05, 16:45, 20:00. «Le gaffeur» Sam. et dim.: 15:00, 18:20, 21:40. Sem.: 18:20, 21:40.
WESTMOUNT SQUARE: «Who'll Stop the Rain»: 12:30, 14:35, 16:40, 18:50, 21:05.
YORK: «Revange Of the Pink Panther»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

ciné-parcs

CINE-PARC DE BOUCHERVILLE: «Bons baisers de Hong Kong»: 20:30. «Déluge sur la ville»: 22:25. «Un homme»: 24:00.
CINE-PARC ODEON (1): «Le retour» «Gator».
CINE-PARC ODEON (2): «Rayon laser», «Sept minutes pour mourir».
CINE-PARC ST-MATHIEU: «Rayon laser», «El macho».
CINE-PARC CHATEAUGUAY: «Rayon laser», «Arrête ton char».
CINE-PARC VAUDREUIL: «Rayon laser», «El macho».
CINE-PARC ST-JEROME: «Rayon laser», «Le blanc, le jaune, le noir».
CINE-PARC ST-EUSTACHE (1): «Naufragés du 747». «Enfer mécanique». «Le lave-auto».
CINEpPARC ST-EUSTACHE (2): «Les montagnes russes». «La bataille de Midway». «Le pirate des Caraïbes».
CINE-PARC ST-EUSTACHE (3): «Battle Star Galactica». «I Wanna Hold Your Hand». «My Name Is Nobody».
CINE-PARC REPENTIGNY: «Les montagnes russes». «L'autre versant de la montagne». «Le pirate des Caraïbes».
CINE-PARC DE LAVAL: «Bon baiser de Hong Kong»: 20:30. «Déluge sur la ville»: 22:25. «Un homme»: 24:00.
CINE-PARC DE LAVAL (2): «Les monstres du continent perdu»: 20:30. «La guerre des étoiles»: 22:10. «Intervention Delta»: 24:05.
CINE-PARC DE LAVAL (3): «Infra Man»: 20:30. «Sport de la mort»: 22:00. «L'animal»: 23:45.
CINE-PARC DE LAVAL (4): «Graffiti américain»: 20:30. «Sauvez le Neptune»: 20:10. «Les huit super karatés»: 24:30.
CINE-PARC DOLLARD (1): «Hooper» Starship Invasions».
CINE-PARC DOLLARD (2): «Grease», «American Hot Wax».
CINE-PARC MONT ST-HILAIRE (Route 20, sortie 70) — «Les aventures de Fifi Brind'acier». «Rose et Frédéric». «La panthère rose». Auj.: «Dépêche-toi Sartana». Ouvert à 18:00, commence à 20:30.

musique

CENTRE D'ART D'ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 118) — Auj. 20:30, et dem. 16:00, «Les Hauts et les Bas d'la vie d'une diva: Sarah Ménard par eux-mêmes», monologuerie de Jean-Claude Germain (spectacle de théâtre) — Mardi, 20:30, cours public. Pierre Lapalme: «Le Caravage et la peinture du XVIIe siècle». Mercredi, 20:30, Chantal Juillet, violoniste et Lorraine Prieur-Deschamps. Oeuvres de Bach, Schumann, Szymanowski, Debussy, Wieniawski et Ysaye. Entrée libre. Jeudi, 20:30, ensemble de jazz, dir. Nick Ayoub. Entrée libre. Vendredi, 20:30, Classe de mime, dir.: Claude Saint-Denis. — Abbaye de St-Benoit-du-Lac: auj. 16:00, Geneviève Lagacé, organiste. Oeuvres de Bach.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00, Petits Chanteurs du Mont-Royal. Misse «Le bien que j'ay» (Goudimel) et Psaume 103 (Schütz); 15:30, Anthony King, organiste. Entrée libre. — Mercredi 20:30, Geneviève Lagacé, organiste. Prélude et Fugue en sol mineur (Buxtehude), Sonate en trio no 6 (Bach), Prélude et Fugue en mi b. (Bach), cinq Préludes de choral op. 122 (Brahms), Fantaisie sur le choral «Wie schön leuchtet uns der Morgenstern» (Reger).
KIOSQUE INTERNATIONAL (Terre des Hommes) — Auj. 20:00, les Compagnons de la Romance. Extraits d'opéras, d'opérettes, de comédies musicales, etc.
PHOENIX THEATRE (1339, Canora Road, Ville Mont-Royal) — «The Medium», opéra de Menotti. Avec Glenda Balkan, Barbara Brown, Manuel Esquivel, etc. Tous les soirs, 20:30; relâche les lundis et mardis. Jusqu'au 27 août.
CATHEDRALE DE JOLIETTE — Mardi, 20:30, Victor Bouchard et Renée Morisset, pianistes-duettistes. Oeuvres de Schubert. Dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Mercredi, 12:30, Paul Bempechat, pianiste. Oeuvres romantiques. Entrée libre.
THEATRE DE SAINT-SAUVEUR — «La Voix humaine», opéra de Poulenc. Joan Patenaude, soprano. Au piano: Mikael Eliasen. Le dimanche, 19:00. Jusqu'au 3 sept.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) Expositions «Transparences» et «La photographie de 1900 à 1950». Sculpture de la collection.
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3440, av. du Musée) — Expositions «Le Sault-au-Récollet», «Bo'jou, Neejeel», «L'empreinte du manitou», «L'art graphique inuit». Du mar. au dim. de 11:00 à 17:00.
MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Bronzes d'Alfred Laliberté.
MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Edward S. Curtis. Auj. et dem. Exposition «Habitat du castor».
MUSEE D'ART DE JOLIETTE (145, Wilfrid-Corbeil) — Oeuvres d'Alfred Laliberté. Mar. jeu. de 14:00 à 17:00 et de 19:00 à 21:30. Sam. dim. de 14:00 à 17:00.
GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Oeuvres de Pierre-Paul Rubens, Jacob Jordaens Antoine van Dyck et Lionel Le Moine Fitzgerald.

•

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Jérôme Paul V. Beaulieu, Robert Genn et Albert Rousseau.
GALERIE BERNARD DESROCHES 1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de M.-A. Fortin. Du lun. au sam. de 9:30 à 17:00.
GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St)Paul) — Oeuvres de Jérôme Paradis, Hildegarde, Yvette Bibeau, Ginette Houle, Lucille Julien, Raymonde Lacasse, Huguette del Vecchio et Gilberte Delisle-Robillard. Du mar. au ven. de 12:00 à 18:00 et de 21:00 à 23:00. Sam. dim. de 13:00 à 18:00.
GALERIE MIRA GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de David Milne, Gordon Smith, Takoa Tanabe, Tom Forrestall, Toni Onley, Ed Bartram, Leslie Reid et Ann McCall. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.
GALERIE JANI-SIU (411 St-Nicolas, Vieux-Montréal) — Oeuvres de Manik Tremblay, Micheline de Grace, Ivan Dario Marin. Du lun. au ven., de 12:00 à 20:00.
GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — oeuvres de Félix Vincent. Du mar. au ven. de 10:00 à 18:00.
GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Oeuvres de Dean Eilertson, Bruce Emo, Regan O'Connor et Ron Reisler. Du mar. au sam. de midi à 16:00.
ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes québécois. Du mar. au sam. de 9:30 à 17:30. Dim. de 13:00 à 16:00.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, St-Denis) — Livres d'artistes 1967-1977.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Oeuvres de Marie Caron, Jean-Paul Cloutier, Carmen Coulombe, Nicole Malenfant, Lauréat Marois et Louise Viger.
CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Peintures de Claude Guillemette, Micheline Larivée et Normand Moffat. Tous les jours de 10:00 à 21:00.
COIN DES ARTS (Gares centrale et Windsor) — Oeuvres de jeunes artistes canadiens, de 20:00 à 23:00 tous les jours.
GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Peintures de Joseph Giunta et Francisco Iacurto. Tous les jours de 10:00 à 17:30, sauf dim. et lun. Jeu. ven. de 10:00 à 20:30.
GALERIE D'ART ALEXANDRE (Mail Cavendish, 5800, boul. Cavendish, Côté St-Luc) — Peintures de L. Muhlstock, U. Bruni, R. Richard, L. Ayotte, M.-A. Fortin, C. H.-Boyces. Lun. mar. mer. de 9:30 à 18:00. Jeu, ven. de 9.30 à 21:00. Sam. de 9 à 17:00.
GALERIE DE L'ANSE AUX BARQUES (24, rue Grand-Champlain, îlot de la place Royale, Québec) — Images photographiques du groupe «Composite».
GALERIE PHOTOGRAME (3968 est, rue Ontario) — Exposition de photographies de Jean-René Archambault.
GALERIE D'ART DU LONG-SAULT (Saint-André est, Argenteuil) — Oeuvres d'artistes contemporains. Ven. sam. dim. de 14:00 à 18:00.
GALERIE D'ART LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres d'artistes québécois.
GALERIE GEORGES DOR (St-Germain-de-Grantham) — Peintures de Constant Labranche, Lajoie, Le Sauteur, Rinfret, Thibault. Poteries de Gilles Dérome. Joailleries de Denis Michaud. Courte-pointes du Québec.
GALERIE FREDERIC (1170, Victoria, St-Lambert) — Oeuvres de Paul V. Beaulieu, Jean-Paul Jérôme, Robert Nadon, Edouard Lachapelle, Caroline Bussières, Jean-Louis Côté, Marcellin Dufour et Léo Ayotte. Tous les jours de 13:30 à 17:00.
GALERIE LAUZE, (4935, rue Sherbrooke ouest) — Gravures originales de Pichet, Toupin, S. Raphael, Saul Field, Jadi Baret, Claude Vermette, Berto Lardera. Album «Derrière de Miroir» de Riopelle, Chagall, Fielder. du mar. au jeu. de 10:00 à 21:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
GALERIE METAMORPHOSE (4012, St-Denis) — Tapisseries de Marie-Reine Poirier et Germaine Béniak. Sculptures de Paul Trifiro et Marie-Claire Hudon. Oeuvres de lin et soie de Paul Martineau et Suzanne Lanthier.
GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART DU QUEBEC (2025, Peel) — Oeuvres d'Etungat. Auj. de 10:00 à 17:00.
GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de Dumas, Gécin, Joos, Lacroix, Pichet et Steinhouse. Du lun. au ven. de 9:00 à 18:00. Sam. de 9:00 à 17:00.
MAISON ANDRÉ-BENJAMIN-PAPINEAU (5475 ouest, boul. St-Martin, Chomedey) — Oeuvres de Germaine Courteville-Béniak. Du lun. au ven. de 11:00 à 19:00. Sam. dim. de 13:00 à 21:00.
MUSEE DOVAN (1434 ouest, (Sherbrooke) — Sculptures de P. Keyenyes, Ven. sam. dim. de 13:00 à 18:00.
MUSEE HISTORIQUE DE VAUDREUIL (431, boul. Roche, Vaudreuil) — A compter de dem. exposition «Le Fléché». Du mar. au sam. de 9:00 à 12:00 et de 13:00 à 17:00, le dim. de 12:00 à 17:00.
MAISON RENAUD (Place Royale, Québec) — Exposition d'instruments de musique anciens jusqu'à jeu.

théâtre

CAFE LA CHACONNE (338 est, Ontario) — «Les dactylos», de Murray Schisgal. Avec Lorraine Pintal et Jean-Pierre Bergeron. Du jeu. au dim. 21:00. Sam. 21:00 et minuit. Jusqu'au 20 août.
CAFE NELLIGAN (550 est, Dorchester) — «Petit bateau deviendra grand» de Marc Drouin. Avec Denis Brassard, René-Daniel Dubois, Marc Drouin. Mer. jeu. ven. sam. 21:00. Jusqu'au 2 septembre.
THEATRE PHOENIX (1339, Canora, Ville Mont-Royal) — «The Medium», de Gian Carlo Menotti. Avec Manuel Esquivel, Paul Lafontaine, Barbara Lewis, et Bev McGuire. Tous les soirs. 20:30.
LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — «L'Homme du destin». Auj., dem. et lun à 19:00, 21:00 à compter de mar. «Man of Destiny». Mar au ven. 19:00 et 21:00. Sam. 18:30 et 21:30. (en alternance).
L'ORATOIRE (3800, Reine-Marie, Montréal) — Lun., mer., jeu. «Le jeu de la Passion», à 21:00. Mar. et ven. «The Passion Play» à 21:00.
THEATRE LA NUIT EN ROSE (rue Guy, 933-7377 — «Starting here, starting now», de Richard Malby. Mar. mer. jeu. dim. 21:00. Ven. sam. 20:30.
THEATRE DU PETIT BRULE (5340, boul. Ste-Rose, Laval-ouest) — «Le chant du sink», de Jean Barbeau. Ce soir, dem. jeu. ven. 20:30.
LE CONVENTUM (1237, Sanguinet) — «Chili, pays des disparus». Création collective. Du mar. au dim. 20:00. Jusqu'au 20 août.
CENTRE D'ART D'ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 118) — «Les hauts et les bas d'la vie d'une Diva», avec Nicole Leblanc. Auj., 20:30, et dem., 16:00.
THEATRE LA RELEVE A MICHAUD (Autoroute 30, sortie 93, Calixa-Lavallée, 514-583-3776). «Ti-Mine Goulet», de Raymond Lévesque. Avec Claude Michaud, Alpha Boucher et Louise Deschâtelets. Tous les soirs, 21h. sauf dim., lun. Sam. 21h, 23h. Jusqu'au 3 septembre.
L'ESCALE (Autoroute 20, sortie 69, St-Marc-sur-le-Richelieu, 276-4773, 861-8267, 514-585-2226). «Les Deux Vierges», de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lasaygues. Avec Béatrice Picard, Denis Bouchard, Aubert Pallascio. Du mar. au ven. 21h. Sam. 19h, 22h. Jusqu'au 2 septembre.
MANOIR D'UPTON (Autoroute 20, sortie 90, Upton Acton Vale, 288-0250, 549-4617) «Trop c'est trop». Avec André Gosselin, Christine Prud'homme, Yves Raymond. Présentation du théâtre «La Dame de Coeur». Merc. 20h. Du jeu. au dim. 21h. Jusqu'au 3 septembre.
THEATRE DE ST-OURS (2555, Rang sud du Ruisseau, St-Ours) — «Curriculum vitae». Création collective. Ven. sam. dim. 21:00. Jusqu'au 3 septembre.
THEATRE LES ANCETRES (Autoroute 20, sortie 105, St-Germain de Grantham, 819-395-2253). — «Un conte en noir et blanc», de Georges Dor. Avec Denise Proulx, Jean-Pierre Masson, Johanne Garneau et Jacques Piperni. Du mer. au sam. 21h. Jusqu'au 3 septembre.
THEATRE LE DAUPHIN (Autoroute 20, sortie 109, Drummondville, 478-4145, 1-800-567-1456). — «La petite hutte», d'André Roussin. Avec Réjean Lefrançois, Monique Chabot et Robert Rivard. Du mar. au ven. 20h30. Sam. 19h30. Jusqu'au 2 septembre.
THEATRE DU CHIENDENT (453) Lindsay, Drummondville, 478-1014) — «As-tu peur des voleurs?», de Louis-Dominique Lavigne. Avec Marie-Hélène Rajotte, France Labonté, Denise Desjardins, Michel Beaudet, Gilles Latour et Richard Letendre. Ce soir, ven. 20:30. Jusqu'au 23 septembre.
THEATRE D'ULVERTON (Coopérative d'Ulverton, route 143, 394-2606, 826-2795) — «L'ostifi de showmage». Avec Yvon Labonté, Daniel Lemire et Gaston Labonté. Ven., sam. 20h30. Jusqu'au 19 août.
STUDIO-THEATRE DASILVA (1155, Morel, Ste-Sophie-de-Lacorne, 866 8034, 514-436-1304) — «Love» de Murray Schisgal. Avec Jacqueline Gauthier, Jean-Marie da Silva et Pascal Desgranges. Du mer. au sem. 20h45. Jusqu'au 9 septembre.
THEATRE DE SUN VALLEY (Sainte-Adèle, 1-800-363-2584, 229-2118) — «Madame Idora». Avec Louis Lalande, Sylvia Gariépy, Lise Lasalle et Henri Norbert. Du mar. au ven. 21h. Sam. 20h, 22h30. Dim. 20h. Jusqu'au 2 septembre.
THETRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID Autoroute des Laurentides, sortie 76) — «L'Escalier», de Charles Dyer, adapt. de Louis Velle. Avec Guy Hoffman et Jean-Louis Roux. Du mar. au ven. 20h30. Sam. 19h, 22h30. Jusqu'au 3 septembre. «La Sagouine», de Antonine Maillet. Avec Viola Léger. Dim., lun.: 20:30.
THEATRE PIGGERY (North Hatley) — A compter de mar. «Loot», de Joe Orton. 20:30. Jusqu'au 19 août.
THEATRE DE SAINT-SAUVEUR (Autoroute des Laurentides, sortie 60) — «Love», de Murray Schisgal. Avec Elizabeth Chouvalidzé, Marc Legault et Yves Corbeil. Du mar. au sam. 19h. Jusqu'au 2 septembre.
THEATRE DES PRAIRIES (Autoroute de la Rive Nord, sortie 122, Notre-Dame-des-Prairies, 1-756-0559) — «Vive la moralité publique», de Michael Pertwee, adapt. de Gilles Rochette. Avec Edgar Fruitier, Jean-Louis Paris, France Desjarlais. Du mar. au ven. 21h. Sam. 19h, 22h30. Jusqu'au 2 septembre.
THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest, 1-819-377-3223) — «Nina», d'André Roussin. Avec Catherine Bégin, Georges Groulx, Albert Millaire. Du mar. au ven. 21h. Sam. 19h30, 22h30. Jusqu'

Inf: 861-0659

6 Ciné-Parcs
Pour mieux vous Servir!

Jane Fonda
Jon Voight
"Retour"
Coming Home
14 ANS
PLUS
Burt Reynolds «GATOR»
CINÉ-PARC ODEON 1
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 — 523-9751



AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

RAYON LASER

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
4 MILLES DU PONT-MERCIER
VERS CHATEAUGUAY 691-1310 — 861-0659

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
A 3 milles de LaPrairie
ROUTE 15 SUD — VERS PLATTSBURG
(SORTIE 24) 659-3445 — 861-0659

CINÉ-PARC ODEON 2
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 — 523-9751

CINÉ-PARC VAUDREUIL
A 10 minutes du Centre Fairview
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154 — 861-0659

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 — 436-4773

POUR TOUS



THE BUDDY HOLLY STORY

Sem.: 5h30 - 7h30 - 9h30
Sam. et dim.: 1h30 - 3h30 - 5h30 - 7h30 - 9h30

PLACE VICTORIA
PLACE VICTORIA 878-1451

POUR TOUS

THANK GOD IT'S FRIDAY

1h00 - 3h00 - 5h00 - 7h00 - 9h00

BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861-2726

POUR TOUS

WOODY ALLEN
"ANNIE HALL"

Sem. 7h20 - 9h30
Sam. et dim. 1h10 - 3h10 - 5h10 - 7h20 - 9h30

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

POUR TOUS



12h45 - 2h50 - 5h00 - 7h10 - 9h20
3 HRES STATIONNEMENT $1.25

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
ÉTAGE MODES 931-3313

POUR TOUS

"Un film qu'il ne faut absolument pas manquer!"
— Pascale Perrault, Dimanche-Matin



PETER FRAMPTON
THE BEE GEES
Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band

Paroles et musique de JOHN LENNON & PAUL McCARTNEY

PLACE DU CANADA
VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

SQUARE DECARIE 2
DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

Sem.: 7h15 - 9h15
Sam., dim.: 1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

POUR TOUS

L'ete dernier Star Wars a ebranle la terre!
Cet ete "BATTLESTAR GALACTICA" fera vibrer tout le cosmos !!!



Battlestar GALACTICA

BROSSARD 1
BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

CARREFOUR
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

COTE-DES-NEIGES 2
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
STATIONNEMENT GRATUIT

12h30 - 2h45 - 4h55 - 7h05 - 9h20

POUR TOUS

MEILLEUR ACTEUR DE L'ANNÉE
RICHARD DREYFUSS
MARSHA MASON



LA PLUS REUSSIE DES COMÉDIES!

Adieu, je reste...

PLUS! JOHN WAYNE
UN SILENCIEUX AU BOUT DU CANON

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

Vous tomberez en amour avec eux...
POUR TOUS
WALT DISNEY PRODUCTIONS



Les aventures de BERNARD ET BIANCA

PLUS! "LES ROBINSONS DES MERS DU SUD"

Ouvert tous les jours en matinée!

BROSSARD 2
BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

18 ANS
Vous rirez aux larmes...



NATIONAL LAMPOON'S
Donald Sutherland
ANIMAL HOUSE

ATWATER: 1h00 - 2h45 - 4h45 - 7h00 - 9h00
DECARIE: Sem. 7h00 - 9h00
Sam. et dim.: 1h00 - 2h45 - 4h45 - 7h00 - 9h00

ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU MÉTRO 935-4246
3 HRES STATIONNEMENT $1.25

SQUARE DECARIE 1
DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

Quand Billy découvre l'arme absolue,

POUR TOUS

LE RAYON LASER

un engin diabolique qui peut tout détruire et le rend invincible, il peut enfin se venger de tout ceux qui l'ont humilié et fait souffrir...

Car rien ne résiste à la puissance terrifiante du rayon laser.

BERRI et LAVAL»
Ouverts tous les jours en matinée



RAYON LASER

avec KIM MILFORD CHERYL SMITH GIANNI RUSSO RODY McDONALD KEENAN WYNN DENNIS BURKLEY
Un film de MICHAEL RAE écrit par FRANNE SCACHT et FRANK RAY PERILLI produit par CHARLES BAND

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
4 MILLES DU PONT-MERCIER
VERS CHATEAUGUAY 691-1310 — 861-0659

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

CINÉ-PARC ODEON 2
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 — 523-9751

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 — 436-4773

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
A 3 milles de LaPrairie
ROUTE 15 SUD — VERS PLATTSBURG
(SORTIE 24) 659-3445 — 861-0659

ST-JEAN CAPITOL
Ciné-parc Joliette

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 677-7933

CINÉ-PARC VAUDREUIL
A 10 minutes du centre d'achats Fairview
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154 — 861-0659

ST-JEROME REX
Joliette à Joliette





14 ANS
EYES OF LAURA MARS

COLUMBIA PICTURES PRESENTS A JON PETERS PRODUCTION
AN IRVIN KERSHNER FILM
FAYE DUNAWAY
TOMMY LEE JONES

1h15 - 3h15 - 5h15 - 7h15 - 9h15

BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861-2726

COTE-DES-NEIGES 1
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
STATIONNEMENT GRATUIT

Jon Voight

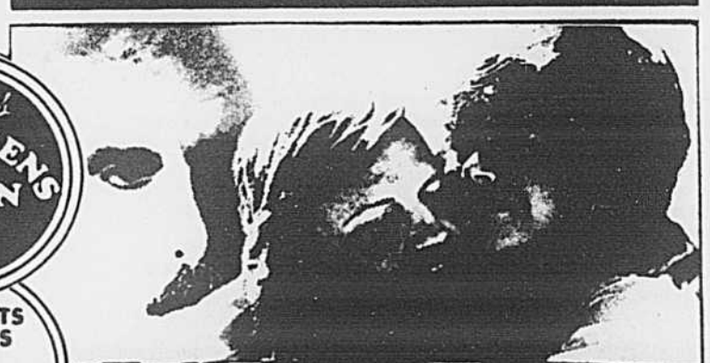
14 ANS

GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE
CANNES 78

«Un film réalisé avec talent, bâti sur une histoire solide... Jon Voight est excellent!»
— Pascale Perrault, Journal de Montréal

ELLE SOUFFRE QUAND IL SOUFFRE,
ELLE CHANGE QUAND IL CHANGE,
ELLE TOMBE AMOUREUSE DE LUI,
ET LUI TOMBE AMOUREUX D'ELLE.

MAIS ELLE N'EN RESTE PAS MOINS
POUR UN AUTRE HOMME,
UNE RAISON DE REVENIR CHEZ LUI!...



Cinémas CANADIENS ODEON

ÉTUDIANTS 14-17ANS $2.50 avec carte d'identité et photo

Jane Fonda Jon Voight
dans
"Retour"
Coming Home

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINE

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PARINEAU 524-1685

BROSSARD 3
BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

CREMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

CINÉ-PARC ODEON 1
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 — 523-9751

CINÉMA





Deux films qui se détachent du reste du peloton: Alambrista (à gauche) et les Fils de Fierro (à droite).

Un festival utile mais à repenser

PAR LUC PERREAULT

En dépit d'une organisation mieux rodée, d'une publicité bien orchestrée, d'une amélioration sensible de la qualité des projections en 16 mm et d'une sélection en apparence mieux accordée à ses objectifs, le Festival international du Film de la Critique québécoise — dont j'étais, à titre du délégué de l'Association québécoise des critiques de cinéma, vice-président du conseil d'administration — n'est pas parvenu à sa seconde année d'existence à répéter l'exploit qu'il avait accompli dès son premier coup d'essai: intéresser le grand public à un cinéma d'ici et d'ailleurs qui tente de renouveler les formes et contenus cinématographiques.

La première constatation qui se dégage en effet de cet événement c'est que seul un public de cinéphiles et un public très averti ont osé cette année s'aventurer dans la salle Maisonneuve de la PDA et souvent pour en ressortir en maugréant devant l'hermétisme et la prétention de certains films soi-disant à caractère novateur.

La sélection à elle seule n'explique pas ce demi-succès mais elle est certainement à la source des frustrations d'une majorité de spectateurs. Il semble cependant que, bousculé par le temps — le Festival ayant été devancé d'une semaine par rapport à l'an dernier, — le comité chargé de bâtir la programmation de cette année n'ait pas attaché suffisamment d'importance à la place qu'aurait dû occuper chacun des films au sein de ce festival. Par exemple, un film aussi exigeant pour le spectateur que *Moïse et Aaron* de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet ne devait de toute évidence pas être présenté un samedi soir à 19 h. A l'opposé, un film aussi apprécié qu'*Alambrista!* ratait sa chance d'être apprécié par un plus grand nombre pour la simple raison qu'on l'avait programmé un lundi après-midi à 16 h. Ce sont là des détails d'organisation — laquelle par ailleurs s'est révélée d'une efficacité remarquable — qui pèseront lourd dans le bilan du festival.

L'animation

Côté animation, il faut noter à la fois une amélioration et un recul. Amélioration au sens où chaque thème choisi — la critique, le tiers monde, la politique et la femme — s'inscrivait parfaitement dans la démarche globale poursuivie par le Festival. Elle marque un recul au sens où elle s'est confinée cette année dans un lieu fermé au grand public, réservé à quelques mordus, sans retombées réelles à l'extérieur de ce cercle plutôt restreint. Comme le faisait remarquer un spectateur à ce débat, il aurait fallu trouver des mécanismes pour mettre le public en contact avec les invités, notamment par des discussions après les séances, dans la salle.

Mais on aborde là les problèmes inhérents à la Place des Arts où tout coûte cher et où il semble en pratique impossible de créer une véritable animation entre le public et les cinéastes, compte tenu de la lourdeur de cette machine. Sans oublier que la salle Maisonneuve est loin de réunir les conditions nécessaires à de bonnes projections de films.

On pourrait épiloguer longuement sur les raisons de la désaffection du public. Une constatation pourtant s'impose: dès le second jour du Festival, on sentait un malaise. Le public ne venait pas aussi nombreux que l'an dernier — peut-être était-il tout simplement absent de la ville? — le déclic ne se faisait pas. Pourquoi? Pour ma part, j'opine à croire qu'il manquait à ce festival quelques bonnes grosses locomotives comme l'étaient l'an dernier *la Dentellière*, *Pain et chocolat* et *Une journée particulière*. Par ailleurs, les films sélectionnés, même les meilleurs, n'évoquaient rien dans l'esprit de la majorité du public. La publicité n'a pas suffisamment cherché à combler cette lacune.

Dans une autre optique, le Festival de la critique fut un immense succès. En effet, parvenir à montrer à quelques centaines de spectateurs les films de Benoit Jacquot, de Straub-Huillet, de Patricia Moraz et de Daniel Schmid, voilà un exploit qui mérite d'être souligné.

Les invités

Seulement, une question mérite alors d'être posée: Etait-il nécessaire d'utiliser le cadre de la Place des Arts pour atteindre cet objectif? La Cinémathèque québécoise et le Conservatoire d'art cinématographique ne jouent-ils pas déjà ce rôle? A partir du moment où le grand public n'est plus dans le coup, à quoi bon un festival?

Il conviendrait enfin de se demander si la participation des invités en provenance d'Afrique ou d'Amérique latine, tout en attirant l'attention sur le cinéma du tiers monde dramatiquement absent l'an dernier du Festival de la critique, n'a pas contribué à créer dans l'opinion publique l'impression que ce festival se désintéressait d'un cinéma plus conventionnel, mieux connu du public mais auquel il tient cependant. Car, hormis Bertrand Tavernier, aucun cinéaste invité à ce festival ne pouvait être rattaché à un cinéma familier à un large public.

Il semble donc que, tout en voulant amener le public à découvrir un cinéma différent, le Festival de la Critique n'ait pas compris cette année qu'il fallait garantir à ce public conditionné par 51 semaines par année de cinéma conventionnel une présence parmi les films retenus de quelques bouées de sauvetage. Le résultat, en conséquence, parait parfaitement clair: le bâteau a sérieusement besoin d'être renfloué!

Réussira-t-on d'ailleurs à l'empêcher de couler à pic? La question se pose d'autant plus qu'un autre festival, s'apprête dans quelques semaines à prendre la relève du Festival de la Critique. Ce dernier risque de subir le sort du pot de terre par rapport au pot de fer.

L'apport de Solanas

Lorsqu'on jette un coup d'oeil rétrospectif, sur les films présentés, on ne peut manquer de reconnaître que, nonobstant toutes les remarques qui précèdent, le Festival de la Critique est resté parfaitement cohérent — trop même! — par rapport aux objectifs qu'il s'était tracés.

Sans vouloir nier l'apport de Straub dont la démarche me parait parfaitement logique mais proprement indigeste, deux films m'ont paru se détacher du reste du peloton et indiquer quelques pistes nouvelles où s'engage le cinéma actuel. Il s'agit des *Fils de Fierro* et d'*Alambrista!*[1]

Le film de Fernando Ezechiel Solanas renoue avec tout le lyrisme du cinéma sud-américain — celui d'un Rocha, notamment — et redonne à l'épopée ses lettres de noblesse. On sent toute la passion du cinéaste militant exilé, toute la charge émotive qu'il a voulu injecter à ces très belles images qui tracent un parallèle audacieux entre l'exil du vieux leader Fierro et la situation actuelle de l'Argentine. Mais, pardessus tout, il faut retenir chez Solanas cette tentative de décolonisation du langage cinématographique qu'il poursuit depuis *l'Heure des brasiers*. Il serait scandaleux que *les Fils de Fierro* ne prennent pas un jour l'affiche dans une salle d'art et essai.

Le film de Robert M. Young se présente dans une facture beaucoup plus conventionnelle. *Alambrista!* possède néanmoins cette qualité rare: cette fiction s'élabore à partir d'une recherche sur le terrain qui lui donne à s'y méprendre l'allure d'un documentaire. Tourné selon la technique du cinéma direct (caméra de Young portée à l'épaule pour créer parfois des effets dramatiques saisissants), *Alambrista!* rejoint le propos d'au moins deux autres films présentés lors du Festival: *Jornaleros* (qui traite également des travailleurs agricoles mexicains, ceux cette fois qui restent au Mexique plutôt que d'aller aux Etats-Unis connaître les expériences humiliantes du personnage de Young) et *les Gars du tabac* de Maurice Bulbulian, un court métrage documentaire sur les Québécois en quête de travail saisonnier dans les champs de tabac d'Ontario, eux aussi humiliés et refoulés au nom d'une xénophobie qui s'affiche.

Les défauts d'*Alambrista!* représentent le revers de ses qualités: cette oeuvre passionnante ne craint pas de dramatiser en créant des situations qui provoquent la participation du spectateur. Ainsi cette intrigue entre le travailleur mexicain et la serveuse de restaurant qui s'interrompt abruptement relance le film dans son sujet. Young n'hésite pas à faire de tels détours qui, à la limite, apparaissent comme des concessions à une forme traditionnelle de narration. Mais, en revanche, quelle efficacité dans le propos!

Le documentaire

Jornaleros et *la Jungle plate* se présentent comme des documentaires aux propos clairs et à la facture tout à fait inventive. Le film d'Eduardo Maldonado vise des objectifs immédiats évidents: il s'adresse à des travailleurs mexicains eux-mêmes aux prises avec les problèmes soulevés dans le film. Mais il fait également appel à l'intelligence du spectateur. La caméra d'Alain Dostie — le film étant une coproduction ONF-Mexique — collabore et participe à la démarche du réalisateur.

On pourrait en dire autant de la caméra de Johan van der Keuken qui, dans *la Jungle plate*, balaie les paysages de la Hollande et en scrute tous les détails pertinents au sujet de sa recherche: le sort de cette portion de la Mer du Nord qui longe les Pays-Bas se trouve lié à l'activité polluante de notre civilisation industrielle. De la pêche côtière à l'industrie laitière en passant par l'énergie nucléaire, van der Keuken aborde plusieurs thèmes à incidence écologique sans perdre de vue son propos initial.

La participation des films du tiers monde a ouvert cette année une fenêtre nouvelle sur le monde, une vision différente de la réalité et ce résultat justifiait à lui seul le choix des films africains, latino-américains ou indien.

Des trois films africains présentés, *Baara* était celui qui manifestait la plus grande rupture par rapport au cinéma de l'Afrique qu'il m'a déjà été donné de voir. Souleymane Cissé a su construire son image d'une manière originale, transformer le cadre et la forme de son film. Pourtant le ton progressiste de la fin, lorsque son héros, un ingénieur frais émoulu d'une université européenne, prend parti en faveur des ouvriers de son usine, le ton, dis-je, marque une rupture par rapport à la première partie du film et sonne quelque peu plaqué. On comprend mal comment ce bourgeois s'est si vite converti aux valeurs de la classe ouvrière, alors que tout son comportement antérieur annonçait une attitude différente.

On peut passer rapidement sur *Muno Moto* dont le ton mélodramatique n'est pas la moindre faiblesse. Je trouve par contre plusieurs mérites à *la Circoncision* de Moussa Bathily. Sans prétention, ce film constitue un heureux passage du documentaire à la Jean Rouch à une fiction plus intériorisée qui court à long terme le risque du nombrilisme mais qui reste pour le moment suffisamment intégrée à une démarche documentaire qui sert à l'objectiver.

Passons rapidement sur des films qui avaient leur place dans le Festival mais dont j'ai déjà parlé: *Camouflage* de Zanussi (jusqu'alors inconnu chez nous), *les Marginaux* de Mrinal Sen (au ton contestataire), *Coronel Delmiro Gouveia* de Geraldo Sarno ou *les Enfants gâtés* de Bertrand Tavernier.

Et les copains!

Le Festival se devait de présenter ce type de films qui confirment le talent d'un cinéaste déjà connu, qui en révèlent de nouveaux (comme Tarkovski ou Andersson) ou qui appartiennent déjà à l'histoire du cinéma (comme *les 47 rônins* de Mizoguchi ou le film de Wajda, *le Bois de bouleaux*).

Nette insatisfaction, par contre, du côté de l'Italie représentée cette année par *Ecce Bombo* et par *la Mouette*. Le premier, une comédie d'un jeune réalisateur, avait certes sa place dans le Festival mais son propos plutôt décousu ne plaide pas en sa faveur. Quant au film de Marco Bellochio, on l'aurait mieux apprécié, il me semble, dans le cadre d'une émission télévisée comme *les Beaux Dimanches* de Radio-Canada, par exemple. De l'Italie, on aurait été en droit d'exiger des oeuvres un peu plus consistantes, surtout quand on sait que ce pays surprend chaque année par la vitalité de son cinéma et l'audace de ses cinéastes.

Restent la délicate participation de la Suisse et de la France. Du premier pays, j'ai déjà signalé la prétention de *Violenta* de Schmid. *Les Indiens sont encore loin* de Patricia Moraz n'est pas inintéressant mais des dialogues trop longs et souvent vides gâchent le plaisir que pourrait procurer le jeu des deux comédiennes principales, Christine Pascal et Isabelle Huppert. Reste probablement le meilleur des trois, *le Grand Soir* de Francis Reusser, dont le thème recoupe toutefois *les Indiens* et d'autres films comme *les Enfants du placard*.

Avec Benoit Jacquot, la patience des spectateurs allait être mise à rude épreuve. Ce cinéma hiératique, axé sur des personnages masculins complètement paumés, ne méritait pas l'importance que le Festival lui a consacré. Passe encore pour un film de Jacquot, mais deux! C'est trop. D'autant plus que des films comme *le Théâtre des matières* de Jean-Claude Biette allaient lourdement accentuer l'effet que pouvait avoir eu sur un public *les Enfants du placard*. C'est ce cinéma fait par les mêmes copains qui m'a finalement paru surreprésenté dans le Festival. Il suffit de comparer le générique de *la Machine* (du reste, moins imbuvable que les autres) avec celui du *Théâtre des matières* pour se rendre compte que ce copinage est pour le moins incestueux.

J'allais oublier *D'abord ménagères* de Luce Guilbeault, seule présence québécoise au niveau du long métrage dans le Festival. C'est un film pour lequel j'ai beaucoup de respect mais qui ne m'apprend rien et qui m'apparait même marquer le pas par rapport à tout un cinéma féministe des dernières années — étrangement absent d'ailleurs à ce Festival. J'espère seulement que Luce Guilbeault ne s'arrêtera pas là et qu'elle nous donnera ces films qu'elle nous annonce depuis quelques années.

Festival inutile? sûrement pas. Mais à repenser, au plus tôt!

1 *Au moment d'écrire ces lignes, je n'avais pas encore vu THE SCENIC ROUTE de Mark Rappaport et LE BOIS DE BOULEAUX d'Andrej Wajda, deux films qui, après visionnement m'apparaissent parfaitement justifiés dans le cadre du Festival.*

en primeur

LES AVENTURES DE FIFI BRINDACIER* (Pippi Langstrumpf)

Film suédo-allemand (1969) de Olle Hellbom. Scénario: Astrid Lindgren. Images: Kalle Bergholm. Musique: Georg Riedel. Avec Inger Nilsson, Paer Sundberg, Maria Persson, Margot Trooper, Beppe Wolgers. 85 min. COMPLEXE DESJARDINS I.

Deux enfants privés d'affection voient arriver dans leur petite ville une jeune cavalière portant sur l'épaule un petit singe. C'est Fifi Brindacier, fillette pourvue de pouvoirs merveilleux, qui les entraînera dans des aventures fantastiques. On connait Fifi Brindacier par une série d'émissions de télévision destinées aux enfants. Ce film de long métrage, premier de quatre, réunit d'ailleurs les meilleurs moments du début de cette série, avec quelques scènes supplémentaires. Notons que le doublage a été réalisé à Montréal. Le film a été présenté en anglais il y a trois ans sous le titre de «Pippi Longstockings».

THE DRIVER

Film américain (1978) écrit et réalisé par Walter Hill. Images: Philip Lathrop. Musique: Michael Small. Montage: Tina Hirsch, Robert K. Lambert. Avec Ryan O'Neal, Isabelle Adjani, Bruce Dern, Ronee Blackley, Matt Clark. 91 min. LOEW'S 2, MONKLAND.

Curieux film policier où les personnages n'ont pas de nom mais sont désignés par une fonction ou un détail caractéristique: le Chauffeur, la Joueuse, le Détective, etc. C'est l'histoire d'un jeune homme qui loue ses services de chauffeur expert à des criminels préparant des coups qui exigent une fuite rapide. Un policier s'est juré d'avoir sa peau, quitte à organiser lui-même un hold-up pour y arriver. Isabelle Adjani fait ses débuts américains dans ce deuxième et ambitieux film de Walter Hill, scénariste passé à la réalisation avec «Hard Times».

THE NORSEMAN

Film américain (1978) écrit et réalisé par Charles B. Pierce. Images: Robert Bethard. Musique: Jaime Mendoza-Nava. Montage: Stephen Dunn. Avec Lee Majors, Cornel Wilde, Mel Ferrer, Jack Elam, Chris Connelly, Susie Coelko. 90 min. PALACE.

L'homme de six millions de dollars, Lee Majors, cherche à entrer dans l'histoire en passant du petit écran au grand. Il tient le rôle d'un prince viking venu chercher son père disparu au cours d'une expédition dans une terre inconnue qui sera appelée Amérique dans les siècles à venir. Il le retrouve prisonnier de curieux hommes à la peau couleur de cuivre et aussi noirs de cheveux que lui est blond. Est-il opportun de recommander ce film aux Chevaliers de Colomb?

WHO'LL STOP THE RAIN

Film américain (1978) de Karel Reisz. Scénario: Judith Roscoe, Robert Stone, d'après le roman «The Dog Soldiers» de Stone. Images: Richard H. Kline. Musique: Lawrence Rosenthal. Montage: John Bloom. Avec Nick Nolte, Tuesday Weld, Michael Moriarty, Anthony Zerbe, Richard Masur, Gail Strickland. 125 min. WESTMOUNT SQUARE.

Présenté à Cannes, ce film de Karel Reisz n'a pas semblé avoir impressionné outre-mesure ni le jury, ni la critique. Un journaliste en service au Vietnam entreprend de faire passer aux États-Unis quelques grammes d'héroïne pure. Il s'adjoint l'aide d'un vieil ami, matelot dans la marine marchande. L'affaire ne va pas sans risques et les aventures des personnages sont saupoudrées de considérations psychologiques, sociologiques ou philosophiques propres à excuser l'intrusion d'un réalisateur réputé dans le domaine du film d'action.

RAYON LASER (Laserblast)

Film américain (1977) de Michael Rae. Scénario: Franne Schacht, Frank Ray Perilli. Images: Terry Bowen. Montage: Jodie Copeland. Avec Kim Milford, Cheryl Smith, Gianni Russo, Ron Masak, Dennis Burkley, Barry Cutler, Mike Bobenko. 85 min. BERRI, VILLERAY, VERDUN.

Un adolescent frustré trouve une arme bizarre dans le désert. Il s'agit d'un fusil à rayons laser perdu par un extra-terrestre. Le jeune s'en sert pour exercer sa revanche sur tous ceux qui lui ont flanqué des complexes. Mais le contact avec cet instrument de mort provoque en lui des changements bizarres. Le producteur n'a vraisemblablement pas dépensé des sommes énormes pour le budget de ce film de science-fiction aux effets faciles et voyants.

EYES OF LAURA MARS

Film américain (1978) d'Irvin Kershner. Scénario: John Carpenter, David Zelag Goodman. Images: Victor J. Kemper. Musique: Charles A. Kopelman. Montage: Michael Kahn. Avec Faye Dunaway, Tommy Lee Jones, Brad Dourif, René Auberjonois, Raul Julia, Frank Adonis, Lisa Taylor. 103 min. CÔTE DES NEIGES 1, PLACE DU CANADA

Laura Mars, photographe de mode, a pour style particulier de faire poser ses modèles dans des contextes morbides. Cela suscite l'ire d'un assassin mystérieux qui se met à éliminer les gens de l'entourage de la photographe avant de s'attaquer à Laura elle-même. Dotée d'un don de voyance, Laura a conscience des meurtres au moment où ils se produisent et les voit comme si elle partageait les yeux du meurtrier. Voilà des éléments susceptibles de donner naissance à un thriller passablement original avec la collaboration de l'ange du bizarre.

MÉLODIE POUR UN TUEUR * (Fingers)

Film américain (1977) écrit et réalisé par James Toback. Images: John Chapman. Montage: Robert Lawrence. Avec Harvey Keitel, Tisa Farrow, Michael Gazzo, Marian Seldes, Anthony Sirocco, Carole Francis. 90 min. RIVOLI I.

Tout en poursuivant une carrière de pianiste de concert, le fils d'un racketeer se fait collecteur auprès des débiteurs récalcitrants de son père. L'un de ceux-ci se révèle particulièrement coriace et le musicien a fort à faire pour échapper à des confrontations violentes tout en protégeant ses mains. Il s'intéresse par ailleurs à une jeune femme qui semble avoir des rapports étranges avec un athlète noir. Ce film d'un universitaire saisi par le cinéma ne brille pas par la clarté dans ses développements dramatiques et psychologiques.

QUOI? WHAT? (Che?)

Film italo-franco-allemand (1972) de Roman Polanski. Scénario: Gérard Brach, R. Polanski. Images: Marcello Gatti, Giuseppe Ruzzolini. Montage: R. Polanski. Avec Sydne Rome, Marcello Mastroianni, Hugh Griffith, Romolo Valli, Guildo Alberti, Roman Polanski. 112 min. PARISIEN 5 (v.f.), PLACE VILLE-MARIE (v.a.)

Cela pourrait s'appeler «Nancy au pays des bizarreries». Pour échapper à trois violeurs, une auto-stoppeuse américaine se réfugie dans une villa italienne sur le bord de la mer. N'ayant conservé de ses bagages que son journal intime, elle fait la rencontre de personnages plus ou moins détraqués qui la soumettent à d'étranges expériences. Il s'agit là d'un film déjà ancien de Polanski, réalisé entre «Macbeth» et «Chinatown».

LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE (Final Chapter-Walking Tall)

Film américain (1977) de Jack Starrett. Scénario: Howard B. Krutsek, Samuel A. Peeples. Images: Robert B. Auser. Musique: Walter Scharf. Montage: Houseley Stevenson. Avec Bo Svenson, Forrest Tucker, Libby Boone, Logan Ramsey, Morgan Woodward. 112 min. CHATEAU I, PAPINEAU 2, PARISIEN I.

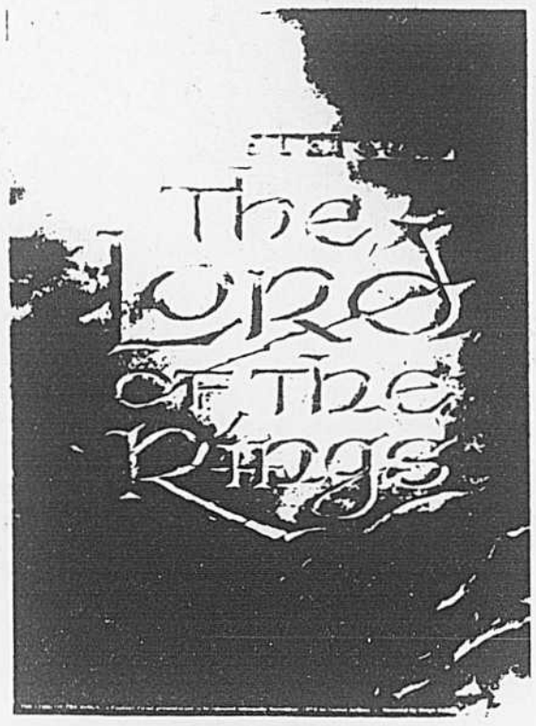
C'est le troisième et dernier chapitre de l'histoire du shérif Buford Pusser, vaillant et violent défenseur de l'ordre dans un comté du Tennessee. On y voit comment il perdit son poste après avoir éliminé les «racketeers» du coin et de quelle façon un producteur d'Hollywood eut l'idée de transposer ses exploits à l'écran. On y assiste aussi à sa mort survenue, d'après le film, dans des circonstances douteuses. Du cinéma pour les partisans d'une justice percutante.

TENTACULES* (Tentacoli)

Film italien (1978) d'Oliver Hellman (Ovidio Assortitis). Scénario: Jerome Marx, Tito Carpi, Sonia Molteni. Images: Roberto d'Ettore. Musique: Stelvio Cipriani. Montage: A. J. Curi. Avec Bo Hopkins, John Huston, Shelley Winters, Delia Boccardo, Claude Akins, Henry Fonda, Cesare Danova. 90 min. CHATEAU 1, PAPINEAU 2.

Une pieuvre géante fait des ravages sur la côte du Pacifique parce que la construction d'un tunnel sous-marin trouble sa tranquillité. Un océanographe entreprend de lutter contre le monstre et perd sa femme et sa belle-soeur dans l'aventure. Des épaulards spécialement entraînés lui servent de force de frappe. Il s'agit là d'un pastiche de «Jaws» réalisé par un spécialiste en imitation, son film précédent «Le Démon aux tripes», rappelait énormément un certain «Exorciste».

"Le Seigneur des Anneaux"
Vous pouvez maintenant le vivre.



Peu d'oeuvres dans la longue histoire du langage ont touché aussi profondément tant de gens que celle de J.R.R. Tolkien "Le Seigneur des Anneaux".

Il a jeté un sort de respect et d'émerveillement sur chacun d'entre nous, il nous a procuré une innocence magique pour surmonter le mal et un courage tout simple pour vaincre la crainte, il nous a donné le miracle vivant de ses fantaisies, les spectres obsédants provenant des enfers de ses cauchemars et la beauté grandiose de ses rêves les plus fantasques, il nous a donné des mondes brillants ainsi que des mythes et des légendes qui vivront éternellement dans notre esprit.

Il nous a donné les mots. Nous avons dessiné les images dans nos coeurs.

Des dizaines de millions de lecteurs de par le monde ont saisi ses mots inoubliables puis évoqué des visions envoûtantes d'un autre monde, les hobbits et les orques, les magiciens et les elfes, les Esprits-Servants de l'Anneau, les balrogs, les trolls et l'indicible Nazgul, enchanteresse d'or de la Lothlorien et des gouffres sinistres et sans soleil de Mordor—afin de faire naître l' extravagante Terre du Milieu dans notre esprit.



"Le Seigneur des Anneaux", c'est le magnifique don qu'a fait Tolkien à l'âme humaine et l'énorme défi qu'il a lancé à toute imagination dans le monde.

Voilà que, vingt-cinq ans plus tard, deux hommes ont accepté ce défi. L'un d'entre eux est Saul Zaentz, réalisateur du film "Vol au-dessus d'un nid de coucou", gagnant d'un Oscar.

L'autre est Ralph Bakshi. Son originalité visuelle et son génie dans le domaine technique sont reconnus partout dans l'industrie cinématographique et à travers le monde, le rendant peut-être le seul metteur en scène au monde qui puisse donner la vie à cette fantaisie démesurée telle que vous vous la représentiez dans votre imagination et telle que Tolkien lui-même l'a conçue.

Il réalisera ce projet tout en utilisant une innovation technique majeure qui, littéralement, réunit ce que chacun des deux mondes a de meilleur—le réalisme détaillé et un mouvement coulant de la cinématographie avec l'imagination enlevante et les brillants talents d'interprétation des grands peintres de par le monde. Ensemble, les deux ont créé "le premier tableau en mouvement" qui sera projeté sur les écrans du monde entier.

Ce que l'immortel Tolkien a fait avec les mots, ils le font avec des chefs-d'oeuvre d'art mouvant et de réalité rehaussée par Dolby Sound. C'est la fantaisie par-delà l'imagination.

Vous avez lu "Le Seigneur des Anneaux".

Vous pouvez maintenant le vivre.

AFFICHE GRATUITE EN COULEUR

Fantasy Films est fière de vous offrir gratuitement cette attrayante affiche en couleur. Veuillez remplir ce coupon et postez à: Tolkien Enterprises. P.O. Box 2005, Berkeley, Ca. 94702.

Prenom _____ Nom _____

Rue _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____ Code Postal _____



Commence le 15 novembre
Dans un cinéma Unis

Pendant que des criminels sont en liberté,
Buford Pusser protège les innocents.
Il n'y a qu'une seule façon de l'arrêter!

14 ANS

LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE



V.F. de FINAL CHAPTER · WALKING TALL

L'HISTOIRE VRAIE
DU HEROS LEGENDAIRE.

avec
BO SVENSON

Aux: CHATEAU, LAVAL, GREENFIELD, PAPINEAU

CINÉMAS UNIS

AUSSI



Cet été, Ocean Beach a attiré un ETRANGE VISITEUR!

TENTACULES

2e film aux PARISIEN et PARC:
«L'empire des fournies géantes» en couleurs

CHATEAU 1 ST DENIS ET BELANGER 271-1103	Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O 866 3856	LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
PAPINEAU 2 PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635	GREENFIELD PARK 2 PL. GREENFIELD PARK 671-6129	PARC-VERDUN 720 DE L'EGLISE 768-2509

Pour l'arrêter la police était prête à tout.

14 ANS



THE DRIVER

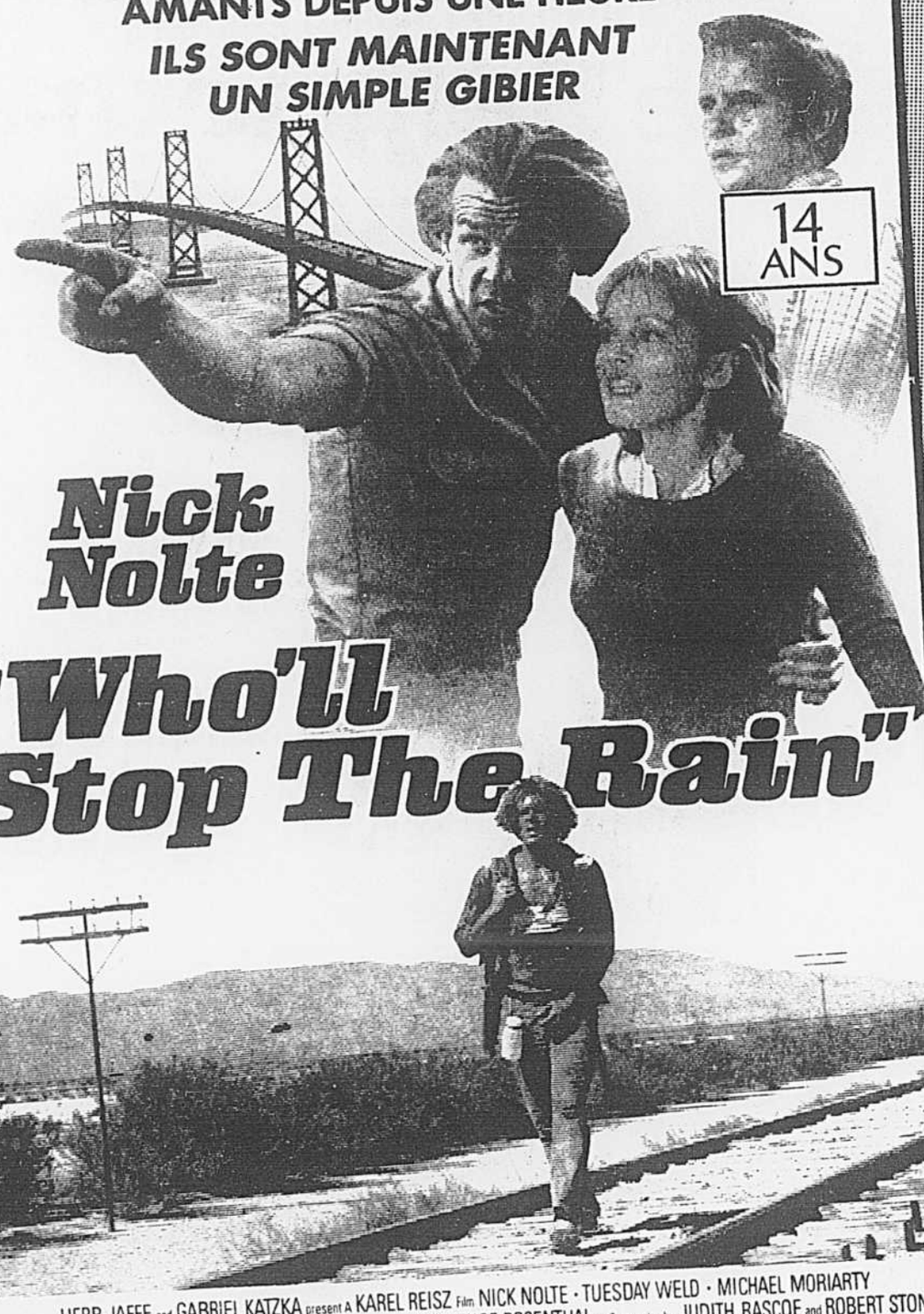
A LAWRENCE GORDON PRODUCTION RYAN O'NEAL · BRUCE DERN · ISABELLE ADJANI in "THE DRIVER"

LOEWS 2 954 ST. CATHERINE W. 861-7437 PEEL	DORVAL 2 260 DORVAL AVE. 631-8586	MONKLAND 5504 MONKLAND AVE 484-3579

LOEWS: 12:10, 2:00, 3:50, 5:40, 7:30, 9:20. Sam. dernier programme: 11:10.
DORVAL: Sam. et dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00 et 9:00.
MONKLAND: Sam. et dim.: 1:50, 3:45, 5:35, 7:30, 9:25. Sem.: 7:30, 9:25

ÉTUDIANTS
14-17 ANS
$2.50
avec carte d'identité et photo

ETRANGERS IL Y A UNE SEMAINE
AMANTS DEPUIS UNE HEURE
ILS SONT MAINTENANT
UN SIMPLE GIBIER



14 ANS

Nick Nolte
"Who'll Stop The Rain"

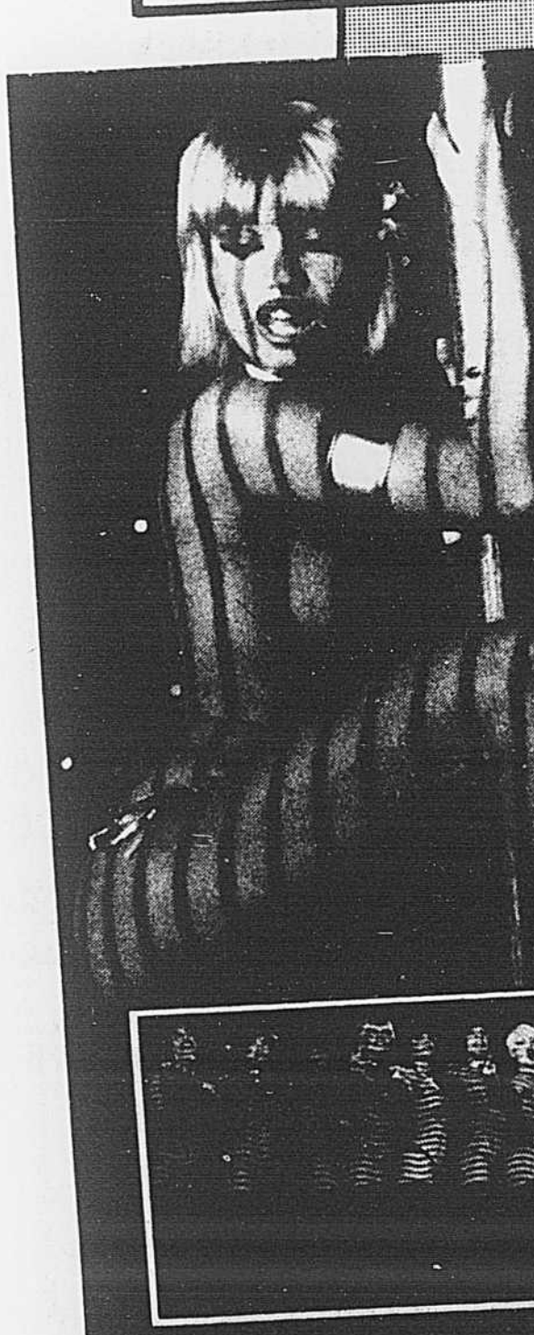
HERB JAFFE and GABRIEL KATZKA present A KAREL REISZ Film NICK NOLTE · TUESDAY WELD · MICHAEL MORIARTY
"WHO'LL STOP THE RAIN" co-starring ANTHONY ZERBE · Music by LAURENCE ROSENTHAL · Screenplay by JUDITH RASCOE and ROBERT STONE
Based on the novel "Dog Soldiers" by ROBERT STONE · Produced by HERB JAFFE and GABRIEL KATZKA · Directed by KAREL REISZ
United Artists A Transamerica Company

Read The Paperback From Ballantine Books | Available on Creedence Clearwater Revival "CHRONICLE" Fantasy Records and Tapes

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

12:30, 2:35, 4:40, 6:50, 9:05

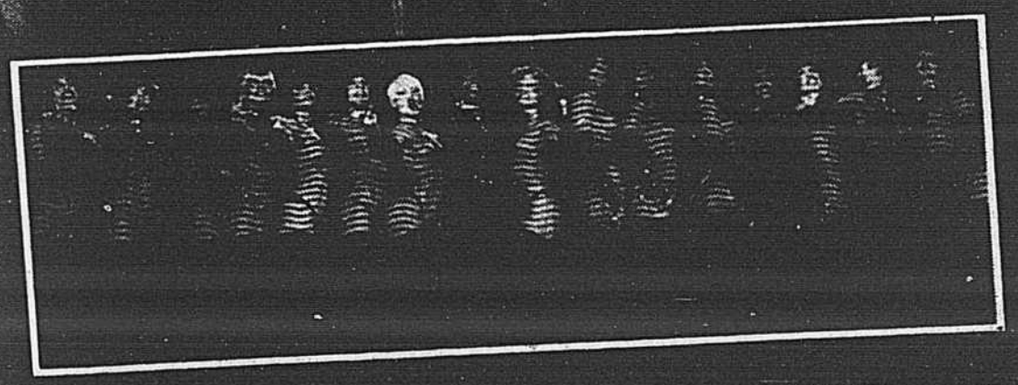
14 ANS



Les PLUS BELLES filles du monde présentées par la plus célèbre boîte de nuit du monde...

CRAZY HORSE DE PARIS

un film d'ALAIN BERNARDIN



avec
LOVA MOOR · ROSA FUMETTO · LILY PARAMOUNT · POLLY UNDERGROUND
SOFIA PALLADIUM · TRUCULA BONBON · MOONY TRAFALGAR · NORMA PICADILLY
USHA STARLIGHT · VANILLA BANANA · VICTORIA RODEO · PRIMA SYMPHONY
KIKI ZANZIBAR · GRETA FARENHEIT · EVA de BRATISLAVA · BABA MOLESKINE
GOODY PENTAGONE · LOIDA CALUMET · MIKO MIKU · GALIA PADEREWSKA en Couleur

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur aux Cinémas Suivants:

PARISIEN: 1:40, 3:35, 5:35, 7:30, 9:30. LAVAL: Sam., dim.: 1:10, 4:30, 7:50.
Semaine: 6:10, 7:50. VERSAILLES: Sam., dim.: 1:15, 4:30, 7:45. Semaine: 6:10, 7:45.

VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson	Le PARISIEN 4 486 STE-CATHERINE O. 866-3856	AUSSI au cinéma Tracy à Tracy LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

LE FILM LONGTEMPS ATTENDU DU REALISATEUR LE PLUS CONTROVERSE.

"Le film est d'une immense drôlerie; un divertissement magique doté d'un charme infini." —L'EXPRESS

"Un film brillant, saugrenu, drôle, inquiétant, peut-être moins loufoque qu'il n'y parait à première vue. Un Polanski d'une bonne cuvée." —LES ECHOS

"C'est l'allégresse du récit qui nous enchante, son tempo endiablé, la joyeuse férocité du réalisateur et l'humour (si rare!) avec lequel il parle des choses du sexe." —LE MONDE

Carlo Ponti présente:

14 ANS



Marcello Mastroianni Roman Polanski

dans

UN FILM DE ROMAN POLANSKI

QUOI?

Avec: Sydne Rome, Hugh Griffith, Romolo Valli et Roman Polanski dans le rôle de "Moustique"

DISTRIBUTION VIVAFILM

Le PARISIEN 5
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

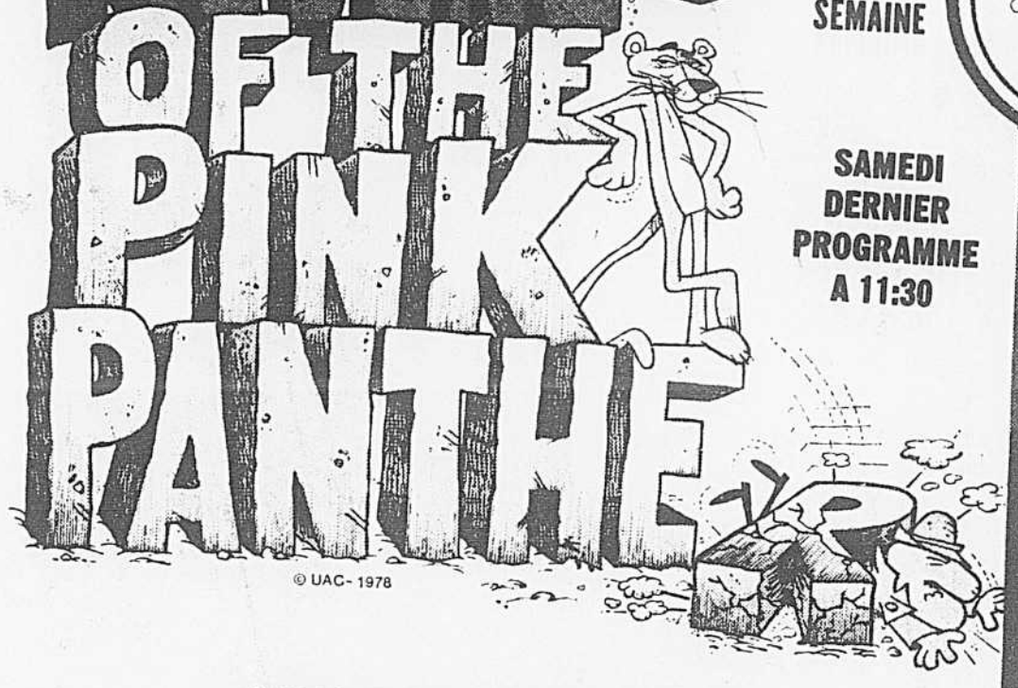
12:45, 2:50, 4:55, 7:05, 9:10

SI VOUS PENSIEZ RETOURNER AU CINEMA SANS CRAINTE!

PETER SELLERS in BLAKE EDWARDS'

REVENGE OF THE PINK PANTHER

POUR TOUS



2e SEMAINE

SAMEDI DERNIER PROGRAMME A 11:30

Starring HERBERT LOM - ROBERT WEBBER with DYAN CANNON

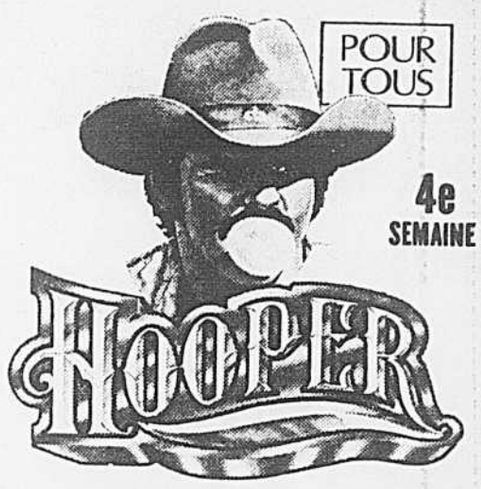
YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

Le plus grand cascadeur vivant!

BURT REYNOLDS

"HOOPER" Also Starring JAN-MICHAEL VINCENT · SALLY FIELD
BRIAN KEITH · ROBERT KLEIN · Executive Producer LAWRENCE GORDON



POUR TOUS

4e SEMAINE

LOEWS 1
954 ST. CATHERINE W. 861-7437 PEEL

FAIRVIEW 1
TRANS-CAN. EXIT 33 697-8095

DOLLARD Drive-in 1
TRANS-CANADA EXIT 35 684-8442

LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sam., dim.: Spec. 11:30.
FAIRVIEW: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sur sem.: 7:00, 9:00.

PLUS
Starship Invasions

CINÉMAS UNIS

JOHN TRAVOLTA

dans

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR

14 ANS

VERSAILLES 2
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson
VERSAILLES: Sam., dim.: 12:40, 2:45, 4:55, 7:05, 9:15. Sur sem.: 7:05, 9:15.

3e MOIS

PAPINEAU 1
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
PAPINEAU: Sam., dim. à 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. Sur sem.: 7:00, 9:10.



Violette Nozière?

10e SEMAINE

14 ANS

Isabelle Huppert

Le PARISIEN 3
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur dans Chaque Cinéma

CHATEAU 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
CHATEAU: 1:00, 2:30, 5:20, 8:10.

LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688-7776
LAVAL: Sam, dim.: 1:30, 3:15, 6:30, 8:00.
Sur sem.: 6:30, 8:00.



Aussi IMPERIAL (St-Jean)

POUR TOUS

Hooper

avec Burt Reynolds

Aussi

STARSHIP INVASIONS

1 2

Ouverture à 7:30

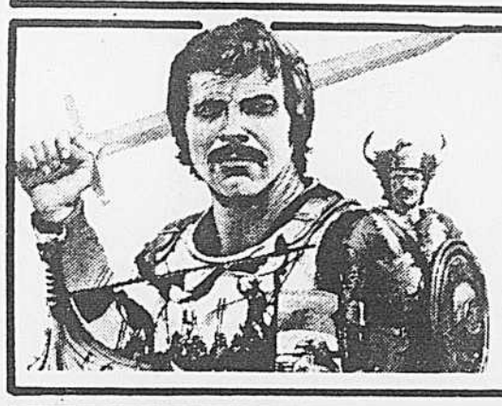
Cinéparc DOLLARD
TRANS-CANADIENNE S. 35 684-8442

POUR TOUS

GREASE

Aussi

AMERICAN HOT WAX



THE NORSEMAN

POUR TOUS

SAMUEL Z. ARKOFF Presents A CHARLES B. PIERCE Film

Starring LEE MAJORS

PALACE
698 ST. CATHERINE W. 866-6991
PALACE: 1:15, 2:50, 4:30, 6:10, 7:50, 9:30.

DORVAL 3
260 AVE DORVAL 631-8586
DORVAL: Sam., dim.: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05. Sur sem.: 7:05, 9:05.



Bilitis

de DAVID HAMILTON

18 ANS Adultes

RIVOLI 2
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

Bilitis: 3:50, 9:15.
Madame: 1:50, 7:15.
Nea: 12:15, 5:35.

LES 3 PLUS GRANDS FILMS EROTIQUES ENFIN REUNIS

18 ANS Adultes





6e SEMAINE

14 ANS

BURT REYNOLDS in "THE END"

A comedy for you and your next of kin.

A LAWRENCE GORDON · BURT REYNOLDS Production
BURT REYNOLDS in
"THE END" DOM DeLUISE · SALLY FIELD · STROTHER MARTIN · DAVID STEINBERG
and JOANNE WOODWARD as Jessica · Guest Stars NORMAN FELL · MYRNA LOY
KRISTY McNICHOL · PAT O'BRIEN · ROBBY BENSON as The Priest
CARL REINER as Dr Marcel Music by PAUL WILLIAMS
Executive Producer HANK MOONJEAN Written by JERRY BELSON
Produced by LAWRENCE GORDON Directed by BURT REYNOLDS

LOEWS 4
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20.
Sam., dim.: Spéc. 11:20.



avec
HARVEY KEITEL
TISA FARROW
JIM BROWN

Aussi, 2e film d'action dans chaque cinéma!

Le PARISIEN 2
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

LAVAL 2
CENTRE LAVAL 688-7776

RIVOLI 1
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

GREENFIELD PARK 3
PL. GREENFIELD PARK 671-6129

PARISIEN: 1:15, 4:35, 8:05. RIVOLI: 1:00, 4:20, 7:40.
LAVAL: Sam., dim.: 1:30, 4:45, 8:00. Sem.: 6:20, 8:00.
GREENFIELD: Sam., dim.: 1:35, 4:45, 8:00. Sem.: 6:20, 8:00.



UNE SAGA DES PLUS ENFLAMMEES

POUR TOUS

2e SEMAINE

HOT LEAD & COLD FEET



WALT DISNEY PRODUCTIONS'
HOT LEAD & COLD FEET
JIM DALE
KAREN VALENTINE DON KNOTTS JACK ELAM

VAN HORNE
6150 COTE DES NEIGES 731-8243

Tous les jours:
1:00, 3:30 5:50, 8:10.

Offrez-vous une fin de semaine *Paramount* avec les trois plus grands succès de l'été



POUR TOUS

GREASE™

DE MIEUX EN MIEUX, CHAQUE FOIS QUE VOUS LE REVOYEZ

ENCORE
ET ENCORE
ET ENCORE
ET ENCORE
ET ENCORE

9e SEMAINE

LOEWS 3 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
KENT — 6100 SHERBROOKE O. 489-9707
GREENFIELD PARK 1 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
Cinéparc DOLLARD 2 — TRANS-CANADIENNE S. 35, 684-8442
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
FAIRVIEW 2 — TRANS-CAN. S. 33 697-8095
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

PLUS
2e FILM AU DOLLARD:
«AMERICAN HOT WAX»

LOEWS: 12:20, 2:30, 4:40, 6:40, 9:00. Dernière représentation: 11:05.
KENT: Sam. et dim.: 12:45, 2:45, 7:00, 9:10, en soirée: 7:00, 9:10.
FAIRVIEW: Sam. et dim.: 12:45, 2:45, 4:45, 6:45, 9:00. En soirée: 6:45, 9:00.
LAVAL: Sam. et dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. En soirée: 7:15, 9:15.
VERSAILLES: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En soirée: 7:00, 9:00.
GREENFIELD: Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. En soirée: 7:15, 9:15.
DOLLARD: Les guichets ouvrent à 7:30. Projection au crépuscule.



POUR TOUS

HEAVEN CAN WAIT

«Si j'étais vous, je n'attendrais pas une minute de plus pour aller voir «HEAVEN CAN WAIT»

GENE SHALIT, NBC-TV

«IL EST QUASIMENT CERTAIN D'ÊTRE LE PLUS COURU DES SPECTACLES DE L'ÉTÉ»

FRANK RICH, TIME MAGAZINE

7e SEMAINE!

AVENUE — 1224 AVE GREENE 937-2747
SNOWDON — 5225 DECARIE 482-1322
LaCité 1 — 3575, AV. DU PARC. 844-2829

AVENUE: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En soirée: 7:00, 9:00.
LA CITE: Sam., dim.: 1:30, 3:20, 5:10, 7:05, 9:00. Sem.: 7:05, 9:00.
SNOWDON: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En soirée: 7:00, 9:00.



POUR TOUS

Foul Play

La nouvelle comédie sensationnelle du créateur de «Silver Streak»

«HILARANT!»

REX REED, N.Y. DAILY NEWS

«LA PLUS JOYEUSE COMÉDIE DE LA SAISON!»... UN FILM DÉLICIEUSEMENT COCASSE!»

K. CARROLL, N.Y. DAILY NEWS

4e SEMAINE!

CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. 486-7395
DORVAL 1 — 260 AVE DORVAL 631-8586
LaCité 2 — 3575, AV. DU PARC 844-2829

CLAIREMONT: Sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15. En soirée.
DORVAL: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En soirée: 7:00, 9:00.
LA CITÉ: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:05, 7:15, 9:20. En soirée: 7:15, 9:20.

PARAMOUNT — UNE COMPAGNIE GULF + WESTERN

CINÉMA

THE YOUNG MASSEUSES 18 ANS Adultes
à votre service
Nadine De Rangot
Couleur PLUS
Une histoire scandaleuse faite d'amour... de désir... et surtout de passion!
PASSION PLANTATION
Il s'y passait toutes sortes de choses...
10.00 - 12.50 - 3.45 - 6.40 - 8.05
EROS 59 ST. CATHERINE E 288-5513 St Laurent
• MALISSA LONG •

SUPER SEXE 18 ANS Adultes
le Sexe qui Parle
Rêveries érotiques
CHALEURS DANOISES
Toujours 3 FILMS différents chaque semaine!
12:45 — 2:20 — 3:50 — 5:05 — 6:40
Midi Minuit & Electra

JUSQU'AU 2 sept.
LOVE
une comédie de M. Schisgal
Mise en scène: Marc Legault
avec: Elizabeth Chouvalidzé, Yves Corbeil et Marc Legault
Le Théâtre de St-Sauveur
Rés.: Mtl: 523-1131; Saint-Sauveur: 227-3747

BADMINTON
BILLARD 20 Snooker 6 Boston
Ping-pong
Arcade d'amusements
OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT
DIMANCHE MIDI a MINUIT
Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

ISABELLE HUPPERT
YVES BENEYTON
La Dentellière
un film de CLAUDE GORETTA
POUR TOUS
PLUS "COUSIN, COUSINE"
"Jonathan Livingston le goéland"
COMMODORE
5780 O BOUL GOUIN 334-8560

Oscar du Meilleur Film Etranger
CESAR DE LA MELLEURE ACTRICE DE L'ANNEE
POUR TOUS
Simone Signoret
un film de Moshe Mizrahi
la vie devant soi
d'après le roman de Emile Ajar
aussi PIERRE RICHARD LE JOUET
Majestic 3166 Henri-Bourassa E. 381-6116

C'est un plaisir à voir, vraiment explosive
18 ANS adultes
The Opening of Misty Beethoven
AUSSI DEUXIEME GRAND FILM
pussycat 4015 ST LAURENT A DULUTH 845-5215

Un banquet érotique en 4 services!
18 ANS adultes
"BARBARA BROADCAST"
un film de HENRY PARIS
PICCADILLY 5025 SHERBROOKE ST W 486-2811
LE BERGER 5117 PARK 844-1932
GUY

Festival d'Été du cinéma Elysée
HORAIRE
ELYSEE I: LA PREMIERE FOIS: Sem: 9h30. Sam: 5h30-9h30. Dim: 1h30-5h30-9h30. ORDINATEUR DES POMPES FUNEBRES: Sem. et sam. 7h30. Dim. 3h30-7h30.
elysée 1 36 MILTON / 842-6053
LES GRANDS FILMS DE L'ANNÉE
Jean-Louis Trintignant
un film de GERARD PIRES
Mireille Darc
14 ANS
L'ordinateur des pompes funèbres
un film de Claude Berri
2e FILM
En amour, il n'y a rien comme..
CHARLES DENNER
ALAIN COHEN
LA PREMIERE FOIS
L'Oeuvre la plus gaie et charmante de BERRI
ELYSEE II: VIEUX PAYS Sem. 9h30. Sam. 9h30. Dim. 1h30-5h30-9h30. MAUDITS SAUVAGES Sem. et sam. 7h30. Dim. 3h30 - 7h30.
elysée 2
LES GRANDS FILMS QUÉBÉCOIS
LE VIEUX PAYS OÙ RIMBAUD EST MORT
UN FILM DE Jean-Pierre Lefebvre
MARCEL SABOURIN
14 ANS
un film de Jean-Pierre Lefebvre
Les Maudits Sauvages
PIERRE DUFRESNE
NICOLE FILION

SI
LE CINÉMA
VOUS INTÉRESSE...
vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques,
dans les pages "Cinéma" de la
la presse

LA REVUE «HUSTLER» QUALIFIE «GUMS» DE SCANDALEUX — ORIGINAL FANTASTIQUE
18 ANS ADULTES
GUMS
FERVENTE INTIMITÉ
INTRODUCTIONS
COLOR Dès 10h00
EVE

un film de ETTORE SCOLA
Nous nous sommes tant aimés!
aussi
un film de ETTORE SCOLA
14 ANS
AFFREUX SALES ET MECHANTS
QUI L'EMPORTERA, L'AMITIE OU L'AMOUR?
7e ART: MECHANTS sem. 9h30. Sam. 5h20-9h30. Dim. 12h50-5h20-9h30. TANT AIMES Sem. et sam. 7h30. Dim. 3h00-7h30.
Cinéma 7e art 722 0302 3180 rue BELANGER

BANG BANG YOU GOT IT
18 ANS ADULTES
2nd FILM
CINE 539 539 St CATHERINE O 845-2000

UN HOMME CONNAISSAIT LA VERITE ET NE FAISAIT RIEN
UN AUTRE DOUTAIT ET TENTAIT L'IMPOSSIBLE
MAIS IL ETAIT DEJA TROP TARD...
POUR TOUS
DELICE SUR LE LIT
2e sem.
ROBERT CULP · MARTIN MILNER · RICHARD BASEHART · CAROL LYNLEY
Plus: 2e film en Couleur dans chaque Cinéma
st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
jean-talon 4255 JEAN-TALON est 725-7000
omega 1 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
aussi aux ciné-parcs LAVAL AUTOROUTE Sortie 14 LAURENTIDES 622 5555 BOUCHERVILLE 655-5515

LES CINÉMAS FRANCE FILM
UN CHEF D'ŒUVRE NOMME "FEMME" ET SIGNE AGNES VARDA
POUR TOUS
On ne naît pas femme... On le devient.
Simone de Beauvoir
un film de agnes varda
l'une chante l'autre pas
Couleur
THERESE LIOTARD • VALERIE MAIRESSE
LE GROUPE ORCHIDEE ROBERT DADIES JEAN-PIERRE
st-denis 3 1580 RUE ST-DENIS 845-3222
12:15 - 2:25 - 4:35 6:45 - 8:55

18 ANS Adultes
Fais Moi Tout
le Sexe à la barre
2e sem.
bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131
omega 2 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

EN L'AN 3000
DAVID CARRADINE
LE SPORT DE LA MORT
14 ANS
PLUS le Commando des MORTS VIVANTS
le paradis 3 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

LES CINEMAS DU COMPLEXE DESJARDINS
150 ouest, Ste-Catherine
TÉL.: 288-3141
Place des Arts
POUR TOUS
RENCONTRES DU TROISIEME TYPE
2e sem.
SALLE 1
Plus: 2e film au le paradis 1 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

ENFIN DE RETOUR
18 ANS Adultes
le plus beau film érotique jamais présenté
3e sem.
SYLVIA KRISTEL
Emmanuelle
SALLE 3
12:10 - 2:00 - 3:55 5:50 - 7:45 - 9:40

La Guerre des Sexes éclate dans un film Féroce et Amusant!
18 ANS Adultes
Vers un destin insolite
sur les flots bleus de l'été
2e sem.
Un film de LINA WERTMULLER
GIANCARLO GIANNINI
MARIANGELA MELATO
12:30 - 2:35 - 4:40 6:45 - 8:55
SALLE 4

Plus espiègle que jamais!
POUR TOUS
Les aventures de FIFI BRINDACIER
DISTRIBUTION PRIMA FILM
SALLE 2
À L'AFFICHE
Plus: 2e film aux cinémas & ciné-parcs suivants
le paradis 2 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
viau LAVAL 226 DES LAURENTIDES 669-3866
marseille Repentigny 581-8160
carrefour 1 CARREFOUR DU NORD St-Jérome 436-5944
aussi aux ciné-parcs
ST-EUSTACHE ECRAN 1 472-6660
MONT SAINT-HILAIRE Sortie 70 à 15 minutes du tunnel L.-H. Lafontaine tél.: 467-3209, 467-6471

La succession Campbell

présente de la musique populaire en plein air:

Dimanche 13 août
Parc Jean-Mance — 15 h — Montreal Concert & Marching Band
Square Dominion — 20 h 15 — Montreal Concert & Marching Band

Mardi 15 août
Kiosque international
Terre des hommes — 20 h 15 — Montreal Garrison Band

Mercredi 16 août
Square Dominion — 20 h 15 — Montreal Senior Musicians Assoc. Band

Dimanche 20 août
Square Dominion — 20 h 15 — Black Watch Assoc. Band and Pipers

LA SUCCESSION DE CHARLES S. CAMPBELL, C.R.
Trust Royal, Fiduciaire

Les avis des prochains concerts seront publiés à une date ultérieure.

CINÉMA

À 65 ans, Curd Jurgens rêve de la femme au foyer

PARIS (AFP) — Plus de cent films tournés à travers le monde, quatre fois marié, quatre fois divorcé, Curd Jurgens, toujours plein de puissance et d'assurance, a convolé récemment pour la cinquième fois avec Margie Schmitz, 34 ans, une fort jolie brune aux yeux verts.

A 65 ans, le play-boy des années 50, le séducteur aux tempes blanches, jamais las de courir les aventures sentimentales, déclare aujourd'hui — comme Picasso — : "J'ai désormais besoin qu'une femme m'attende à la maison."

Curd Jurgens est le fils d'un homme d'affaires qui, au début du siècle, s'occupait d'import-export entre la Russie et l'Allemagne. Un jour, il ravit au tsar son institutrice, une charmante Française nommée Marie-Claire et l'emmena, comme dans les romans d'amour, sur les bords du beau Danube bleu. Il l'épousa et lui fit trois enfants: deux filles et un garçon: Curd.

Tout jeune, c'est la littérature qui attirait Curd. Il lisait tous les poèmes, les essais, les romans qui lui tombaient sous la main. En 1935, un journal de Berlin l'engage comme reporter. Curd a vingt ans tout juste. Au cours d'un reportage, il rencontre la jeune Loulou Basler, fort connue dans les milieux théâtraux et cinématographiques, et nantie — ce qui ne gâte rien — d'une fortune aussi coquette qu'elle-même.

Loulou s'intéresse à Curd et le pousse à devenir comédien. Elle le fait engager au Volkstheater de Vienne et, à peine a-t-il fêté sa majorité, qu'elle l'épouse, en juillet 1936. Toujours sous l'impulsion de l'amoureuse Loulou, Curd entre au Burgtheater, l'équivalent de la Comédie-Française. Il se sent enfin les coudées franches. Il est devenu un acteur dont le portrait passe souvent dans les journaux allemands. Mais il ne veut devoir son succès qu'à lui-même. Il divorce donc en 1937.

Le cinéma n'ignore plus déjà Curd Jurgens, son charme, sa présence et sa distinction innée de grand seigneur. Curd est la vedette, en 1936, de "La valse de l'empereur", aux côtés de Renée Saint-Cyr. Sa haute taille en fait vite le chouchou des producteurs et des vedettes féminines. Zarah Leander tourne avec lui "Les nouvelles rives" en 1937. Puis Curd signe un contrat d'exclusivité avec Willy Forts et tourne sans discontinuer opérettes sur opérettes. Son activité dans les studios est si importante qu'il n'est pas mobilisé et, par permission spéciale, il tourne donc des films légers, pétillants, satiriques, galants, qui distraient les militaires au front. En 1944 "Les filles viennoises" terminent avec éclat cette période. Curd Jurgens y a pour partenaire Judith Holzneister dont, évidemment, il tombe amoureux.

Ce fut, avoue aujourd'hui Curd, la plus belle époque de sa vie. Lui et Judith, après la débâcle allemande, menèrent une existence de baladins, se produisant à droite et à gauche, au hasard des tournées, et montant sur les tréteaux de province les pièces de leur choix. Le plus souvent, avant de monter sur les planches, Judith est habilleuse et Curd caissier. Ce n'est qu'en octobre 1946 que le couple abandonne cette vie de bohème et rentre en Autriche pour se marier.

Numéro un du cinéma allemand

Curd reprend le chemin des studios. Il tourne avec une inconnue, Maria Schell, "L'Ange à la trompette". En peu de mois, grâce à un travail acharné, il devient le numéro un du cinéma allemand renaissant. Il s'essaie à la mise en scène avec "Prime sur la mort" qui connaît un tel succès que l'Amérique lui demande de venir présenter son film aux USA. Mais Curd est trop occupé. Il tourne film sur film et, pardessus le marché, divorce encore.

Pendant le tournage de "La dernière valse", il rencontre la mystérieuse et fascinante Eva Bartok dont la liaison avec le marquis de Milford Haven a passionné les échotiers de toute l'Europe. Curd n'en a cure et épouse Eva. Mais les ménages de comédiens durent peu. Curd et Eva divorcent en 1957, quinze mois à peine après avoir célébré leur union. "Chaque fois que je me suis marié, avoue Curd Jurgens, je croyais que c'était pour la vie. Mais entre le véritable bonheur conjugal et les obligations du métier de comédien, il y a incompatibilité véritable."

Curd Jurgens est devenu, en effet, l'une des plus grandes vedettes mondiales. Ses succès en Europe ne se comptent plus, comme "Le général du diable", "Le destructeur", "Michel Strogoff", "Et Dieu créa la femme", dans lequel il donne la réplique à une jeune débutante nommée Brigitte Bardot, "Oeil pour oeil" d'André Cayatte, "Les espions", de Clouzot, "Tamango" de John Berry. Il a tourné aussi une nouvelle version de "l'Ange bleu" et un remake de "Katia" avec Romy Schneider.

Après avoir travaillé plusieurs années à l'étranger et connu un nouvel échec sentimental, Curd Jurgens a retrouvé les studios français en 1963. Il a été alors l'interprète de Roger Vadim pour "Château en Suède", adapté de la pièce de Françoise Sagan, et du "Jardinier d'Argenteuil", dans lequel il avait Jean Gabin pour partenaire. Plus récemment, on l'a revu dans "L'Espion qui m'aimait", où il était l'adversaire de James Bond.

Curd Jurgens est toujours membre du fameux Burgtheater de Vienne et on l'a applaudi sur scène à de nombreuses reprises à Paris. Ses fabuleux cachets lui ont permis de s'acheter une immense propriété entourée de vignobles, aux environs de Vienne. Il s'est également installé dans la région la plus montagneuse de la Bavière, un petit cottage rustique loin du monde. Son "Isoloir", comme il l'appelle, où de loin en loin, il éprouve le besoin de se plonger dans la solitude. Enfin, il possède aux Bahamas une villa au bord de l'eau et c'est là que s'est nouée son idylle avec sa cinquième femme.

"Le ski nautique reste l'une des passions de Curd Jurgens" (avec le whisky et les femmes fatales, assurent les mauvaises langues). Il aime surtout s'entourer de modernisme. Il déclare volontiers d'ailleurs: "On a tort de s'attacher trop aux vestiges du passé. Il faut au contraire vivre autant que possible avec son temps. J'admire Florence, Rome, le Prado, le Louvre, la Sixtine, mais j'adore encore plus les Champs-Elysées, Broadway la nuit, ou me promener sur les Ramblas de Barcelone. Là, il n'y a pas de doute, je vis dans toute l'acception du terme."



Curd Jurgens et sa cinquième femme, Margie.

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
CINÉ-PARC LAVAL 1
655-5515
POUR TOUS
DE SUR LA TAMISE
MOINS DE 14 ANS GRATUIT
2e Semaine
2e film LES CHARLOTS
3e film 1 HOMME

CINÉ-PARC LAVAL 2
AUTOROUTE LAURENTIDES Sortie 14
622-5555
VERSION FRANÇAISE DE STAR WARS
POUR TOUS
4e Semaine
LA GUERRE DES ÉTOILES

CINÉ-PARC LAVAL 3
SPORT DE LA MORT
14 ANS
3 films
1er FILM INFRAMAN
2e FILM
3e FILM Raquel Welch L'Animal
Jean-Paul Belmondo
DAVID CARRADINE

SAUVEZ LE NEPTUNE
POUR TOUS
CHARLTON HESTON
Version française de
GRAY LADY DOWN
2 Graffiti Américains
Où étiez-vous en 1962?
3e FILM
8 Super karatés
RICHARD DREYFUSS
CINÉ-PARC LAVAL 4

A L'AFFICHE
LES AVENTURES DE
Fifi Brin d'Acier
POUR TOUTE LA FAMILLE
Ballons-souvenirs gratuits à tous les enfants. Aussi, dessins-souvenirs à colorier gratuits.
ARRIVEZ TOT
Restaurant ouvert dès 6h.00
ENFANTS GRATIS
POUR TOUS
Au même programme: "Rose et Frédéric" plus un troisième film.
Le film "Les aventures de Fifi Brind'Acier" passe en premier
CINÉ-PARC MONT-ST-HILAIRE
Transcanadienne, route 20, sortie 70
A 15 minutes du Tunnel L.-H. Lafontaine
467-3209 467-6471

ciné-parcs ST-EUSTACHE ECRAN 2 472-6660
REPENTIGNY 581-7740 861-6641
DEUX JOYEUX AVENTURIERS QUI VEULENT TRAFIQUER 400 CAISSES DE BIÈRES EN UN TEMPS RECORD!
POUR TOUS
Cours après moi Shérif
Burt Reynolds
Jackie Gleason
Sally Field
2e FILM C'EST TROP DRÔLE MON BEAU LÉGIONNAIRE avec MARTY FELDMAN
Plus: 3e Film
Plus espiègle que jamais!
POUR TOUS
Les aventures de FIFI BRINDACIER
DISTRIBUTION PRIMA FILM
2e FILM C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE
Plus: 3e Film
ciné-parc ST-EUSTACHE ÉCRAN 1 472-6660
Enfants Gratuits
3 films à chaque ciné-parcs
POUR TOUS
2e sem.
Battlestar GALACTICA
2e FILM I WANNA HOLD YOUR HAND
Plus: 3e Film
ciné-parc ST-EUSTACHE ÉCRAN 3 472-6660

Cine Parc CURRY HILL
• Route "Montréal-Toronto" sortie 128
• Le seul ciné-parc montrant des films pour adultes en français
AOUT 10 au 16 JEU à MER
DEUX JOYEUX AVENTURIERS QUI VEULENT TRAFIQUER 400 CAISSES DE BIÈRES EN UN TEMPS RECORD!
C'EST UN MANQUE TOTAL DE RESPECT ENVERS LA LOI!
LA POLICE EST IMPUISSANTE DEVANT LES PÉRIPÉTIES LES PLUS INATTENDUES, LES PLUS DRÔLES, LES PLUS FOLLES DE CES ESCROCS...
POUR TOUS
Burt Reynolds
Sally Field
COURS APRÈS MOI, SHÉRIF
2 ième FILM
C'EST TROP DRÔLE!
MON BEAU LÉGIONNAIRE
3e FILM SAMEDI, LE 12 AOUT SEULEMENT
POUR TOUS
George C. Scott
Anne Bancroft
"L'Odyssée du Hindenburg"

RADIO-TÉLÉVISION

L'impératrice Farah pistonne une exposition

Dans le marasme général actuel du marché des Arts, les amateurs du Moyen-Orient constituent une des rares, sinon la seule lueur d'espoir. La succursale d'une grande galerie franco-américaine dans le hall d'un palace parisien fait plus d'affaires que la maison mère. Les neuf dizièmes des acheteurs sont des cheiks du pétrole et de riches Iraniens. Le reste: des Japonais.



Farah Diba.

Tous les «collectionneurs», ou plus exactement, des investisseurs arabes qui passent par Paris, Londres ou Zurich, ne songent cependant pas à acheter des tableaux. Ils n'ont pas le temps ou trouvent que leur transport, avec les formalités de douane, est laborieux.

Si la montagne ne va pas à Mahomet, c'est Mahomet qui va à la montagne.

Un argument de plus de l'Exposition Internationale des Arts, initiative de l'impératrice d'Iran, Farah Diba, qui se tiendra tous les quatre ans à Téhéran et qui aura lieu pour la première fois en novembre 1978.

On sait que la «shahbanou» s'est toujours intéressée aux arts plastiques — n'avait-elle pas été, avant son mariage, étudiante à l'École d'architecture du boulevard Raspail à Paris? Depuis, elle a été la promotrice d'un grand nombre d'expositions d'artistes persans à l'étranger et européens en Iran.

La grande manifestation quadriennale sera, en quelque sorte, le couronnement de son activité de «protectrice des arts».

Obligation de construire des ateliers

Elle comprendra une partie culturelle, avec des sections officielles des pays exposants, et une partie commerciale où exposeront les galeries et marchands, leurs peintres, sculpteurs.

Il y aura également des sections d'antiquités, de décoration, d'architecture, d'édition et d'audio-visuel et un concours international qui sera ouvert pour des projets d'appartements sociaux et de pavillons familiaux.

Une particularité qui découle du caractère initial de l'Exposition: l'ensemble des appartements sociaux devra compter obligatoirement un ou plusieurs ateliers d'artistes. Ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas en Europe occidentale.

Enfin, des sections uniquement iraniennes seront réservées aux oeuvres d'enfants et à celles d'ouvriers des métiers d'art.

Le directeur technique de l'Exposition sera un Français, le promoteur d'art parisien Paul Sonnenberg, qui a organisé dans le passé de très nombreuses manifestations artistiques en Europe, au Japon et ailleurs et qui, il y a quelques années, a réalisé l'exploit de transporter tout le Salon d'Automne parisien — à Téhéran.

Il va sans dire que l'Exposition en préparation, qui s'étendra, terrains nus et annexes compris sur 523.000 mètres carrés, n'aurait pas le même intérêt à La Nouvelle Delhi ou à Montevideo.

Non seulement parce que, grâce au pétrole, l'Iran est aujourd'hui un des pays les plus riches du monde, mais également parce que cette manifestation attirera des milliers (peut-être des dizaines de milliers) de «millionnaires» arabes, soit des amateurs d'art «purs», soit des «investisseurs», susceptibles d'acquérir des tableaux, sculptures, tapisseries, etc., en tant que placement d'argent.

C'est ce qu'espèrent, du moins, les galeries, les marchands et (non en dernier lieu) les artistes occidentaux, durement frappés par la crise.

DÉCISION

Ottawa, le 2 août 1978

A la suite de l'audience publique tenue à Ottawa à partir du 12 juin 1978, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadienne annonce la décision suivante qui entre en vigueur immédiatement.

Décision CRTC 78-539
LAC CARRE (QUEBEC) — 780286100

M. Guy Charette, faisant affaires sous le nom de
TELECABLE LAC CARRE ENRG.

Demande présentée en vue d'obtenir l'autorisation de modifier les taux d'abonnement présentement autorisés par le Conseil pour Lac Carré (Québec) comme suit:

Tarifs

	Tarifs maximums actuels	Tarifs maximums projetés
Frais d'installation	**$35.00**	Inchangés
Tarif mensuel	**$5.00**	**$6.00**

Les montants ci-dessus sont les taux maximums individuels; cependant, le requérant propose des taux spéciaux qui sont énumérés dans la demande.

Décision: APPROUVE

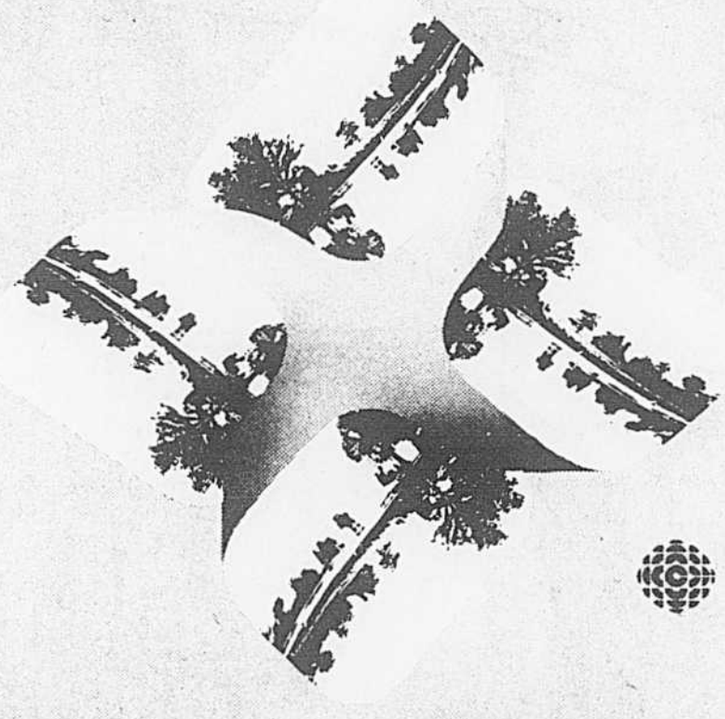
Le Conseil APPROUVE l'augmentation proposée du tarif mensuel à un maximum de $6.00 qui est justifiée par des raisons économiques. Cette augmentation portera les tarifs du titulaire à un niveau semblable à ceux d'autres titulaires de licences de télévision par câble de la région offrant un service comparable.

Lise Ouimet
Secrétaire général

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio television and Telecommunications Commission

Les Beaux Dimanches Le 13 août à 19h30 A la télévision d'été de Radio-Canada

Camp Fortune





En première partie des *Beaux Dimanches*, vous assisterez à un spectacle de Clémence Desrochers. Enregistré dans le magnifique parc de la Gatineau, dans l'amphithéâtre à ciel ouvert de Camp Fortune, ce spectacle sera donné devant douze mille spectateurs. Celle qui fait rire la province depuis vingt ans par ses monologues et qui sait émouvoir son public par des chansons tendres et poétiques, nous donnera, à Camp Fortune, l'occasion d'apprécier son talent. Elle interprétera les monologues suivants: *La Chaloupe Verchère, Avec les mots d'Alfred, le Bien Bel Été, le Chic Marcel, agent d'artisse* et *Bonne fête.* Elle fera également une chanson-monologue intitulée *la Traditionnelle Chanson.* Direction musicale: Marc Larochelle. Réalisation: Maryse Bourdeau.



la presse
c'est un bon départ

Le plus nouveau spectacle de
DANSEUSES ET STRIPS
au centre-ville
SPECTACLE CONTINUEL
en vedette cette semaine
• SYLVIE BONITA
• GHERRY
• SPECTACLE DE DANSE DU VENTRE



Restaurant et repas d'affaires, excellent service de serveuses, tenue de ville obligatoire. Du lundi au samedi de 11 h a.m. à 3 h p.m.

Les Arches BAR SALON
1170 BEAVER HALL HILL coin Dorchester 861-3228

L'ÉTONNANTE ODYSSÉE
sons et lumières de l'espace
avec
Orson Welles
Michel Legrand
l'Orchestre symphonique de Montréal
et Soleil Laser Fantasia de Hollywood

Une fantastique projection musicale dans l'avenir inspirée de Star Wars, Close Encounters of the Third Kind, 2001, dans l'atmosphère incroyable créée par la science astrotechnique du laser.

Au Stade olympique / le 29 août à 8:30 pm (20h.30)
Billets en vente au Stade et à tous les comptoirs TRS
Tous les billets réservés $7.50



L'ÉTONNANTE ODYSSÉE
UNE COPRODUCTION BAKER WILKS PRODUCTIONS INC. ET TÉLÉ-MÉTROPOLE IN

DU LUNDI AU VENDREDI
17h30
parle, parle, jase, jase...



Présentée par un animateur chevronné, une heure d'entrevues et d'échanges d'opinions avec des invités qui vous renseignent sur la vie de la communauté québécoise, dans les domaines de l'éducation, de la politique, des arts, des sciences et des loisirs.

à l'écran du 10 au soleil

ARTS PLASTIQUES



Un travail fou pour réaliser le premier tarot québécois

PAR RENE VIAU
(Collaboration spéciale)

A 27 ans, le graphiste Yves Paquin, de la région outaouaise, s'inscrit dans la lignée des maîtres cartiers et tarotiers du Moyen Age. Avec son tarot de Hull «c'est mon oeuvre capitale», dit-il sans affectation il a renouvelé l'antique imagerie de ce jeu de cartes, surtout divinatoire, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. «Il est amusant de penser, affirme Yves Paquin, qu'en Europe, ce jeu ait été surnommé «le tarot de Hull». Pourquoi pas? Après tout, on parle bien du tarot de Marseille.»

Un monde magique

Le tarot est l'ancêtre de notre jeu de cartes. On peut y jouer mais les règles sont passablement compliquées. De tout temps, le jeu a été connu comme un moyen de prédire l'avenir. Venant de l'Extrême-Orient, les tarots apparaissent en Europe au XVe siècle dans des conditions mal connues. Il est possible que la diffusion des cartes en Occident soit due à l'augmentation des échanges commerciaux qui, dès le XIVe siècle, avaient lieu entre l'Italie et la Chine.

Selon toute vraisemblance, les cartes ont été, dans leurs formes primitives, destinées à l'enseignement plutôt qu'au jeu et à la divination. Toutefois, à l'époque où ils arrivent en Europe, les tarots ont une signification ésotérique certaine, doublée d'une signification symbolique chargée d'évocations.

Les 22 atouts majeurs qu'on appelle aussi les arcanes constituent, au dire des initiés en la matière, une représentation de l'histoire du monde. Ces cartes se retrouvent sur la table des cartomanciennes et des diseuses de bonne aventure de tout acabit qui décèlent en elles «les grandes forces de la nature et du cosmos, les sources de la connaissance».

Voyage au bout de la ligne

Histoire, ésotérisme, magie de l'inconnu... c'est au savoir mystérieux des alchimistes que s'apparente l'envoûtante fascination de ces cartes dont on n'a pu déchiffrer les symboles. La force des images, gravées dans l'inconscient collectif, demeure.

«Je n'ai rien d'un mystique ou d'un devin, de dire Yves Paquin. Il s'agit avant tout d'une recherche au niveau de la ligne et l'évocation avec comme point de départ l'emploi de deux instruments: l'équerre et le compas.»

Pourtant, selon Paquin, à un certain moment donné, l'aventure, entreprise il y a deux ans, a pris des côtés assez «capotés».

«A force de travailler d'arrache-pied sur ces cartes» — il lui a fallu plus de deux cents heures pour réaliser par exemple le Bateleur — «J'ai mis en application la valeur symbolique de la carte. J'ai manoeuvré mon embarcation sur une mer incertaine. Le voyage de la ligne était parallèle à mon état d'esprit. J'ai vécu la carte. J'étais comme un ermite. Je n'étais pas abordable, avoue-til.

«Je passai pour fou. On me disait: tu es malade de t'attaquer à cela.»

Ce voyage au bout de la ligne fut pour lui un détour plein d'enseignement. C'est là que ses conceptions du design graphique se sont mises à jour.«Pour moi, le graphisme, c'est une façon d'unir l'art et la science, la raison et l'objectivité à l'intuition et à la sensibilité.»

En hommage aux maîtres imagiers

Entre le tarot de Paquin et les chefs-d'oeuvre des anciens maîtres, une filiation existe. Des graveurs anonymes du Moyen Age au maître du Quattrocento, les jeux anciens comptent dans leurs rangs des pièces célèbres, telles ces fabuleuses miniatures du Quattrocento ou ces non moins fameuses gravures populaires du tarot de Marseille, réalisées vers 1500 et rééditées au XVIIIe siècle par Nicolas Conver, maître cartieg réputé. De ces gravures, sont issus les jeux de tarot les plus diffusés dans le monde, aujourd'hui encore et leurs proches parents, oeuvre des maîtres cartiers de Belfort, Besançon, Epinal et d'ailleur'ss. C'est à ces maîtres imagiers qu'a voulu rendre hommage Yves Paquin, en redessinant le tarot d'une façon contemporaine, tout en s'inspirant, cela va de soi, de la facture ancienne de ces images.

Pourquoi le tarot?

La création des 22 arcanes majeures du tarot allait modifier la vie professionnelle de ce graphiste de Hull. Autodidacte, Paquin avait touché à plusieurs disciplines: le film d'animation, la bande dessinée, le décor de théâtre avant de devenir fonctionnaire au Bureau des langues de la Commission de la fonction publique du Canada, où il effectuait divers travaux graphiques. «C'est là que j'ai acquis ma formation de base», affirme-t-il

Yves Paquin était à la recherche d'un prétexte pour travailler au niveau de l'image qui, contrairement à l'illustration, ne requiert aucun texte comme support. «Je cherchais à retourner la forme; je voulais atteindre une force pure en explorant la ligne et le dessin. Pour ce faire, j'ai pensé aborder une oeuvre à caractère thématique. Il y avait bien les sujets à la mode comme l'astrologie, mais je me suis dit qu'avec l'astrologie, cela risquerait de finir en calendrier ou en cartons d'allumettes.»

Par hasard, un livre attire son attention. Le livre s'intitulait «le Jeu des tarots ou l'alphabet de l'imagination». C'était ce qu'il lui fallait. «C'était des figures qui contenaient une mine d'or de symboles et d'images exploitables d'une façon graphique. Cela rejoignait tout à fait ma démarche.»

Une grille «magique»

Ayant pour guide Oswald Wirth (un maitre à penser de la science ésotérique), notre designer et tarotier découvre les subtilités si particulières du tarot. C'est tout un langage qu'il faut décoder, décrypter, comprendre et reproduire de façon à ne pas dérouter les constatations et les prédictions qui seront reflétées dans ces cartes, en accord avec les préceptes de cette science millénaire.

Yves Paquin est envoûté par ce monde étrange et mystérieux. Il travaille sans répit, le soir tard. Dès lors, le compas et l'équerre deviennent ses instruments de bord. Comme un marin qui cherche sa route, il se lance à la découverte de la forme. Très tôt, il se rend compte qu'il lui faut établir des repères.

Afin de régler les problèmes de continuité visuelle, de similitude dans l'équilibre et les proportions qui se posaient avec acuité, Paquin, en habile graphiste, mit au point une grille, à l'aide de ses outils préférés. Cette grille, baptisée «la grille idéographique», est à la base de la grande unité que l'on retrouve dans ces 22 cartes. Il s'agit d'une structure géométrique complexe où quatre formes amalgamées créent un support modulaire. Ces formes sont le carré, le triangle, le cercle et la croix. Entre chaque point de la grille, de multiples possibilités peuvent être réalisées. C'est une combinaison d'angles, d'horizontales, de courbes qui peuvent être tracés entre les points de cette grille. La ligne qui compose le dessin se trouve donc assise sur cette grille. «C'est un instrument extraordinaire, d'ajouter Paquin. Grâce à cette grille «miracle», rien n'est croche et tout arrive juste.

«Une fois ces problèmes de symétrie et de continuité résolus, je me suis attaqué aux images du tarot, dans l'ordre chronologique, de 1 à 22. Chaque carte me donnait de l'information pour la suivante. La première c'est *le Bateleur*, qui m'a demandé tant de temps. Je ne savais jamais ce que la prochaine image allait donner.»

Un prix international

C'est ainsi que furent conçues ces 22 épreuves sérigraphiques à partir de la représentation des 22 arcanes du tarot. Ces épreuves, tirées à 69 exemplaires, ont été rassemblées et offertes au public, reliées en album. Le titre de cet album dont les sérigraphies qui le composent ont comme dimensions 12½ sur 25 pouces: *Vingt-deux clefs du Tarot, interprétation idéographique de la sagesse secrète du Moyen Age*. Le tarot de Hull, comme on l'appelle déjà (même qu'en France on le surnommait le tarot québécois) a fait l'objet de trois expositions au Québec. L'une à Hull, l'autre à Montréal, la troisième à Québec, à l'automne 77. Les épreuves étaient tirées en deux couleurs rehaussées d'or. Fruit d'un travail étonnant et quasi gigantesque, ce premier tarot québécois tarot partiel, il va sans dire, puisque le jeu compte 78 cartes a été fort bien accueilli en France. L'oeuvre d'Yves Paquin, présentée en avril dernier à Paris au Musée national des arts et traditions populaires, obtint un grand succès. En même temps, le Musée exposait une série de jeux de tarot, à travers les siècles. C'est à cette occasion que lui fut décerné le Prix des graphistes, attribué annuellement par le Comité des rencontres internationales de Lure, en Provence. Ce prix vise surtout à attirer l'attention du public sur une oeuvre de valeur. Le prix 1978 consistait en une plaquette comprenant deux articles consacrés à Yves Paquin et à l'histoire des tarots, des reproductions de figures qu'il a composées ainsi que d'anciennes illustrations de tarots. Les oeuvres de Paquin ont ainsi été présentées à Lure, à Belfort et à Besançon.

L'oeuvre de Paquin, «une synthèse de synthèse de synthèse» comme il la qualifie, n'est pas encore disponible en format de cartes à jouer.

Des démarches sont en cours avec certains éditeurs pour mettre sur le marché ce premier tarot québécois. Les cartes toutes en longueur seront en couleur pour respecter l'imagerie traditionnelle du tarot. Le jeu, qui coûte plusieurs milliers de dollars à imprimer, sera tiré à plus de 15,000 exemplaires et se vendra autour de $15. Grâce à ce jeu, on pourra prédire l'avenir en québécois.

Paquin ne s'intéresse pas qu'au tarot et aux mystérieuses arcanes occultes. Ce magicien des formes travaille aussi. Autant que possible avec l'équerre, le compas et sa grille «magique» avec laquelle il a même dessiné des meubles; un peu de publicité, des sigles, du lettrage, des affiches pour le Centre national des arts, à Ottawa, et pour les troupes de théâtre hulloises. Son tarot de Hull deviendra-t-il aussi populaire que ces illustres prédécesseurs? L'avenir nous le dira.

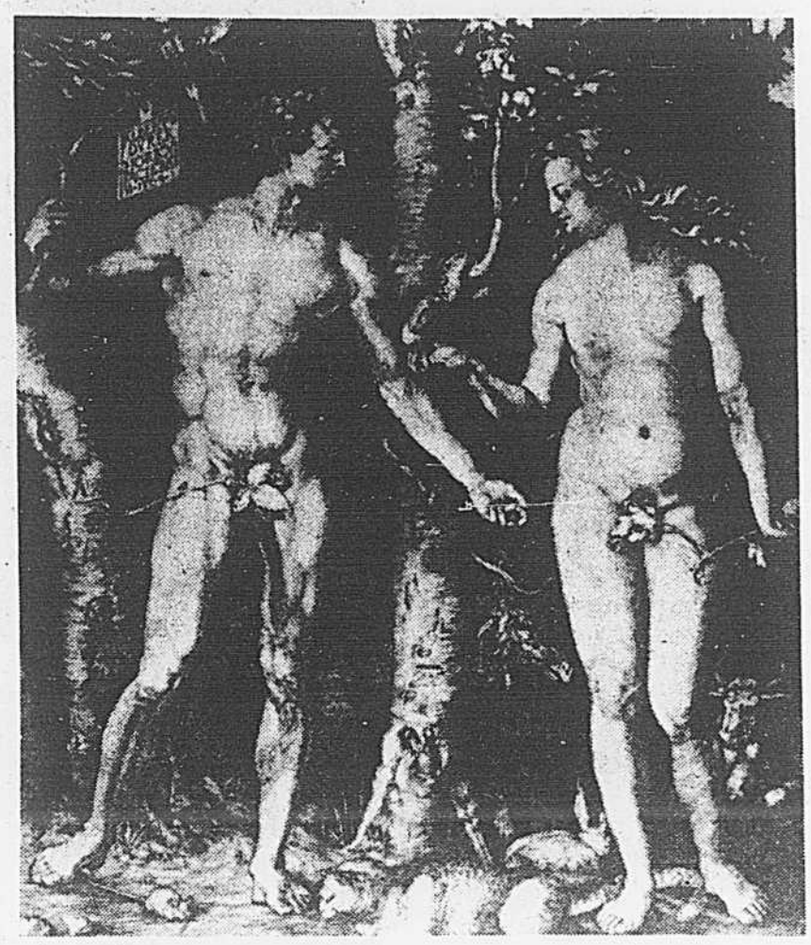

Yves Paquin: «Une synthèse de synthèse de synthèse...»

ARTS PLASTIQUES

Dürer: 150 gravures et dessins exposés à Paris

PARIS (AFP) — Cent cinquante gravures et dessins de Dürer à contempler — c'est une fête à laquelle les Parisiens ne sont pas habitués. Aussi se pressent-ils en masses compactes au Centre culturel du Marais, qui a mis ces trésors à leur disposition pour quelques semaines à l'occasion du 450e anniversaire de la mort de ce peintre-graveur exceptionnel.

Qu'Albrecht Dürer soit la personnalité la plus importante de la Renaissance allemande ne fait guère de doute. Par chance, c'est aussi un homme qui nous est largement connu et proche, grâce aux nombreux documents sur sa vie et ses conceptions artistiques qu'il a laissés à la postérité: une précieuse et vivante «chronique de famille», des traités théoriques et scientifiques, des récits de voyages, des lettres, carnets de notes, souvenirs personnels, qui nous renseignent abondamment sur ses émotions, sa vie privée, la vision qu'il avait de son art.



«Adam et Ève»: gravure sur cuir, 1504.

Le métier d'orfèvre

Né le 21 mai 1461 à Nüremberg — cette ville dont on a pu dire qu'elle était, à la fin du 15e siècle, «la Florence de l'Allemagne» — le jeune Albrecht, troisième des dix-huit enfants d'un artisan renommé de la ville, apprend d'abord de son père le métier d'orfèvre. Lorsque, vers l'âge de quinze ans, il avoue à ce père que ses goûts le portent plutôt vers la peinture, le vieil artisan, peu enthousiaste mais accédant tout de même au désir de son fils préféré, le place en apprentissage pour trois ans chez Michel Wolgemuth, le peintre le plus renommé de Nüremberg. Dürer y fait ses classes: sa première oeuvre personnelle est un portrait de son père.

En 1490, âgé de dix-neuf ans, il entreprend, selon la coutume, un voyage d'études qui le mène à Colmar, Bâle, Strasbourg, puis en Italie. En 1494, il se marie et ouvre un atelier dans la maison de ses parents. Très vite il se révèle comme un admirable portraitiste, restituant avec une puissante énergie dramatique la vie intérieure de ses modèles.

Le protégé de Maximilien

Dès ses débuts, il mène de front peinture et gravure: en 1498 il publie une série de quinze gravures sur bois de l'Apocalypse, ainsi que les premières planches de sa *Grande Passion*, qu'il n'achèvera qu'en 1510. C'est le commencement d'une oeuvre gravée exceptionnelle à laquelle il va bientôt se consacrer entièrement. Gravures réalisées tantôt sur bois, tantôt sur cuivre (comme la *Petite Passion* sur cuivre qu'il grave parallèlement à la *Petite Passion* sur bois) et dont le succès fut tel qu'elles suscitèrent aussitôt, notamment en Italie, de nombreuses contrefaçons. Dürer, d'ailleurs, se rendra à Venise en 1505 pour obtenir précisément la reconnaissance et la protection de ses droits d'artiste menacés par les tirages effectués d'après ses oeuvres par un graveur italien.

A partir de 1512, Dürer travaille pour l'empereur Maximilien, auprès duquel il restera jusqu'à la mort de ce dernier en 1519. La richesse de son imagination se déchaîne dans les planches qu'il grave pour le char triomphal de Maximilien — élément principal du *Triomphe de Maximilien* exécuté à la gloire de l'Empereur. Après la mort de celui-ci, Dürer gravera un magnifique et très célèbre portrait de son protecteur.

Maximilien lui avait alloué une rente de cent florins: le conseil de Nüremberg cependant refuse de continuer à la lui verser sans avoir reçu la confirmation du successeur de l'empereur, Charles-Quint. Aussi Dürer entreprend-il un voyage aux Pays-Bas pour y rencontrer le jeune et nouvel empereur. Accueilli avec des honneurs exceptionnels dans toutes les villes où il séjournera — Anvers, Bruxelles, Aix-la-Chapelle où a lieu le 23 octobre le couronnement de Charles-Quint qui confirmera le 12 novembre sa rente à vie — Dürer y rencontre les plus grands hommes de l'époque. Du philosophe Erasme, il gravera d'admirables portraits.

Malgré les offres tentantes du Conseil d'Anvers qui lui propose de s'installer avec tous les honneurs aux Pays-Bas, Dürer rentre à Nüremberg. Peu avant son départ, la fausse nouvelle de l'arrestation de son ami Martin Luther lui avait inspiré des pages douloureuses et passionnées qui figurent dans le récit de ce voyage aux Pays-Bas.

Ecrits théoriques

Dans les dernières années de sa vie, l'artiste se remet à la peinture et se consacre également à la révision et à la publication de ses écrits théoriques: *Instructions sur la manière de mesurer*, qui paraît en 1525, *Traité des fortifications*, publié en 1527, *Traité des Proportions*, qui ne paraîtra qu'après sa mort, en 1528.

Miné par la malaria qu'il avait contractée au cours d'une excursion dans l'île de Seeland, Dürer meurt le 6 avril 1528 à Nüremberg, dans sa maison devenue aujourd'hui musée et où le décor de sa vie est demeuré à peu près intact.

L'oeuvre gravée de Dürer a eu une influence considérable en Europe. On ne saurait s'en étonner lorsqu'on voit la remarquable collection présentée ce printemps aux Parisiens. Les plus grands chefs-d'oeuvre de l'artiste y sont en effet rassemblés.

La superbe série des quinze gravures sur bois de l'Apocalypse, qui ouvre l'exposition, illustre à elle seule l'art incomparable de Dürer, avec cette intensité dramatique, ce foisonnement de l'imagination, cette puissance descriptive jointe à la minutie du détail qui le caractérisent. De merveilleux paysages apparaissent parfois auprès des personnages terrifiants ou angéliques, les plis des vêtements tombent avec élégance, les animaux s'envolent avec une fougue dévastatrice, de superbes effets de composition donnent une intensité et une vie supplémentaire aux tableaux tels que ceux illustrant le martyre de saint Jean l'évangéliste, les quatre cavaliers de l'Apocalypse ou la grande prostituée de Babylone.

La mélancolie

Les scènes des diverses *Passions*, exécutées sur bois ou sur cuivre, permettent de suivre l'évolution de l'artiste, notamment dans le traitement de l'ombre et de la lumière et l'utilisation de l'espace. De charmantes scènes de la vie populaire, teintées de tendresse et d'ironie, contrastent avec les grandes allégories dramatiques où apparaissent la Mort, le diable ou *La grande fortune*, aussi appelée Némésis.

La très célèbre *Mélancolie* est si riche d'idées et de sentiments qu'elle a donné lieu à d'innombrables interprétations, commentaires et éclairages. La femme ailée, personnification du génie créateur, est assise comme accablée de dépression, la tête appuyée sur la main, le visage reflétant la tension intérieure, au milieu d'objets qui tous ont une signification symbolique: instruments d'arpenteur, outils de géométrie appliquée, compas, sphère, balance, sablier, etc... La mélancolie est considérée ici comme un des quatre tempéraments de l'homme, qu'une ancienne théorie faisait dépendre des «humeurs» du corps humain, elles-mêmes soumises chacune à une planète bien définie.

Autre gravure célèbre, celle représentant Adam et Eve, dans laquelle Dürer a concentré ses études sur les proportions du corps humain. Etudes d'ailleurs étendues par la suite aux animaux, comme en témoigne le beau «petit cheval» dont le corps tout entier s'inscrit dans un quadrillage — naturellement invisible — de 16 unités.

Enfin sept admirables portraits — dont ceux d'Erasme et de Maximilien 1er — forment une extraordinaire galerie de personnages (curieusement représentés de profil ou de trois quarts) qui furent les témoins d'une époque.

INVITATION
aux professeurs de musique et aux musiciens professionnels

LE SALON MUSICAL QUEBECOIS

LE 15 AOUT DE 10h à 22 h

à l'hôtel Sheraton Saint-Laurent
Ile Charron, salon LeCartier

Au programme:
Artistes invités
Exposition d'instruments
Démonstrations
Programmes pédagogiques

et la chance de gagner un voyage à Paris pour deux personnes.

ARTS

FOYER DES ARTS EATON
9e ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition Walt Disney
jusqu'au samedi 19 août
Une exposition de dessins et acétates conçus pour les films d'animation. Venez voir les inoubliables personnages Walt Disney tels que Mickey, Blanche Neige, Donald le Canard, Pinochio, Goofy et plusieurs autres.

EATON

Arp, Borduas, Campigli, Cullen, Dallaire, Etrog, Jackson, Krieghoff, Lemieux, Marini, Mathieu, Moore, Pellan, Riopelle, Rodin, Zadkine



Lundi a vendredi de 9h à 5h30 — GEORGES MATHIEU — Achetons peintures de qualité — Fermé samedi et dimanche

GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE — 845-7471 et 845-7821

ACHETONS TABLEAUX CANADIENS ET EUROPEENS
galerie bernard desroches
évaluation restauration expertise
842-8648
1194 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Galerie Mira Godard

ASPECTS DU PAYSAGE CANADIEN
Oeuvres de:
David Milne, Gordon Smith, Takao Tanabe, Tom Forrestall, Toni Onley, Ed Bartram, Leslie Reid, Ann McCall.

1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec
Tél. (514) 931-5841
10h à 17h30 du mardi au samedi

RESTAURANTS

LE ROI DU HOMARD VIVANT
RESTAURANT
New Granada
9920, boul. Saint-Laurent
(angle Sauvé)
384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées
LES DELICES DE L'OCEAN — LE TOUT POUR $13.95 par personne
• Cocktail de crevettes
• Scampis danoises grillées
• Beurre fondu
• Un homard grillé ou bouilli
• Cuisse de grenouilles provençale

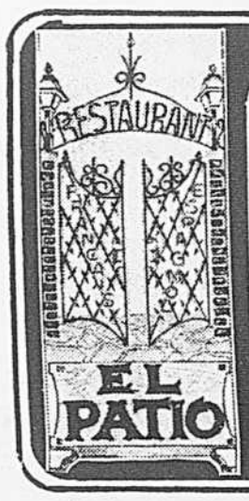
Le Marignan
Dernier-né de la rue Stanley vous convie à sa table.
Cuisine française
Spécialité maison
Table d'hôte
Midi et soir.
Salles de réceptions.
2067, rue Stanley
Réservation: 288-3434

DIMSUM
Les dimanches, de midi à 15h
Cuisine chinoise authentique
Boulettes de fruits de mer, porc, boeuf, poulet, légumes, fines herbes et épices préparées par nos chefs de Honkong.

BUFFET DE MIDI
10 METS CHAUDS
du lun. au ven. pour $3.35
LES DIMANCHES $4.35

DINER CANTONNAIS
DE HOMARD 1¼ LB
Repas complet à l'étuvée ou style Canton
$8.75

HOUSE OF WONG
5255 CH. QUEEN MARY (angle Décarie) 488-9572



CUISINE CLASSIQUE — ESPAGNOLE ET FRANÇAISE
TABLE D'HOTE DE LA SEMAINE
du 12 au 18 août
Entrées: Crevettes à l'ail / La fondue au parmesan
Potages: Gaspacho andalouse / Consommé au sherry
—Le filet de sole amandine $6.95
—Les cuisses de grenouilles au pernod $7.95
—La Paella à la valenciana $8.95
—Le steak au poivre $10.50
—La côte de boeuf au jus $11.50
Desserts: Pudding Diplomatique. Le gâteau de la maison. La salade de fruits frais
Repas d'affaires
Réservations: 526-1451
1950 est, boul. de Maisonneuve

PENSEZ!
Quand vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!
Pensez au sanglier et au Sheraton Le St-Laurent
Pensez aux crêpe au Cardinal des mers et au Sheraton Le St-Laurent
Pensez à l'entrecôte au poivre vert à l'armagnac et au Sheraton Le St-Laurent
Pensez aux crevettes à la Newburg et au Sheraton Le St-Laurent
Sheraton Le St-Laurent
entre le pont et le tunnel L.-Hippolyte-Lafontaine
Réservations: 651-6510

Restaurant ALHAMBRA
Un coin intime pour un agréable tête-à-tête
Fruits de mer, steaks et la zarzuela de Mariscos
SUPER SPECIAL DE LA SEMAINE
TOUS LES JOURS DE 17h A LA FERMETURE
Escargots bourguignon ou hareng bismark
Assiette de ½ homard grille, filet mignon, pattes de crabes et pétoncles servis sur un lit de riz, beurre fondu a l'ail ou nature, salade verte, dessert: gâteau Forêt noire, thé, café ou lait
$11.95
Ouvert tous les jours à 11H
Repas d'affaires — licence complète
RESERVATIONS: 761-7894
40, Place du Commerce Ile-des-Soeurs
à 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'Ile-des-Soeurs, tournez à gauche au village.
Vaste stationnement gratuit

LE BON PETIT RESTAURANT FRANÇAIS
Au Bon Trou
1473 ouest, boul. Dorchester
coin MacKay et Dorchester
CUISINE OUVERTE JUSQU'À 2h DU MATIN
933-5145
LA DISCOTHÈQUE LE «H. HENRI CLUB» au 1er étage 933-5495

Il Campari
6145, CÔTE-DES-NEIGES 735-6394 - 95
LICENCE COMPLÈTE
SPÉCIALITÉS: cuisine italienne, fruits de mer.
REPAS POUR HOMMES D'AFFAIRES
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 11h30 à 24h LE SAMEDI DE 17h à 24h FERMÉ LE DIMANCHE
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE TOUS LES SOIRS
IVO pour vous servir
Les hôtes: DOMENIC et TONY

RESTAURANTS



L'été chez Magic Pan

C'est le même menu extraordinaire, disponible dans un même environnement de fraîcheur et de verdure, mais à l'extérieur, sous les ombrelles sur les terrasses des Terrasses, rue Ste-Catherine.
Comme toujours, depuis 11h jusqu'à minuit, tous les jours de la semaine.

Les Terrasses, 3e étage
705 ouest, rue Ste-Catherine
(voisin de chez Eaton)
849-4265
Cartes de crédit reconnues

The Magic Pan®
crêperie

HOTEL GRAND MOTOR



TOUS LES SOIRS
À VOLONTÉ
Queues de langoustes
Crevettes Costa Brava
Pinces de crabes
Salade, riz
Beurre fondu
Pain à l'ail
$15.50 par personne

DIMANCHE
journée familiale
Buffet chaud et froid
Incluant:
ROSBIF CHAUD
plats chauds et sélection de desserts superbes
à partir de 5.30 p.m. **$8.50**
Enfants moins de 10 ans $4.75

LE SAMEDI SOIR
Dîner de gourmet **$10.50** par personne
8 services

SAMEDI ET DIMANCHE SOIR, MUSIQUE D'ORGUE
Facilités pour banquets, mariages, réunions et réceptions. Stationnement gratuit.
7700 Côte-de-Liesse, sortie Montée-de-Liesse Réservations: 731-7821

TOUS LES SOIRS
de 17h à 22h
SUPER BUFFET
FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE
de 11h à 14h

BUFFET DU LUNCH
CHINOIS ET CONTINENTAL
du lundi au vendredi

MENU SPECIAL
DE FIN DE SOIREE
après 22 h.

PIANO BAR
—
LA DISCOTHEQUE
L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRES LE BASEBALL

SAMBO
5666 est, rue Sherbrooke Montreal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues a l'est du site olympique

Les déjeuners sensationnels de notre nouveau chef



POISSON FRAIS TOUS LES JOURS
REPAS COMPLETS
A PARTIR DE $3.50
SERVICE RAPIDE ET COURTOIS.
STATIONNEMENT GRATUIT
AU COEUR MÊME DU QUARTIER DES AFFAIRES.
UN RENDEZ-VOUS EN TOUT TEMPS!

Des jardins
1175, RUE MACKAY
866-9741

LES PLAISIRS DE LA TABLE, CHEZ
Pumpernik's
L'ORIGINAL DE BILL MANELLA

10% DE REDUCTION SUR LES COMMANDES A EMPORTER METS CANADIENS ET CHINOIS

DECARIE et QUEEN MARY
Le restaurant dont la réputation de qualité et service est bien établie depuis plus de dix ans.
487-3220
Lundi au vendredi, livraison après 17h.



LICENCE COMPLETE
- Fruits de mer
- Steaks
- Mets italiens
- B.B.Q.

La Douce Marie
à notre salle à manger
Ouverte de 5 h p.m. à 3 h a.m.
SPECIAL
«Pour bien ouvrir votre appétit, vous avez le choix»
Cocktail de crevettes
Soupe à l'oignon
Escargots
vous seront servis avec le repas:
ASSIETTE DE FRUITS DE MER DU CAPITAINE **$12.95**

Assiette du pêcheur Pour un $9.95
Queue de homard, scampis, filet de sole, crevettes frites, pétoncles, cuisses de grenouille. Pour deux $20.45
Le Châteaubriand Isabella
Pour un $11.25 Pour deux $20.75
AU RESTAURANT
ouvert de 9 h a.m. à 4 h p.m. tous les jours, diners d'hommes d'affaires

10660, boul. Pie-IX, Montreal Tel.: 322-2054 — 322-3065



7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

CINQUE PORTS

Maintenant à Montréal le plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique
CINQUE PORTS
417, rue Saint-Jacques
(près McGill et métro Victoria)
Tél.: 845-0223
Nous servons aussi la cuisine française.
Notre menu offre une superbe variété de fruits de mer. Choisissez vous-même votre homard ou votre truite de nos viviers.
Table d'hôte tous les midis à partir de $4.75
Diner pour deux personnes (incluant vin), à compter de $18

Pour ceux qui s'y connaissent
DE LA BONNE CUISINE ITALIENNE
RISTORANTE ANTICO MARTINI
Lun. - ven. 11h30 - 24h00
Sam. - dim. 16h00 - 24h00
Permis de la Société des alcools
6450, rue Somerled (angle Cavendish)
Tél.: 489-6804

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
DINER COMPLET A LA COTE DE BOEUF GRILLEE
(Bifteck 12 on.) ou
DINER AUX FRUITS DE MER Tous les soirs de 17h à 21h
DINER DANSANT TOUS LES SOIRS (sauf dimanche) à partir de 2h

TABLE D'HOTE FAMILIALE DU DIMANCHE
(Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans)

SALONS DISPONIBLES
pour réceptions de mariage, banquets, anniversaires, et réunions d'affaires.
Pour renseignements.
735-1601

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et fruits de mer
8105, boul. Décarie — Réservations: 735-1601
Stationnement gratuit avec portier.

RESTAURANT **Le Marquis** BAR-SALON
CUISINE AUTHENTIQUE VIETNAMIENNE
NOS SPÉCIALITÉS:
11 PLATS AU CHOIX AUTANT QUE VOUS POUVEZ MANGER
INCLUANT: SALADE VERTE, DESSERT, THÉ OU CAFÉ
Buffet-midi (12h a.m. - 3h p.m.), lundi au vendredi
$3.25 adultes; $2, enfants moins de 10 ans
Buffet-souper (4h à minuit), lundi au dimanche
$4 adultes; $2.50 enfants moins de 10 ans

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE DE 11h a.m. A MINUIT

Côtes longues, côtelettes de porc et poulet
SUR CHARBON DE BOIS
marinées dans un mélange d'épices orientales d'après une recette ancestrale, grillées à la Vietnamienne.

SALLE DE RÉCEPTION — MOTEL 100 UNITÉS — T.V COULEUR — STATION ARRIÈRE
RÉDUCTION: LOCATION À LA SEMAINE OU AU MOIS
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec (sortie Métro Langelier et Autobus 185) Tél.: 256-1621

Restaurant
Duchesse Anne



Spécialités françaises et crêpes bretonnes
Décor original — Ambiance agreable
6390, rue Saint-Hubert,
273-4352
Métro Beaubien

AU BOUVILLON
5414, rue Gatineau
(coin Lacombe)
Pour réservation: Tel.: 733-2125
SALLE A MANGER
CAFE TERRASSE, BAR
Excellente cuisine de chez nous
TABLE D'HOTE
Lundi - mardi de 11h30 à 22h - Du mercredi au samedi de 11h30 à 23h
Fermé le dimanche
REPAS D'AFFAIRES

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT
Dunn's FAMOUS
RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNE · LICENCE COMPLETE · OUVERT 24 HEURES PAR JOUR
892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montreal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA

LE CASTEL TINA



DINER DANSANT
du mercredi au dimanche de 21h30 à la fermeture
avec les **Los Chili**
BUFFET CHAUD et FROID
Du lundi au vendredi 11h30 à 14h30 et 17h à 20h30 $3.24
et les samedis et dimanches de 17h à 20h30
Tout ce que vous pouvez manger pour **$4.95**



Du mercredi au dimanche de 20h à 3h, venez vous amuser à notre discothèque

TABLE D'HÔTE
tous les jours de 18h à la fermeture
de $5.50 à $11.50

SALLE DE RÉCEPTIONS Rés.: 725-5211
4885 est, rue Jean-Talon, Coin Viau jusqu'à 3h a.m.

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389



PERING RESTAURANT
- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du centre boulevard)
376-9510 *stationnement gratuit.*



Tout le charme du vieux continent
LANTERNA VERDE
Menu spécial tous les dimanches
Réservations:
631-6434
9, CHEMIN HERRON, DORVAL

Le Plat d'Argent
LE PIONNIER DE LA HAUTE GASTRONOMIE A LAVAL
vous invite à venir célébrer son 12e anniversaire. José et Alvaro sauront vous suggérer les vins sélectionnés parmi les 12 mille bouteilles de leur cave.
Quelques spécialités:
— Quenelles au coulis de homard.
— Feuilleté au canard.
— Filets de sole "Napoléon".
— Médaillons de veau aux morilles.
— Mignonettes de boeuf "Sophie".
— Les crêpes "Encarna".
Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquets, cocktails.
1790, boul. des Laurentides, Vimont, Laval 669-6874

Le Caveau
La petite boite française où l'on mange bien.
Table d'hôte.
Salons disponibles pour réunions et réceptions.



Réservations:
844-1624
2063, rue Victoria
Métro McGill

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Dinez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.
SPÉCIAL TOUS LES JOURS SAUF LE SAMEDI
Salade grecque avec fromage
Scampis, dessert, café $8.95
Ouvert 5h p.m.
277-8940 5301, avenue DU PARC
SHISHKEBAB à la Dionysus
MOUSAKA

Dès que vous entrez dans le
RESTAURANT AVENUE GRECQUE



vous avez l'impression de vous trouver soudainement en Grece, au coeur de Montreal.
La décoration, la musique, le service et la cuisine vous feront goûter l'inoubliable plaisir du depaysement à la grecque.
Venez donc vous régaler et passer une agreable soirée au merveilleux
RESTAURANT AVENUE GRECQUE
5583, avenue du Parc
Réservations: Tél. 270-1304
Les cartes de crédit sont acceptées



Archiconfrérie de la Poêle d'Or
Georges Cachat, chef de cuisine, membre titulaire
AU VIEUX CARREFOUR
ouvert le soir
440, Saint-François Xavier
Tél.: 845-7727



LA MAISON DE L'ORIENT HANCHOW INC.
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

RESTAURANT
PARMA
Cuisine italienne et française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.



Place-du-Jardin
restaurant, tél. 463-1567,
67, rue Ste-Elizabeth,
Vieux Longueuil.

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

La Vichyssoise a vu le jour à New York

J'éprouve quelque chagrin à massacrer une légende mais il faut ce qu'il faut, n'est-ce pas! Voulant débuter votre repas à "la française", vous commandez une vichyssoise et croyez être parfaitement dans le ton. Erreur! Erreur! La vichyssoise — un potage qui se donne un faux air de velouté — a été créée à New York et n'a rien à voir, ni de près ni de loin avec la tradition française. Lorsque les premiers touristes (d'après-guerre), américains surtout, réclamèrent ce potage froid à base de poireau et de pomme de terre, ils suscitèrent une forte commotion chez les maîtres d'hôtel de Paris obligés de confirmer leur ignorance. Et cela pour un Français, c'est dur. Certes, les garnitures "à la Vichy" ne manquent pas en cuisine classique — consultez le Répertoire de Gringoire et Saulnier — et chacun sait que la carotte en est l'ingrédient de premier plan. Mais poireau et pomme de terre dans un potage FROID! Connais pas.

La situation n'exigeait pas une enquête mais on en fit une quand même. Ainsi la France apprit que le fameux potage tant aimé des Américaons, était l'invention d'un chef français, M. Louis Diat, du Ritz de New York. Nous étions dans les années noires de la guerre. M. Diat voulant rendre hommage à la capitale de la France non occupée, imagina de lier à la crème fraîche des blancs de poireaux finement émincés, des pommes de terre réduites en purée, le tout cuit dans un fonds de volaille. Puis servir FROID. C'était là l'idée de génie. L'Américain qui adore, comme le Russe, du reste, le potage froid, fit un sort à cette présentation aujourd'hui universellement appréciée.

Comme vous le pensez bien les Français ont voulu mettre le nez dans l'affaire et nous avons une petite guerre qui n'en finira jamais. La version américaine, la seule authentique, exige la présence de la ciboulette. Les Français entendent faire beaucoup mieux et ne jurent que par le cerfeuil. A New York, le client aime la vichyssoise nullement épaisse; à Paris, on s'acharne à la servir onctueuse, lisez pâteuse ce qui donne lieu à d'assez vertes eng... entre spécialistes. Les Français soutiennent que les Américains utilisent la formule facile puisqu'ils éclaircissent avec du lait alors que l'école de Paris, très sensiblisée sur la valeur d'un mets qui se veut gastronomique, n'accepte rien d'autre que la crème.

Ciboulette ou cerfeuil, toujours possible de s'entendre. Lait ou crème, alors là, c'est plus sérieux (et plus cher) et le grand maître qui rendra le jugement de Salomon n'est pas encore né. Entre vous et moi, la solution est toute simple. En cuisine ordinaire, utilisez le lait; les soirs d'apparat — quand vous avez du monde — ne lésinez pas sur la crème.

La mode est chose stupide mais si vous ne la suivez pas dès son apparition vous redoutez que l'on dise que vous êtes un "minable", un "gras-du-ventre" ou un "mou-du-cerveau", les pires injures, quoi. Ici, la mode a joué pour le plus grand succès de M. Diat. Depuis des siècles l'honnête dîneur se montrait heureux et combien satisfait de l'agréable combinaison poireaux-pommes de terre qui était connu sous le nom de "potage parisien", le plus modeste sans doute de la gamme des potages. Le plus populaire quand même. Le bon dîneur, vous et moi, en faisait ses beaux lundis, voire ses beaux dimanches.

Puis vint Diat. Il se prit pour Dieu et décréta qu'il fallait manger froid ce qui avait toujours été avalé brûlant; il proclama la déchéance du bon lait si commode à toutes les sauces et exigea la crème très fraîche, très épaisse (tant pis pour le cholestérol de ces chers messieurs) et, enfin, le chef Diat considéra que l'expression "parisien" était d'un dépassé à faire pleurer. Mettre du Vichy là-dedans et l'affaire est dans l'assiette. Elle le fut car la mode épaulée par le snobisme, plaça la Vichyssoise en tête de file au menu.

En toute cette histoire, c'est le poireau, l'asperge du pauvre et la "patate" qui y gagnent. L'un et l'autre sont ennoblis... de quoi les inciter à la prétention. Mais non, ces humbles légumes, tant aimés des pauvres qu'ils alimentent depuis des siècles, ne sont pas malheureux d'être à la base d'un potage de luxe! Une fois, n'est pas coutume.

L'un des grands restaurants de Montréal n'est pas situé à Montréal



KENNY WONG
Renommé pour sa fine cuisine chinoise
BUFFET DU DIMANCHE
de 16h 30 à 20h 30 $5.95
Enfants moins de 10 ans $3.95
4065, boul. Taschereau, St-Hubert, 676-0301

Lors de votre prochaine visite chez KENNY WONG ou MAI-TAI
Participez au concours VOYAGE A ACAPULCO
Pour 2 personnes, incluant avion, hôtel et repas.
Bulletins de participation à la caisse.
Le concours se termine le 25 août 1978.

Une invitation à découvrir le monde intime de la Polynésie



MAI-TAI
Spécialités polynésiennes
Cocktails tropicaux
BUFFET DU DIMANCHE
de 17h à 20h 30
8 différents plats en plus du comptoir de salades
$6.25
Enfants moins de 10 ans $4.25
Terrasse de l'édifice Port-de-Mer
Face au métro Longueuil 679-5120

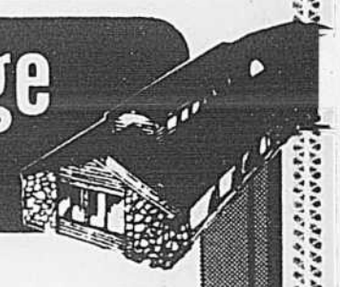
Pour les palais fins... le plus fin des festins.



LE FESTIN DU GOUVERNEUR
Rendez-vous au Festin du Gouverneur et goûtez à l'atmosphère captivante d'antant. Bonne chère, bon vin et de l'animation pour tous et chacun — à deux ou en groupe.
Remontez dans l'histoire, dans le cadre de la Nouvelle-France de 1681, et découvrez ce qu'était un vrai festin.
Au Vieux Fort de l'île Ste-Hélène. Stationnement gratuit.
Nous honorons la plupart des cartes de crédit. 879-1141.
Ouvert sept soirs par semaine. Deux "veillées" chaque soir.

CHEZ NOUS, C'EST PAS SI CHER LA BONNE CHERE
Le décor élégant de notre restaurant, son ambiance peu commune, son service impeccable et sa cuisine soignée et délicieuse pourraient donner à croire que deux personnes ne paieraient pas moins de $50 pour s'y régaler. Au contraire, c'est encore l'endroit idéal pour une famille ou un groupe d'amis désirant faire bonne chère pour pas cher, grâce à:
LA TABLE D'HOTE, TOUT COMPRIS A COMPTER DE $6.95 par personne
Le repas comprend, au choix, un jus de tomate, une salade de fruits, une soupe minestrone ou du foie de poulet haché et notre incroyable comptoir à salades de 35 articles, autant que vous désirez des pommes de terre et des légumes, une pointe de tarte aux pommes maison, une glace au chocolat ou de yogourt fruité (framboises ou bleuets), du thé ou du café.
La Diligence (Stage Coach)
UN GRAND RESTAURANT QUI RESTE UN RESTAURANT ABORDABLE
Coin boul. Décarie et rue Jean-Talon
Tél.: 731-7771 — Stationnement gratuit
Magnifiques salles de banquets
LES CARTES AMERICAN EXPRESS BIENVENUES

Le toit rouge
5440 est, rue Sherbrooke
(coin l'Assomption)
Tél.: 259-3748



- Fruits de mer
- Bifteck grillé au charbon de bois
- Rôti de boeuf au jus
- Stationnement gratuit

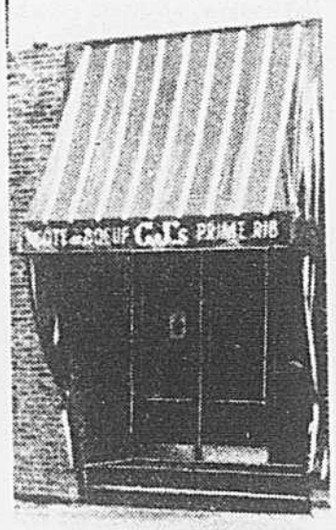
SPECIAL DE LA SEMAINE
(repas complet, du lundi au vendredi de 11 h a.m. à 21h)
FILET MIGNON DE PORC BIJARADE
Pommes de terre
Boulangère et choux de Bruxelles $6.95
MENU SPECIAL POUR ENFANTS

CLUB DE NUIT "LA CACHETTE"
Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi.
Hors-d'oeuvre et canapés servis.
De 9 h p.m. à 3 h a.m., venez danser au son de la musique de
Tibor Ceasar et son ensemble.

Samedi à vendredi!
Tous les soirs dès 17 heures
toute une aventure gastronomique.
MENU
À votre choix:
Soupe à l'oignon gratinée
Artichauts à la grecque
Coeurs de palmiers avec vinaigrette
Le Surf'n Turf — *aqua-terra* 8.00
Le tournedos de filet mignon, *favori du chef* 7.75
Le filet de doré belle meunière 6.75
accompagnés de notre salade
Les desserts
Crème caramel renversée
Gâteau suisse, tartes au choix
Parfait à la menthe
Coupe de fruits frais
Thé, café, lait
Déjeuner d'hommes d'affaires
Filet mignon grillé aux champignons
repas complet
5.25
aux cascades
Centre Rockland: 739-7821
Carrefour Laval: 688-4500
Galeries d'Anjou: 353-6190
HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi jusqu'à 21h
Jeudi au samedi jusqu'à 21h30
Dimanche: Rockland de 12h à 21h
Laval fermé
Anjou de 16h30 à 21h
Une réservation, c'est plus sûr

Cote: excellente
Restaurant montréalais réputé, depuis 1936, pour son fameux bifteck de marque rouge, grillé sur charbon de bois.
REPAS DE CHOIX COMPRENANT UN BIFTECK DE MARQUE ROUGE
$7.95 REPAS COMPLET
Ce prix comprend:
- Le buffet de salades de 25 articles et plus: à volonté
- Pain «de ménage» chaud
- Pommes de terre au four ou frites maison savoureuses
- Thé, café ou boisson gazeuse
- Tarte aux pommes et canelle maison, servie chaude
- Repas gratuits pour les enfants
GURLY JOE'S
1453, rue Metcalfe • Tél. 845-5226
(Derrière l'hôtel Sheraton Mont-Royal)
Toutes les cartes de crédit reconnues sont acceptées

L'une des meilleures places pour bien manger et bien boire, au centre-ville de Montréal
Un décor étonnant, une nourriture de choix: voilà CJ. C'est aussi un endroit réputé à Montréal pour ses côtes de boeuf. Recherchez les auvents rouges et blancs: ils sont situés à proximité de tout.



Notre spécialité:
COTE DE BOEUF DE PREMIERE QUALITE TAILLEE A VOTRE GOUT
comprend aussi:
UN BUFFET DE SALADES FROIDES OU VOUS POUVEZ VOUS SERVIR A VOLONTE,
du maïs en épi, des côtes longues grillées au barbacue, des légumes cuits à l'étuvée, deux sortes de pommes de terre, de la tarte aux pommes et canelle maison, servie chaude, du thé ou du café.
LE TOUT POUR $8.95
Nous avons même un menu spécial gratuit pour les enfants
CJ's
1223, University
en face de la Place Ville-Marie
Réservations: 871-8197
Toutes cartes de crédit reconnues sont acceptées

SAINT-SAUVEUR et VIEUX MONTRÉAL
gibby's
GRILLADES ET FRUITS DE MER
298, Place d'Youville, Montréal P.Q. Tél.: 282-1837
Saint-Sauveur-des-Monts, P.Q. Tél.: 227-5275



Chez Pierre
RESTAURANT FRANÇAIS
Etabli à la même adresse depuis 1932
Réputé pour l'excellence de sa cuisine française et sa cave à vins exceptionnelle.
TABLE D'HOTE tous les jours à partir de $7.95
Samedi et dimanche ouvert de 17 h à 23 h.
DINER D'AFFAIRES 11 h 30 à 17 h.
RECEPTIONS — BANQUETS — DINERS CAUSERIES
Réservations recommandées 843-5227
1263, rue Labelle, Métro Berri-deMontigny

La Petite Espagnole



Un petit restaurant intime sans prétention qui saura vous plaire.
STEAKS SUR CHARBON — FRUITS DE MER
Stationnement gratuit — licencié
4850, boul. des LAURENTIDES, AUTEUIL — Réservations: 625-0050

Le "must" de Montréal
Tiffany's
Restaurant français
Son chef Gérard
2045, rue Crescent
Rés.: 288-0144

RESTAURANTS

Une cuisine qui fait concurrence à la chinoise

PAR FRANÇOISE KAYLER

Plus personne ne parle de l'Indochine. Le Vietnam l'a remplacée sur la carte, et dans la vie courante on dirait que les Indochinois ont été effacés. Même dans leur cuisine. Car les restaurants qui la servent affichent tous «cuisine vietnamienne». Et comme l'on sait que le Vietnam se trouve quelque part du côté de la Chine on a un peu tendance à confondre les deux. Elles ont sans doute des similitudes, des ressemblances de famille. Mais entre l'indochinoise et la chinoise, il y a comme une influence européenne qui a changé quelque chose. Et la France qui a occupé longtemps l'Indochine, avant qu'elle devienne le Vietnam y a sans doute joué un rôle.

Elle a eu, de toute façon, une influence sur la langue. Contrairement aux restaurants chinois où l'amabilité n'est pas toujours de rigueur et où la langue de service est presque toujours l'anglais, les restaurants vietnamiens offrent le plaisir d'une langue française et pure.

Petit à petit les enseignes où s'abritent cette cuisine se multiplient à Montréal. Certains quartiers les attirent plus que d'autres, Prince-Arthur par exemple; Bleury au sud de Sherbrooke. Mais on les retrouve aussi, un peu dispersés.

Le restaurant Van Hoa n'est ouvert que depuis quelques mois. Il a choisi un quartier qui, de prime abord, ne semble pas être le site idéal pour ouvrir ce genre de restaurant. Il est logé dans un local qui ne ressemble pas du tout à ceux pour lesquels optent habituellement ses confrères de même origine. Si l'on pouvait définir le modèle type du restaurant vietnamien, ce serait une salle carrée, aux dimensions généralement très modestes, sans aucune recherche de décor. Le Van Hoa habite une immense maison dotée de deux salles aux dimensions de salles de banquet, aux plafonds très hauts, aux entrées multipliées, dans lesquelles on a mis de la couleur et tenté d'esquisser un cadre évocateur.

Le service qui est fait avec plus de gentillesse que de métier, sans en souffrir dans l'exactitude, contribue pour une grande part à l'ambiance de l'établissement par la distinction de ceux qui l'assurent.

La soupe tonkinoise qui est un rappel de l'ancienne Indochine, est servie en petite ou en grande portion. La première est largement suffisante pour commencer un repas, comportant, dans un bouillon léger et nuancé dans ses saveurs à la limite du perceptible par nos papilles, du vermicelle et de la viande coupée en lamelles avec quelques petits morceaux d'oignons verts. Le rouleau impérial fait partie de tous les menus de nos restaurants vietnamiens. Au Van Hoa deux sont servis, très serrés en viande relevée avec discrétion, enroulée dans cette pâte fine qui devient croquante à la cuisson et qui, dans ce cas-là, était cuite avec justesse. Les rondelles de carottes crues, coupées à la limite du transparent font plus penser aux traditions de la cuisine japonaise qu'à celles de la cuisine chinoise.

Soupe tonkinoise
Rouleaux impériaux
Escalopes de porc, sauce aigre douce
Poulet au miel poivré
Beignets aux pommes
Beignets au bananes
Thé au jasmin
Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service: $15.45.

La carte propose un certain nombre de plats que l'on ne trouve pas ailleurs. La canne à sucre enveloppée de crevettes n'est préparée que lorsque l'on trouve de la canne à sucre. Et ce n'est malheureusement pas la saison. Les escalopes de porc doivent s'inspirer des escalopes viennoises. Elles sont panées mais d'une façon qui fait plus penser à la confection d'une pâte à biscuit (non sucrée) qu'à la panure d'une viennoise. L'enveloppe est beaucoup plus présente que la viande, coupée mince, qui disparaît. Une sauce à l'apparence de compote passée, légèrement aigre-douce, accompagne ce plat servi avec du riz. Le poulet au miel poivré fait penser dans sa présentation à ce que préparent les restaurants chinois. Mais le goût efface rapidement cette impression. La viande est coupée en beaux morceaux, la sauce est bien corsée sans que l'on sente ni le poivre ni le miel, le tout est cuisiné avec des oignons et une salade verte complète l'assiette.

Les restaurants vietnamiens font très bien les beignets de la cuisine française, aux pommes ou aux banades. Ceux-là ne retenaient aucun gras dans leur pâte. Le service du thé est des plus civilisés: une tasse d'abord et la théière sur la table ensuite.

Van Hoa
157 est, rue Ontario
843-7753

Pas de fermeture. Carte de crédit acceptée: Master Charge. Permis de la SAQ en attente.

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Stationnement GRATUIT
FAITES VOTRE CHOIX
EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DE 1h P.M.
FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté
Service en patins à roulettes
Seulement $6 par personne
Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose À PARTIR DE 20H30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne
On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOT

La Porte de Laval
Fruits de mer, steaks et cuisine française
C'est beau, bon et pas trop cher
UNE SOIREE HORS DE L'ORDINAIRE
DINER DANSANT
DU MARDI AU DIMANCHE
AVEC LE TRIO COCKTAIL
MARDI: SOIREE DES DAMES
MOITIE PRIX SUR LE PLAT PRINCIPAL A LA CARTE OU REPAS DE MADAME
DIMANCHE: JOURNEE FAMILIALE
TABLE D'HOTE A PARTIR DE $5.25
MENU SPECIAL POUR ENFANTS
LANGOUSTINES GRILLEES $9.50 BEURRE A L'AIL
TOUS NOS METS SONT PREPARES A VOTRE TABLE
— Menu spécial pour enfants
— Ouvert le dimanche à 16 heures
— Permis complet
— Bar-salon
Si vous célébrez un anniversaire, la maison vous offre gratuitement un gâteau de fête. Prière de réserver à l'avance.
1940, boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval
Sortie 8 de l'autoroute des Laurentides à côté du centre Laval
Réservations: 681-1693

SOIREES MUSICALES
des chansons d'hier et d'aujourd'hui
en grande vedette
Vendredi et dimanche soir ROGER DOUCET et GERALDINE DOUCET
Samedi soir ROGER DOUCET et SOLANGE ROCHAS
au piano Michel Meunier
Spécialités: Biftecks sur charbon et fruits de mer.
Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $7.75
SPÉCIAL DU DIMANCHE ROTI DE BOEUF $7.50
Ouvert tous les jours a partir de 11h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial
Fêtez votre prochain anniversaire ici
Vita
Pour renseignements: 321-2340
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

LE SABAYON
LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m. mangez, buvez, dansez à la grecque
Musique de BOUZOUKI également le lundi soir
Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE
(coin Université)
Réservations: 288-0373
288-3872
Déjeuners d'affaires

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture
SPECIAL 2 pour 1
Plus $1.00
Notre fameuse
FONDUE CHINOISE: $6.95
BRASSERIE DU FOYER
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888
Stationnement gratuit après 18 h

N'oubliez pas tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis soirs à partir de 18h notre fabuleuse
DÉGUSTATION DE HOMARDS
LE PRIX: UN SUPER SPECIAL
Comprend: soupe de poisson, buffet de salades, 2 homards vivants grillés ou bouillis et côte de boeuf rôtie garnie.
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
réservations: 288-7770
STATIONNEMENT GRATUIT

LE BOEUF ROUGE
SALLE À MANGER
Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois
LIBRE SERVICE AU COMPTOIR DE SALADES
A partir de 21 h (sauf le lundi)
GILLES BOURQUES à l'orgue vous invite à la danse
RESERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon
Coin boul. Pie-IX

Un coin de campagne à 25 minutes du centre-ville
Chez le Père Magloire
RELAIS GASTRONOMIQUE
Cuisine française et suisse
Table d'hôte le dimanche $7.00 par personne
Spéciaux tous les jours à des prix raisonnables.
RESERVATIONS 653-3882
99, boul. Laurier, Saint-Basile le Grand
(Route 116 - Direction Beloeil)
Fermé le lundi

Le scandale gastronomique du siècle
BUFFET CHAUD ET FROID DE L'ARRIERE-PAYS NIÇOIS
seulement $5.75 par personne
Ouvert le dimanche a 17h
En vedette tous les soirs
LA NOUVELLE CUISINE FRANÇAISE
Menu table d'hôte à partir de $6.75 par personne
au piano Georges Klein
4897 rue Berri
Tél.: 523-2858
LA NIÇOISE Restaurant

TOUS LES SAMEDIS SOIRS
SOUPER CONCERT
EN VEDETTE CETTE SEMAINE SAMEDI SOIRLE 12 AOUT
DANIELLE PILON Soprano
LOUIS LANGELIER Tenor
A L'ETABLE DE LA GRANGE DE SAINT-EUSTACHE
UN SEUL PRIX REPAS ET CONCERT $17.50
Toutes taxes et service inclus
JANINE LACHANCE, Pianiste, accompagnatrice / soprano
EGALEMENT DANSE EN DINANT AVEC ANDRE PARADIS A L'ORGUE
A VENIR SAMEDI 19 AOUT
FERNANDE CHIOCHIO ET JANINE LACHANCE
DANS LA SOMPTUEUSE SALLE A MANGER
LA GRANGE de St-Eustache
RESERVATIONS: 472-2222
221, rue Hémond, Saint-Eustache
(Voisin du centre d'achats) Saint-Eustache

RESTAURANT QUEBECOIS
2150, RUE LAPINIÈRE MAIL CHAMPLAIN
En spécial tous les jours
RÔTI DE BOEUF $5.50
ou ENTRECÔTE DE BOEUF $4.95
ET AUSSI UN RÉGAL POUR LES AMATEURS DE FRUITS DE MER
LANGOUSTINES (SCAMPIS) À VOLONTÉ Incluant soupe à l'oignon et salade du chef $15.95
SALLE À MANGER BAR SALON
Spécialités: steak et fruits de mer
RÉSERVATIONS 671-1935
LE DIMANCHE SPÉCIAL POUR LES ENFANTS
Ouvert lundi 8h à 19h. Mardi au samedi 8h à 1h. Dimanche 16h à minuit

Chez Clairette
En vedette du 9 au 12 août
CLAIRETTE et l'animateur MAXIME qui vous fera rire et chanter avec ses vieilles chansons à répondre.
Table d'hôte tous les jours.. à partir de $6.50
Réservations: 845-1575 ou 843-7775
50 ouest, rue Saint-Jacques
Métro Place-d'Armes Stationnement gratuit

En grand spécial tous les jours
DINER AU HOMARD COMPLET
Comprenant:
— Soupe aux palourdes de Nouvelle-Ecosse
— Homard vivant du Nouveau-Brunswick grillé ou bouilli
— Salade pavillon
— Pommes frites ou au four
— Choix de nos succulents desserts
— Breuvage
LE TOUT POUR SEULEMENT $14.75
Ouvert tous les jours à midi; le dimanche à 5 h p.m.
Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, rue Peel
En face du Sheraton Mont-Royal 285-1636

LE PORTUGAL A MONTREAL au Solmar
HAUTE CUISINE CLASSIQUE PORTUGAISE
Venez écouter Maria Rodrigues et Lino Teixeira et d'autres artistes portugais.
Dîners d'affaires servis tous les jours.
3699, boul. Saint-Laurent (au sud de l'avenue des Pins)
Stationnement gratuit AIR CLIMATISE
844-7748 285-9151

Quelque chose de délicieusement différent... grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne accompagnée de Christian Di Maggio et son accordéon.
Les jeudis - vendredis - samedis - dimanches.
TABLE D'HÔTE
LE PIRATE de Laval
RISTORANTE ITALIANO
802, boul. des Laurentides, Laval, Québec (514) 668-0780

BEUKIRI
L'endroit par excellence a Montreal avec une ambiance europeenne pour déguster les meilleurs
BIFTECKS sur charbon de bois
LICENCE COMPLETE
Ouvert tous les jours de 11h a.m. a 3h a.m.
750, rue PEEL 866-3324

ARTHUR GAIPO ET SA GUITARE au restaurant DON CARLOS
(cuisine portugaise et espagnole)
368 est, Mont-Royal
Tél.: 842-2677
(Coin St-Denis)

Ristorante Fernandel
Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les jours de 11h à minuit. Repas d'affaires.
50 est, rue JARRY
381-9650

LA MAISON DU BIFTECK $7.95
EN SPECIAL Tous les jours
LA COTE DE ROTI DE BOEUF AU JUS
Servie avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
GEORGE'S STEAK HOUSE
Situé au Café du Nord
Fruits de mer Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord
322-2020

au cevenol
La cuisine du Haut-Gard qui sort de l'ordinaire. Les spécialités du Chef Bernard. Sanglier, scampis, le steak au bleu des prairies
Tous les jours de 11h à minuit. Sam. et dim. 17h à minuit.
2035, RUE SAINT-DENIS
Réservations
849-8802

L'Escale Gretonne
4007, rue Saint-Denis, angle Duluth
Montréal
Tél.: 843-6354
CREPERIES BRETONNES
Le Triskell
3470, rue Saint-Denis
Montréal
Tél.: 281-1012